Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

5¢

70e ANNEE | Pronostics: Beau et doux (Détails page 2) | MONTREAL, VENDREDI 29 OCTOBRE 1948 | Le soleil s'est levé à 6 h. 34 et se couchera à 4 h. 52 | No 209

SENATES READING ROO
7396 31 D 49
OTTAWA, ONT.

DUNKERQUE

CHINOIS EN MANDCHOURIE

(Lire en page 6)

Le faste d'avant la guerre revient

Pour la première fois depuis 10 ans, la capitale anglaise a connu les splendeurs du défilé traditionnel qui marque l'ouverture officielle d'une session du Parlement britannique. En haut, à gauche, le cortège royal quittant le palais de Buckingham. A droite, le Roi et la Reine, photographiés dans la loge qui leur est réservée au Parlement. En bas, des membres de la haute législature anglaise, revêtus de la toge et coiffés de la perruque traditionnelle.

Au Club Richelieu-Montréal

Cette expansion fantastique pose un problème d'adaptation

(Par René Bonin) — M. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'Initiative Economique préconisait, hier, au Club Richelieu-Montréal, la création d'un Centre Commercial et la construction d'un métro pour canaliser les nouveaux courants économiques, qui se produisent. "Montréal, dit-il, passe par une poussée d'expansion fantastique, qui dépasse tout ce que l'on a vu antérieurement. Il s'agit de savoir pendant combien de temps et à quelles conditions se maintiendra cette progression".

M. Gratton parlait à l'hôtel Queen's. Me Honoré Parent, C.R., du Trust Général du Canada et ancien directeur des services municipaux, l'a présenté aux convives; et M. Adhémar Raynault, agent financier, l'a remercié. M. Lucien Bélair, président suppléant, présidait au déjeuner-causerie. On remarquait aussi la présence de MM. Arthur Surveyer, ingénieur conseil; Wilfrid Girouard, vice-président de l'Association Professionnelle des Industriels; Alfred Paradis, Bernard Couvrette, Eugène Courtois et Maurice Trudeau, de la Chambre de Commerce de Montréal, ainsi que M. Jean Séguin, le publicitaire du jour.

SOLIDARITE

L'épanouissement progressif d'une grande agglomération urbaine est conditionné par un ensemble complexe de forces dont l'impulsion vient à la fois de l'extérieur et du milieu ambiant. Ainsi, il serait absurde de supposer qu'une ville puisse avancer sous un régime d'économie fermée, c'est-à-dire sans entretenir des relations multiples avec d'autres centres voisins ou éloignés, également incapables de se suffire à eux-mêmes. Montréal n'échappe pas à la loi commune d'interdépendance régissant l'orientation matérielle de toute collectivité dans le cadre d'un pays ou d'un hémisphère. Il s'ensuit que les perspectives futures de la région métropolitaine, dans l'ordre économique, sont étroitement liées à des phénomènes de solidarité, à des courants d'échange fondés sur des ententes politiques, aussi à des facteurs qui se ramènent, en définitive, à une question de production et de consommation équilibrées sur le plan national autant qu'international.

PROGRES INOUIS

L'extraordinaire développement qui s'étale sous nos yeux, à Montréal, depuis quelques années, ajouta M. Gratton, est le prolongement d'un courant que la guerre a créé. Cette expansion se traduit aujourd'hui par des gains prodigieux, dans tous les domaines. L'orateur a étayé de chiffres, son exposé. L'emploi industriel à Montréal, sans compter la banlieue, montrait cet automne une augmentation de 74 pour cent sur l'année 1939. Dans la seule année de 1947, 283 contrats de construction furent négociés. Il se fit 4,782 nouveaux enregistrements d'affaires, 907 chartes provinciales et 404 incorporations fédérales; les établissements manufacturiers ont augmenté de 900 unités en 6 ans; la valeur brute de la production a monté de 200 pour cent dans le même intervalle de temps.

Le conférencier cita un autre phénomène, qui se produit, le besoin d'échapper à la congestion du centre joint à la recherche de vastes espaces pour y construire des fabriques d'un seul étage déterminèrent un refoulement des affaires vers la périphérie. Il se pourrait donc qu'avant longtemps la population de la banlieue dépasse celle du centre de la ville. Les mariages, dit-il, ont doublé depuis une décennie, soit 12,000 par an, et l'on n'a construit pour eux qu'à peine 6,000 nouveaux logis.

REPERCUSSIONS

L'effort de production gigantesque déployé pendant cinq ans a été le point de départ d'une ère de prospérité inouie pour Montréal. M. Gratton a tenu à souligner quelques répercussions de ce mouvement:

a) La migration d'éléments ruraux vers Montréal se continue;

b) La ville attire une main d'oeuvre additionnelle des autres parties du pays;

c) Sous l'effet de la prospérité, le nombre des mariages augmente sensiblement par rapport aux années d'avant-guerre, aggravant davantage la pénurie d'habitation;

d) La poussée de la construction vers le nord ou plus exactement le nord-ouest s'intensifie. Les bâtiments consacrés à la fabrication se dirigent de préférence dans le quartier St-Jean, aussi vers la Côte de Liesse;

e) Le plus actif développement domiciliaire à la portée de la classe bourgeoise se manifeste dans le quartier Rosemont. On se rappelle que la poussée vers le nord a été longtemps endiguée le long d'un étroit corridor d'un mille allant de St-Laurent à St-Hubert.

* * *

PRONOSTICS

Des brouillards obscurcissent encore nos régions. Des courants d'air plus sec s'avancent de l'Ouest et on prévoit un ciel clair pour cet après-midi. Une région de haute pression domine la situation météorologique dans l'Ontario et le Québec. Comme cette pression se déplace très lentement, on ne prévoit pas de changement pour les prochains deux jours.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, de Québec, des Laurentides, de la Mauricie, du lac St-Jean et de la baie Comeau: Beau et doux. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Québec, 52; à Ottawa, 54; à Ste-Agathe, 55; à La Tuque, 53; à Chicoutimi, 50; à Rivière-du-Loup, 48 degrés.

Région des Cantons de l'Est: Eclaircie, cet après-midi. Doux. Maximum à Sherbrooke, 48 degrés.

Quatre blessés dans un incendie

OTTAWA, 29. (P.C.)—Trois pompiers et une jeune fille ont été blessés lors d'un spectaculaire incendie qui a ravagé, hier soir, l'établissement de la fonderie Fleck, 416, rue Wellington, dans la basse-ville d'Ottawa, et causé des dommages évalués à $100,000.

Les blessés sont: les pompiers Edgar Fitzpatrick, Robert Simpson et Stanley Traill, souffrant de brûlures à la figure et aux mains, et Carmen Tremblay, 17 ans, de Hull, atteinte à la tête par une brique se détachant d'un mur de l'édifice en flamea, alors qu'elle traversait la chaussée.

Douze autres personnes, membres de l'équipe de nuit de la compagnie mentionnée, ont pu quitter les lieux indemnes.

Les pompiers révèlent que l'incendie prit naissance lorsqu'une étincelle provenant d'une torche acétylène fit flamber du matériel inflammable au rez-de-chaussée de la fonderie. Celle-ci fut réduite en cendres en moins de 30 minutes.

Guerre de mots et guerre civile

LIMA, 29 — (P.A.) — La riposte militaire du gouvernement péruvien contre la rébellion qui s'est déclarée dans le sud du pays, à Arequipa, s'est plutôt changée en attaque verbale aujourd'hui. Aucun communiqué officiel ne mentionne l'envoi de troupes armées contre la ville rebelle.

Le gouvernement du président Jose Luis Bustamante a déclaré, dans une émission radiophonique, que les rebelles n'étaient que des gens d'un groupe de droite. Le brigadier Odria, chef de la révolte, a répliqué que le gouvernement actuel conduisait le pays dans le chaos et le désordre, et qu'il imposait aux Péruviens un régime totalitaire.

Le brigadier prétend de plus que tout le sud du pays l'appuie dans sa révolte, que des avions survolant les routes qui mènent à Arequipa.

Sacré évêque

Voici un instantané de Son Exc. Mgr MAURICE BAUDOUX, au moment où il prononçait une allocution à des fidèles de son nouveau diocèse. Mgr Baudoux fut sacré évêque de Saint-Paul, hier. Son diocèse est situé au nord d'Edmonton, capitale de l'Alberta. Son Exc. Mgr Idebrando Antoniutti, délégué apostolique fut l'évêque consécrateur.

Congrès des Associations Catholiques

Pour répondre à la mission qu'il a reçue de Son Excellence Mgr l'Archevêque, de coordonner toutes les forces catholiques du diocèse, le Comité diocésain d'Action catholique invite, chaque année, toutes les associations à une réunion du conseil diocésain. Cette assemblée aura lieu le jour de la fête du Christ-Roi, dimanche le 31 octobre, à l'Université de Montréal, de 9 heures à 5 heures.

La séance du matin est réservée aux représentants officiels des mouvements spécialisés d'A.C., des comités et conseils paroissiaux, des services et de toutes les associations catholiques existant sur le plan diocésain. La réunion de l'après-midi est ouverte à tous ceux qui s'intéressent au travail de l'Action catholique.

L'on y présentera un rapport détaillé des activités de la Ligue de Décence de même que des réalisations obtenues depuis un an en matière de cinéma. Ce congrès marquera aussi l'ouverture officielle d'une campagne diocésaine sur l'importante question de l'habitation ouvrière. Ces assises sont sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau.

Huit cambriolages, cinq arrestations

Grâce à la coopération des détectives d'Outremont et de Montréal, cinq personnes ont été appréhendées hier et la police a recouvré pour plus de $6,000 de marchandises volées dans des maisons privées. Huit accusations de cambriolage, dans des maisons d'Outremont et de Notre-Dame-de-Grâce seront portées contre les détenus.

Quatre des personnes appréhendées seront accusées de cambriolage la nuit et la cinquième, le propriétaire d'une maison de chambre, sera accusé par la police d'avoir recélé la marchandise volée.

Les premiers succès dans la cause survinrent quand le détective Paul Séguin et le constable E. Rhéaume, de la police d'Outremont, appréhendèrent 2 impliqués dans cette affaire. Ces deux hommes sont Raymond Cherrier, 25 ans, et Joseph Hance, 30 ans, sans domicile connu.

Après que le détective Séguin eut communiqué avec les sergents-détectives Charles Cullen, Roland Perron et Frank Boire, de la Sûreté de Montréal, les trois autres furent arrêtées et toute la marchandise volée fut recouvrée.

Les trois derniers suspects sont Frederick Beching, 21 ans, d'Angleterre, qui habitait à 1216 boulevard St-Laurent; Barrett Frawley, 26 ans, sans domicile connu et Henri Beaudin, 46 ans, propriétaire de la maison de chambre située à 1216 St-Laurent, qui sera accusé de recel des marchandises volées et recouvrées. Tous les objets recouvrés ont été identifiés par leurs propriétaires.

M. Valmore Gratton expose le problème de l'expansion à Montréal

LA PATRIE

M. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'Initiative Economique e Touristique de Montréal, était hier l'hôte d'honneur du Club Richelieu-Montréal, à l'hôtel Queen's. Il a traité de "L'avenir économique de la Métropole". On voit de g. à d., M. Lucien Bélair, qui a présidé le déjeuner-causerie; le conférencier, M. Valmore Gratton, et Me Honoré Parent, C.R., du Trust Général du Canada et ancien directeur des services municipaux de Montréal, qui a présenté l'orateur, que M. Adhémar Raynault a remercié.

La célébration de l'Hallowe'en doit être une fête de joie mais non de vandalisme

L'Hallowe'en, également appelée All Hallows Eve, remonte dans l'histoire à plusieurs centaines d'années en arrière, bien avant notre époque moderne. Deux caractéristiques de l'ancienne célébration de cette fête étaient les feux de branchages auteur desquels le peuple chantait et dansait, et la croyance en la hantise des esprits.

De nos jours les jeunes conservent jalousement en leur coeur la célébration des fêtes de l'Hallowe'en et tous les ans, le 31 octobre, des milliers de jeunes Montréalais se vêtent de costumes flamboyants pour sonner de porte en porte, en quête de bonbons et de fruits. Depuis quelques années cependant, quelques-uns de nos jeunes prennent malheureusement plaisir à briser les lumières de rues, à sonner des fausses alarmes et à se lancer même à des actes de vandalistes peu ordinaire.

CERTAINS QUARTIERS

Cette année, comme par les années passées, les autorités de l'Hydro-Québec, du Service de la police et des incendies exercent une étroite surveillance dans certains quartiers où les jeunes célèbrent l'Hallowe'en d'une façon plus destructive et plus dangereuse.

Un porte-parole de l'Hydro-Québec a en effet déclaré hier que les autorités de la police de Montréal avaient donné des ordres spécifiques à cet effet. M. Thomas Legget, assistant-directeur de la police municipale a en effet annoncé que six équipes spéciales de policiers se-

(Suite à la page 6)

DES ÉLECTIONS PROCHAINES

REGINA, 29. (P.C.) — Selon M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, on aurait des élections fédérales "beaucoup plus tôt" qu'on peut l'imaginer.

Parlant à un congrès du parti libéral en Saskatchewan, le ministre a dit que le gouvernement fédéral n'était pas forcé de convoquer une élection avant 1950, mais il a ajouté avec un sourire:

"Il y a neuf chances sur dix que la prochaine élection fédérale soit tenue bien avant cela".

Il a invité les organisations politiques fédérales du comté de continuer à se préparer à la prochaine élection.

"Le parti conservateur, croyons-nous, constitue le seul autre parti qui ait une chance de former le prochain gouvernement fédéral", a-t-il dit.

Le mystère de cette explosion

La mystérieuse explosion qui secoua Ste-Anne-de-Bellevue et une partie de l'île de Montréal à 8 h. 10 mercredi soir a apparemment été résolue hier par un écolier de Beauharnois.

"Les résidants de cette section de la province, a-t-il dit, entendront probablement de ces explosions pendant deux ou trois ans à venir."

La cause des explosions est, que la Beauharnois Power est à construire une nouvelle usine électrique. Les opérations de dynamitage se poursuivent du matin au soir.

Un officiel de la compagnie a dit hier qu'il y eut une explosion vers 8 heures mercredi soir et elle fut "plutôt forte".

"Bien que nous ayons fait du dynamitage à différents temps de la journée, celle d'hier soir fut une explosion de surface et elle causa une forte détonation.

"Elle a pu facilement être ressentie à Ste-Anne-de-Bellevue à travers le lac St-Louis. Elle secoua certainement les édifices autour d'ici."

L'explosion fut entendue à Hudson et à d'autres centres à plus de 20 milles de Beauharnois.

L'auto plonge sur eux: un mort, trois blessés

Un homme a été tué, trois autres blessés, au début de la soirée d'hier, quand un automobiliste, perdant apparemment le contrôle de son volant, alla donner au milieu d'un groupe d'une vingtaine d'ouvriers qui étaient à réparer la route, entre St-Paul d'Abbotsford et Granby.

Le défunt est M. Mike Panette, 60 ans, qui habitait 4994, rue Marquette, à Montréal. Le cadavre a été transporté à la morgue de Granby où une enquête sera tenue, incessamment, sous la présidence du Dr Philippe Adam, coroner du district.

Les blessés, tous résidants de St-Valérien, sont: MM. Paoul Chagnon, 39 ans, Pierre-Paul Delande, 35 ans, et Jean-Louis Coderre, 37 ans. Ils furent transportés d'urgence à l'hôpital St-Joseph, de Granby, souffrant de contusions et de choc. Leur état n'est cependant pas alarmant.

Les quatre ouvriers furent heurtés par l'auto conduite par M. Ferdinand Boulet, 65 ans, de Ste-Cécile de Milton. Le décès de M. Panette fut constaté par le Dr C. St-Jean, de Granby, qui prodigua les premiers soins aux blessés avant leur transport à l'hôpital. Les constatations d'usage furent faites par l'agent Honorius Beaudry, de la police de la route, et le détective Arthur Normandeau, de la Sûreté provinciale.

VICTIMES DE CHUTES

M. Donast Prévost, 31 ans, 1902, Wolfe, a été conduit et gardé en observation à l'hôpital Notre-Dame, hier après-midi, à la suite d'une chute faite d'un refrigérateur, au marché Bonsecours. La police rapporte que M. Prévost était à manipuler des paniers de marchandises quand il tomba d'une hauteur d'environ dix pieds.

M. Roland Richer, 37 ans, 9332, Berri, s'est aussi infligé des blessures à la tête et une fracture du poignet gauche, en tombant d'un wagon de fret dans les cours de la Commission du Havre. Il fut admis à l'hôpital St-Luc.

L'enfant chérie...

L'enfant chérie du public est devenue depuis quelques années une jeune femme séduisante qui compte certes parmi les plus intéressantes personnalités du monde cinématographique. Si Shirley TEMPLE poursuit avec bonheur sa carrière, on pourra dire qu'elle fait mentir le dicton qui veut que les enfants prodiges ne connaissent jamais un succès durable.

Mme E. Vaillancourt décédée à Locarno

A l'hôpital de Locarno, Suisse, à la suite d'une attaque cardiaque, à l'âge de 60 ans, est décédée Mme Emile Vaillancourt, épouse de l'ambassadeur du Canada en Yougoslavie. Elle était née Blanche Jeannotte, fille du Dr et de Mme Herménégilde Jeannotte, décédés.

La défunte laisse ses trois filles: Mme John Arris, de Londres, Mme Jim Maher, de Virginie, Mlle Hélène Vaillancourt qui demeurait avec elle, son fils Jacques, membre de la Marine Canadienne, à Victoria, sa belle-fille, Mme Jacques Vaillancourt, ses gendres: MM. John Arris et Jim Maher ainsi que six petits-enfants.

Elle laisse également une soeur Mme Paul Leclaire et un frère M. Roger Jeannotte, ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Arthur Vaillancourt, Paul Vaillancourt, l'hon. juge et Mme Paul Saint-Germain, le Dr et Mme J.-A. Leduc, M. Paul Leclaire et Mme Roger Jeannotte.

Mme Vaillancourt demeurait à Belgrade, Yougoslavie depuis plus d'un an où son mari y occupe le poste d'ambassadeur de notre pays. Auparavant, elle avait habité La Havane, où M. Vaillancourt y tenait un poste similaire. Mme Vaillancourt sera inhumée près d'Ascona, en Suisse, où elle avait passé l'été.

Au moins, il ne sera pas nu-pied

Le président des Etats-Unis, HARRY-S. TRUMAN, lors de son passage à Brockton, Mass., où se trouvent plusieurs des grandes fabriques de chaussures du pays, y a reçu en cadeau une paire de souliers. Fièrement, il montre à la foule l'un des souliers de la paire qui lui fut donnée. Quel que soit le résultat des élections de mardi, Truman ne se trouvera pas nu-pieds.

Le pont de Bellefeuille a failli s'effondrer

Le vieux pont de Bellefeuille, à St-Eustache, a failli s'effondrer, au cours de la journée d'hier, lorsqu'un trop lourd véhicule lui est passé sur le dos.

Et à partir d'aujourd'hui, le pont de Bellefeuille n'admet sur son passage que les véhicules légers.

ON LE CONSOLIDERA UN PEU

Le vieux pont devra s'appuyer sur des cannes pour continuer sa tâche et admettre qu'on continue à lui monter sur le dos. Véritable squelette, le pont de Bellefeuille

(Suite à la page 6)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Ecoutez CHLP
Livraison partout directement de notre serre-chaude PL. 1786-1787
Le jeudi 12 h. 15 13 h. 30

Les nouvelles boîtes orange récemment adoptées pour les

SACS DE THÉ "SALADA"

marquent le retour en sacs de la MEILLEURE QUALITÉ DE THÉ ORANGE PEKOE, sans hausse de prix.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

"Le respect des droits des provinces est l'une des bases de la politique libérale"

(M. ST-LAURENT)

OTTAWA, 29 — (DNC) — "Le respect des droits des provinces est une des bases de la politique libérale; les gouvernements provinciaux, comme le gouvernement fédéral, doivent être en mesure d'exercer leurs droits de servir la population, dans les domaines qui leur sont respectivement réservés par la constitution".

Telle est l'assurance que donnait de nouveau, hier soir, le Très honorable Louis St-Laurent, chef du parti libéral et premier ministre intérimaire, alors qu'il s'adressait à la population canadienne sur le réseau national. M. St-Laurent qui vient de rentrer de Londres où il est allé représenter le Canada à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, a parlé de la direction du parti libéral. Il se propose de prononcer prochainement une nouvelle causerie à Radio-Canada où il traitera du Canada et des affaires internationales. Le chef du parti libéral a précisé "que ce sera alors le temps de parler des entretiens de Londres".

DEVISE RESPECTEE

M. St-Laurent a affirmé que la devise du congrès libéral national sera respectée. Il dit à ce sujet que c'est son plus grand espoir que, sous sa direction, le parti libéral pourra assurer au peuple canadien une unité, une sécurité et une liberté encore plus grandes que celles dont il jouit aujourd'hui.

DES REALISATIONS

Parlant de la direction du parti libéral, M. St-Laurent dit que c'est l'un des plus grands honneurs qui puissent échoir à un Canadien que d'être chef de ce parti. "Le parti libéral, ajoute-t-il, a dirigé les destinées du pays pendant environ trente-sept des cinquante-deux années qui se sont écoulées depuis la victoire de sir Wilfrid Laurier en 1896. Et c'est encore un gouvernement libéral qui jouit aujourd'hui de la confiance du parlement et de la population du Canada."

Le premier ministre désigné signale que ce sont là de belles réalisations et qu'il faudrait ne pas être homme pour ne pas se sentir profondément honoré d'être élu chef d'un tel parti. Il ajoute que le poste de chef ne constitue pas seulement un grand honneur, mais que ce poste comporte aussi de lourdes responsabilités.

Pour assumer la direction du gouvernement comme aura à le faire le chef du parti libéral, il faut pouvoir compter, dit-il, pour soi-même et pour ses collègues sur la compréhension, la confiance et l'appui de la majorité de ses concitoyens. Le parti libéral jouit de cette confiance, depuis plusieurs années, dit M. St-Laurent, et "J'ai confiance qu'il en jouira dans l'avenir comme dans le passé. Les élections complémentaires d'Algoma-Est, en Ontario, et de Rosthern en Saskatchewan, lundi dernier, nous ont sûrement donné toutes les raisons d'espérer qu'il en sera ainsi."

UN IDEAL

M. St-Laurent énumère ensuite les principales raisons qui expliquent selon lui, pourquoi le parti libéral et ses chefs ont joui de l'appui de la majorité des Canadiens pendant la majeure partie du dernier demi-siècle. En tout premier lieu, il place l'idéal du parti qu'il résume par ces trois mots: Unité, sécurité et liberté.

"Qui peut mettre en doute que le parti libéral doit ses succès au cours du vingtième siècle au fait qu'il n'a cessé de travailler à l'unité et à la sécurité nationales, ainsi qu'à la liberté et à la sécurité individuelles de chaque Canadien dans la mesure ou elles sont compatibles avec la justice et le bien-être général?

"Un autre fait, dit-il, explique cette confiance populaire dont le parti libéral a été l'objet. Il est, depuis une génération, et plus, le seul parti politique d'envergure véritablement nationale au Canada. Il s'est toujours opposé au favoritisme de classe, de religion, d'intérêt particulier, provincial ou régionaliste. Son but fut toujours de servir également les citoyens de quelque classe et de quelque croyance qu'ils soient, de veiller aux intérêts de tous les Canadiens de quelque province et de quelque région qu'ils viennent. Heureusement, la plupart de nos gens comprennent qu'il doit en être ainsi; et c'est pourquoi, en 1948, le parti libéral demeure le seul de tous les groupes politiques canadiens qui puisse compter sur un appui considérable et éveillé de la population de chaque province et de chaque région du Canada.

Les imposantes réalisations des régimes libéraux sont une troisième raison pour laquelle le parti libéral a conservé cet appui.

MESURES SOCIALES

M. St-Laurent parle ensuite des allocations familiales et des pensions de vieillesse, mesures sociales adoptées par le parti libéral. "Les pensions de vieillesse et les allocations familiales ne sont que deux des nombreux exemples que je pourrais donner", a-t-il ajouté. Il dit que le parti libéral a su aussi conserver la confiance du public l'administration des affaires du en apportant un soin constant dans pays". Les cabinets libéraux ont été composés d'hommes qualifiés pour les postes qui leur étaient confiés, souligne-t-il, et "ceci n'a pu faire autre autrement que d'inspirer confiance. Le parti libéral continuera d'attirer à son conseil des hommes compétents.

M. St-Laurent dit que l'honneur d'être chef du parti libéral est d'autant plus grand qu'il signifiera très prochainement la direction du gouvernement. C'est là, dit-il, une situation qui comporte des difficultés tout autant que des avantages.

"Il est naturel qu'on veuille connaître le chef d'un parti politique et juger par soi-même quelle sorte d'homme il est, dit-il. Le chef d'un parti d'opposition peut plus facilement satisfaire ce désir légitime du public, parce qu'il peut prendre tout le temps voulu pour voyager d'un bout du pays à l'autre et rencontrer ses concitoyens".

Le futur premier ministre dit qu'il en est autrement du chef de parti qui se trouve être en même temps chef du gouvernement. Son premier devoir, tant à l'égard du parti qu'à l'égard du pays tout entier, est de s'occuper des affaires de l'Etat. "Je vous prie de croire, souligne M. St-Laurent, que le travail d'un chef du gouvernement prend pratiquement tout son temps. En plus de la routine quotidienne, il y a toujours de nouveaux problèmes à régler et de nouvelles politiques à formuler. Toutes les occupations ne laissent au chef d'un gouvernement qui veut remplir sérieusement ses obligations, que peu de temps pour voyager, rencontrer des gens et faire des discours. Je profiterai, je vous l'assure, de toutes les occasions que me permettront mes devoirs, pour visiter autant de régions du Canada que possible. Mais le chef d'un parti au pouvoir a besoin de l'appui spontané et constant de tous ceux qui adhèrent aux principes de son parti".

PROGRAMME REALISABLE

Le fait que le parti libéral a un nouveau chef ne signifie pas qu'il va s'aventurer dans des voies nouvelles et périlleuses dit M. St-Laurent. "Je fais partie du présent gouvernement depuis 1941. J'ai participé à l'élaboration de sa politique et je suis fier de ses réalisations. Nous allons continuer d'avancer dans la direction ou nous nous sommes engagés. Le parti libéral n'a jamais fait de promesses extravagantes ni fait espérer l'irréalisable. Contrairement à certains autres partis, il ne se fait pas le champion de politiques contradictoires, comme, par exemple, augmenter considérablement les dépenses au moment ou il doit s'efforcer de réduire les impôts. Lisez le programme libéral de 1919 et comparez-le aux réalisations du parti sous la direction de Mackenzie King. Ou lisez le programme d'après-guerre de 1943 et voyez comment le gouvernement l'a appliqué depuis. Au congrès du mois d'août, un certain nombre de résolutions furent adoptées. S'il est évident qu'il n'est pas possible de les réaliser toutes immédiatement, soyez assurés que nous sommes décidés à nous mettre à l'oeuvre sans tarder".

DROITS SAUVEGARDES

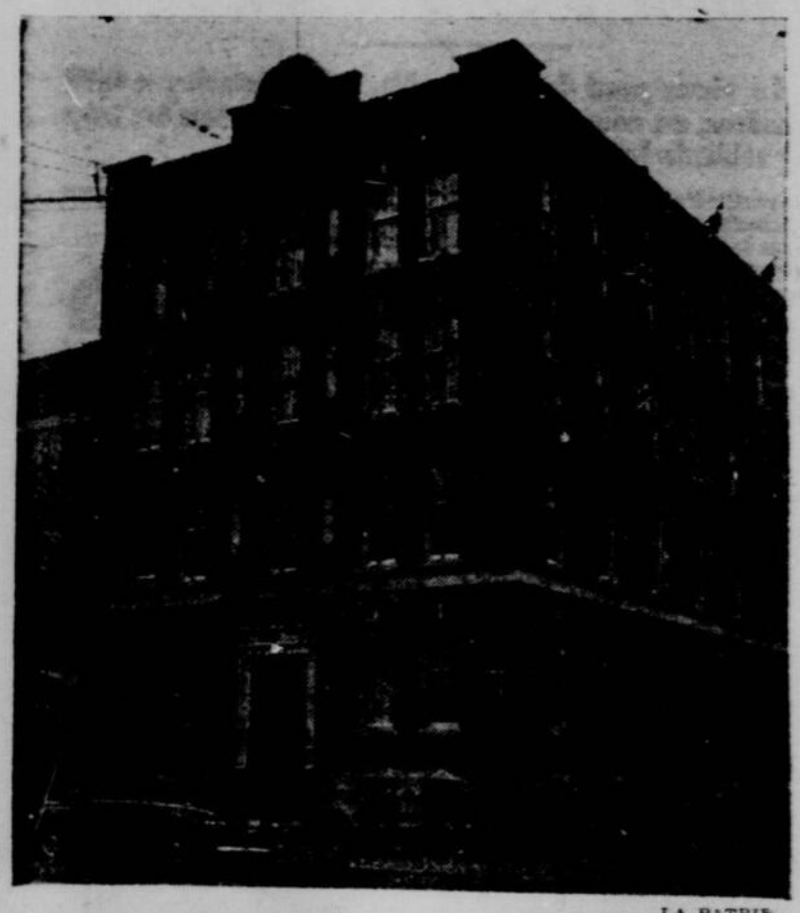
A l'avenir comme par le passé, dit-il, le parti libéral travaillera à assurer au Canada et aux Canadiens l'unité, la sécurité et la liberté. Et quoi que puissent dire nos adversaires, par unité, nous ne voulons pas dire centralisation: le respect des droits des provinces est, en effet, une des bases de la politique libérale; les gouvernements provinciaux, comme le gouvernement fédéral, doivent être en mesure d'exercer leurs droits de servir la population, dans les domaines qui leur sont respectivement réservés par la constitution. Puis il ajoute que le parti libéral continuera à travailler non seulement à la sécurité nationale— qui est le plus grave problème de l'heure—mais aussi a la sécurité sociale de l'individu et de la famille. Il continuera enfin à travailler au plein épanouissement de la liberté personnelle dans les cadres d'une politique orientée vers le bien commun de la nation tout entière.

"Je tiens", dit M. St-Laurent en terminant, "à vous assurer que je veillerai à ce que mon administration respecte la devise du congrès libéral national. C'est mon plus grand espoir que, sous ma direction, le parti libéral pourra assurer au peuple Canadien une unité, une sécurité et une liberté encore plus grandes que celles dont il jouit aujourd'hui. C'est dans cet esprit que j'ai accepté la direction du parti libéral, et c'est dans cet esprit que j'en appelle à la compréhension et à l'appui de tous mes concitoyens."

Fier de son drapeau

Au cours de leur voyage dans l'Ouest par train spécial du Canadien National, deux membres de la Chambre Canadienne du Commerce, M. Marc DOMEY, de Farnham (à gauche), et M. L.-O. REGNIER, de St-Jean (à droite), examinent le drapeau de la Nouvelle-Ecosse que porte M. Melvin-S. CLARKE, de Halifax. (Photo C.N.R.)

Le berceau du syndicalisme catholique



LA PATRIE

Il y a un quart de siècle cette année que cet imposant immeuble est occupé par les syndicats ouvriers nationaux catholiques de Montréal. Cet immeuble est situé à l'angle des rues Demontigny et Beaudry. A la réunion du Conseil central, hier soir, M. Alfred Charpentier, ancien président du Conseil central et directeur du service des recherches de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a prononcé une conférence dans laquelle il fit l'historique de cet immeuble qui fut le véritable berceau des syndicats nationaux à Montréal. L'immeuble fut construit par l'ancien constructeur Damase Daoust, pour les syndicats nationaux, mais ce n'est que trois ans après que l'immeuble fut terminé que fut constituée la Caisse populaire qui fit l'acquisition de l'édifice. En 1932, l'immeuble fut acheté par les syndicats nationaux proprement dits. Toutefois, durant la crise, on dut louer des bureaux à des gens de l'extérieur, parce que l'on avait de la peine à boucler les deux bouts. Maintenant, les syndicats nationaux ont pris une telle expansion qu'ils sont à l'étroit dans cet imposant édifice.

La campagne de la Palestre

Ce soir et demain, environ deux mille auxiliaires parcourront les rues de la métropole et compteront sur la générosité du grand public lors de la vente de noix salées (peanuts), organisée au profit de la Palestre Nationale.

MM. Jean Barrette et Paul Viens, respectivement président de l'exécutif et du comité d'administration du fameux centre de la rue Cherrier et Wilfrid Vincent, président de la vente de noix salées, sont confiants que le public répondra généreusement à leur appel, afin de promouvoir davantage l'éducation physique et sportive à la Palestre Nationale.

UN DON

Les auxiliaires offriront au grand public des sacs de noix salées et en retour, le citoyen déposera dans la tire-lire, un don qui répondra sûrement à l'appel généreux que les jeunes et habiles administrateurs de la Palestre Nationale anticipent de toute la population.

La vente de caisses de noix salées par les membres va bon train et le comité central rapporte que des commandes de plus de 3,000 caisses ont déjà été placées. Jean-Jacques Patenaude dirige la vente par les rues et son immense équipe de dévoués auxiliaires a été solidement organisée pour assurer la vente d'un franc succès. En achetant des noix salées d'ici demain soir, vous aiderez la Palestre Nationale et lui permettrez de continuer son oeuvre.

Le DDT lui mérite le prix Nobel

STOCKHOLM, Suède, 29 (P. A.)—Le prix Nobel 1948 en médecine a été attribué cette année au Dr Paul Mueller, de Bâle, en Suisse, pour avoir découvert la force de destruction du DDT sur les insectes. Le prix représente une somme de $44,000 et sera remis au Dr Mueller, au cours d'une cérémonie tenue à Stockholm le 10 décembre prochain.

Le DDT a été découvert par un étudiant allemand en 1874 mais ne devint pratique d'emploi qu'à la suite des recherches du Dr Mueller et de ses assistants.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Convention de travail pour toute la province

Pour la première fois en quatre ans, les négociations en vue de la signature de la nouvelle convention collective de travail se sont poursuivies, cette année, sans grève ni difficulté aucune, dans l'industrie de la sacoche.

*

En effet, sans bruit, les dirigeants de l'Association des manufacturiers de sacoches et ceux de l'Union internationale des ouvriers de la sacoche, affiliée à la Fédération américaine du travail, viennent de signer une entente collective de travail au nom de huit des principales fabriques, et les employés qui y trouvent du travail profitent, entre autres avantages, d'une augmentation de salaire de 10 pour cent.

A TOUTE LA PROVINCE

En annonçant la nouvelle au représentant de la "Patrie", hier soir, MM. Roger Provost et Maurice Silcoff, officiers du syndicat, ont expliqué que la nouvelle convention aura une portée bien plus grande que toutes celles qui ont été passées antérieurement.

Il est en effet stipulé dans la convention que les deux parties, qui représentent plus de 51 pour cent en importance tant chez les patrons que chez les employés, vont s'adresser à Québec pour demander l'extension juridique de la nouvelle convention à toute la province, ce qui revient à dire que les nouvelles conditions de travail s'appliqueront, si le gouvernement se rend à cette demande, non seulement aux fabriques déjà syndiquées, mais à toutes les fabriques, partout dans la province.

Dès que la convention aura une portée à toute la province, les deux parties constitueront un comité paritaire, comme il en existe dans bien d'autres industries, et c'est le comité qui verra à ce que toutes les clauses de l'entente entre les deux parties soient respectées à la lettre.

La convention stipule que les employés auront droit à deux jours chômés avec plein salaire, le Vendredi Saint et la fête du travail.

ON NE VEUT PAS DU 1er MAI

Dans l'ancienne entente, il était stipulé que le premier mai devait être un jour chômé, mais les dirigeants de l'Union internationale ont demandé aux patrons de faire disparaître cette clause, qui avait été incluse à la demande des dirigeants d'un autre syndicat.

"Le premier mai, c'est le jour que fêtent les communistes, et nous ne voulons pas de communistes dans nos rangs", a déclaré M. Silcoff.

L'entente pourvoit aussi à la création d'un fonds de santé, auquel seuls les patrons contribuent. Les employés sont aussi assurés d'une semaine de vacances par année après une année, et de deux semaines, après cinq ans à l'emploi du même patron. Au cas de départ, un employé a droit à deux pour cent de son salaire gagné, au lieu de vacances.

L'entente stipule aussi qu'un employé devra avoir une carte de l'union pour entrer dans une fabrique syndiquée et le patron devra donner à son employé, un avis de sept jours, pour le congédier. Le nouveau contrat aura un effet rétroactif au 20 octobre.

M. E.-L. Stein, conseiller juridique des patrons, a déclaré que ces derniers étaient heureux de la tenue des pourparlers qui ont abouti à la signature de l'entente. Il a dit aussi que les patrons formulaient l'espoir que les mêmes conditions de travail s'appliqueront à toute l'industrie dans la province, dans un avenir rapproché.

SALAIRES AUGMENTES

Dans un communiqué conjoint des patrons et des employés, on annonce que les employés de service et les mécaniciens à l'emploi du garage Mid-Town Motor Sales Limited viennent d'obtenir une augmentation de salaire de huit cents de l'heure.

Une première augmentation de six cents est rétroactive au 1er septembre, et la seconde, de deux cents, aura un effet rétroactif au 1er octobre.

Ces travailleurs sont membres de l'Union des employés de l'industrie de l'auto, affiliée au C.I.O.

G. M. FERMERAIT SES PORTES A OSHAWA

OSHAWA, 29. (BUP) —A moins que ne soit réglé prochainement la grève à la fabrique de St. Catharine, Ontario, de la compagnie McKinnon, la fabrique de la General Motors, à Oshawa, devra fermer ses portes, d'après une déclaration faite, ce matin, par un officier de la compagnie.

La fabrique fermerait ses portes mercredi prochain, mais les congédiements commenceraient dès lundi. La fabrique resterait fermée jusqu'au règlement du conflit de St. Catharines, qui fournit à G. M. des pièces essentielles à la fabrication de ses voitures.

Etain expédié illégalement

NEW YORK, 29. (BUP) — La police des Etats-Unis et du Canada fait enquête, aujourd'hui, sur l'exportation illégale de plaques d'étain du Canada en Yougoslavie. On a appris qu'une compagnie canadienne et une autre des Etats-Unis étaient l'objet d'une enquête, mais les autorités n'ont pas voulu dévoiler leurs noms.

Patrons et employés sont comme des frères

Photo prise lors de la signature de la nouvelle convention collective de travail dans l'industrie de la sacoche. Cette convention aura un effet juridique dans toute la province, dans un avenir prochain. Les patrons et les employés sont heureux de cette entente. De g. à d.: assis, I. Shafran, S. Weitzman, Maurice Silcoff, administrateur de l'union, et S. Reinblatt, président du comité de négociation des patrons. En arrière, même ordre: MM. M. Siedman, Albert Tremblay, S. Mendel, E. Fishman, Roger Boucher, Roger Provost, gérant de l'Union; René Saint-Jean, Roland Juneau, Gérard Dechênes, président de l'Union; Lucien Déry et E.-L. Stein, conseiller juridique des manufacturiers.

EXPOSITION ÉDUCATIVE

Les 8, 9 et 10 novembre, en l'hôtel Mont-Royal, aura lieu une exposition éducative organisée par le Comité des Industries Avicoles du Québec. Le programme de l'exposition comprend une série de conférences traitant de la production de chair de volaille et d'oeufs de première qualité, et tout particulièrement des méthodes les plus modernes de vente et de réfrigération de la chair de volaille. Durant l'exposition, le public sera à même d'étudier les modes les plus récents pour le choix de sujets reproducteurs, l'alimentation et l'élevage des troupeaux, ainsi que pour la préparation de la chair de volaille. De plus, l'installation d'un poste de classification permettra aux visiteurs d'assister à la classification et à l'empaquetage des oeufs. Des démonstrations culinaires seront également données présentant la dinde rôtie, le poulet rôti, le poulet braisé, et le public pourra profiter de suggestions modernes et économiques dans la consommation de poulet et volaille dépecés.

L'ouverture officielle de l'exposition aura lieu le lundi, 8 novembre, à 7 h. du soir et le public sera admis dans la soirée. Le programme se continuera dans l'après-midi et la soirée de mardi et mercredi, les 9 et 19 novembre.

Les personnes intéressées sont invitées à assister aux conférences et à visiter les exhibits. Des chambres ont été réservées à l'hôtel Mt-Royal pour les visiteurs de l'extérieur, et tous les détails se rapportant au programme ainsi qu'à la réservation de chambres d'hôtel pourront être obtenus du Secrétaire, Comité des Industries Avicoles du Québec, 822 est, rue Sherbrooke, Montréal.

La ville remporte une victoire partielle à l'enquête du tramway

La ville de Montréal a remporté une victoire partielle, hier, à l'arbitrage sur la question des tarifs de la Compagnie des Tramways de Montréal qui se poursuit actuellement au Palais de Justice, sous l'empire d'une loi spéciale de la Législature provinciale, lorsque le président du tribunal, l'hon. juge Thomas Tremblay, en son nom et au nom de ses deux collègues, MM. Lucien Gendron et Aimé Parent, dans un jugement élaboré et motivé, a confirmé une des prétentions de ses procureurs.

*

La ville, en effet, avait soumis au tribunal que la Compagnie avait changé à deux reprises, en 1920 et en 1943, ses méthodes comptables à propos des pavages, et que des trois méthodes utilisées depuis 1918, une seule pouvait être conforme à l'esprit et à la lettre du contrat intervenu entre la ville et la Compagnie.

Les arbitres lui ont donné raison, et ils ont recommandé aux procureurs des municipalités intéressées de procéder à une étude des opérations financières de la Compagnie, à la lumière des méthodes comptables utilisées de 1918 à 1920, les seules que le tribunal reconnaîtra et appréciera.

Plusieurs témoins avaient été assignés, mais on en a disposé rapidement. On ne les avait convoqués que pour leur demander de produire certains documents, qu'ils ont immédiatement déposés au dossier.

Une autre séance se déroulera aujourd'hui, qui débutera à 10 h. 30, à la Chambre 24 de l'ancien Palais de Justice.

Le banquet Drew, ce soir à 7 h. 30 à l'hôtel Windsor

C'est ce soir qu'aura lieu à l'hôtel Windsor le grand banquet offert à l'hon. George Drew, le nouveau chef national du parti progressiste-conservateur.

*

Ce banquet, organisé par l'Association progressiste-conservatrice du Québec, commencera à 7 h. 30 précises. Les portes de l'hôtel Windsor, du côté de la rue Cyprès, ouvriront à 6 h. 30.

Plus de 1,500 billets ont été vendus; le banquet sera présidé conjointement par Mes John Crankshaw, C.R. et Edouard Masson. Outre M. Drew, les orateurs au banquet seront: MM. Ivan Sabourin, leader du parti dans le Québec; Claude Nolin, étudiant en droit et membre de l'exécutif de la Jeunesse progressiste-conservatrice de la région de Montréal et Wallace Beaton, président de la section St-Antoine-Westmount de la jeunesse progressiste-conservatrice.

Il est à prévoir qu'en outre Mme George Drew adressera quelques mots aux convives.

M. et Mme Drew sont arrivés ce matin à 11 h. à Dorval, à midi, M. Drew était l'invité d'un groupe de membres du parti au Club Canadien, pendant que Mme Drew était reçue au Club St-Denis par l'Association des dames progressistes-conservatrices de Montréal.

Ce soir, avant le banquet, c'est-à-dire à 7 h. précises, un vin d'honneur sera offert à M. et Mme Drew.

Rappelons que les discours du banquet seront diffusés par le poste C.K.A.C. de 9 h. 30 à 10 h.; le même poste reprendra la diffusion des discours de 10 h. 30 à 10 h. 40. Un autre poste montréalais, le poste C.J.A.D. diffusera les discours de 9 h. à 10 h.

La Chambre des Jeunes de Toronto, en visite, à Montréal, samedi

Soixante-quinze membres de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, de Toronto, arriveront à Montréal samedi matin pour une visite de deux jours, les hôtes de la Chambre locale, qui, l'année dernière, a délégué un semblable groupe dans la capitale de l'Ontario.

Le groupe torontois sera dirigé par son président, Bob Fitzpatrick. Cette visite donnera lieu à diverses manifestations dont le but principal est de créer de meilleures relations "entre l'est et l'ouest", de faire mieux connaître les problèmes qui intéressent ces chambres.

Des fins gourmets

LA PAT...

Un groupe de fins gourmets se sont réunis à l'hôtel Ritz-Carlton pour déguster des succulents mets, oeuvre de cuisiniers, passés maîtres dans l'art de la préparation de mets recherchés. Tous les convives sont des membres du "Club des 55" dont le principal but est de mieux faire connaître l'art gastronomique au pays.

Dunkerque chinois en Mandchourie

Les nationalistes en pleine déroute

TCHOUNG-KING, 29 — (BUP) — Les forces nationalistes chinoises abandonnent la Mandchourie, aujourd'hui. Les troupes du général Tchiang Kai-Shek battent en retraite, poursuivies par les communistes. Des cargos se dirigent à toute vitesse vers le port de Yingkow, sur la mer Jaune, pour évacuer les derniers défenseurs, dans un nouveau Dunkerque.

Les dépêches du front mandent que l'armée nationaliste est en déroute totale de sa principale base de Moukden. Ces mêmes dépêches rappellent les jours sombres du désastre subi par les Britanniques au début de la deuxième guerre mondiale. Les nationalistes retraitent le long d'un corridor de 100 milles.

Pendant ce temps, à Washington, les autorités diplomatiques redoutent que la situation soit devenue si grave pour les nationalistes qu'il reste peu de chances maintenant pour empêcher les communistes de s'assurer le contrôle de toute la Chine. Ces sources affirment que même avec une aide américaine accrue, les Chinois auraient fort à faire pour résister à la marche communiste sur le Nord du pays.

Les nationalistes ont lancé six divisions dans la mêlée dans une tentative pour garder l'étroite route de retraite ouverte assez longtemps pour permettre l'évacuation complète. La poussée communiste en Mandchourie fut déclenchée le jour même de la fin de la guerre du Japon.

Les autorités chinoises en Mandchourie et les diplomates étrangers ont quitté les lieux par avions pour se rendre à Peiping, dans le Nord. Ils ont déclaré à leur arrivée à ce dernier endroit que le commandant nationaliste semble n'avoir aucune intention de laisser des défenseurs en Mandchourie pour un dernier combat contre les Rouges.

La chute de Moukden assurera aux communistes chinois une victoire complète sur les nationalistes en Mandchourie. Les autorités militaires à Peiping croient que les Rouges, leur victoire assurée en Mandchourie, dirigeront leurs forces vers le Nord, avec Peiping comme un de leurs premiers objectifs.

Chasseur tué par son fusil

RIMOUSKI, 29. — (P.C.) — Le lieutenant-colonel J.-A. Sullivan, ancien commandant du second bataillon des Fusiliers Royaux du Canada, fut mortellement blessé alors qu'il s'apprêtait à une partie de chasse. L'accident s'est produit près du lac Le Chasseur, dans la région de Matapédia.

Le colonel Sullivan prenait son fusil dans son automobile quand il reçut la décharge dans l'estomac. Ses compagnons le portèrent jusqu'à un camp voisin afin d'alerter un médecin mais le blessé mourut avant l'arrivée.

La victime était le gérant de la société "Trade Finance". Il se trouvait à Rimouski pour affaires et était allé à la chasse pour se divertir. Sa femme lui survit.

A Vancouver

M. Arthur SURVEYER, ingénieur civil de Montréal, a été élu directeur de la Chambre de Commerce du Canada, au congrès annuel de la Chambre à Vancouver.

On demande le rappel de M. Gay

Le Conseil de district de l'Ordre des "Canadiens de naissance" a résolu à l'unanimité, lors de sa dernière séance, d'adresser une lettre de protestations contre l'intervention de l'ambassadeur français, M. Francisque Gay, dans la décision prise par le cabinet canadien au sujet des réfugiés politiques français.

Le conseil ne voit pas d'un oeil favorable, étant donné que la question ressortit à la juridiction exclusive du gouvernement canadien, que M. Francisque Gay agisse comme représentant des socialistes et des communistes qui ont déjà causé assez d'ennuis, à date, au Canada.

En conséquence, l'Ordre des Canadiens de ce district demande donc le rappel de l'ambassadeur de France.

Le conseil proteste aussi contre un acte similaire des pensionnaires de la Légion canadienne, et du Montreal Jewish Youth Council, qui viennent en aide aux activités des socialistes et communistes pour faire du Canada un satellite de Moscou. Le conseil suggère qu'on suspende pour trois mois le paiement des pensions aux légionnaires et qu'on déporte les jeunes Hébreux, comme agents de Moscou, pour leur acte de déloyauté.

TROIS BLESSÉS

NORTH BAY, 29. (P.C.) — Trois habitants de la région du Témiscamingue, Québec, ont été transportés, ce matin, d'urgence à un hôpital de North Bay, à la suite d'un accident d'automobile survenu à 16 milles d'ici.

Les blessés sont: Mlle Adèle Forget et MM. Victor Perrault et Roger Fortin.

La voiture, qui était conduite par M. Fortin, est allée s'écraser contre l'armature d'acier d'un pont.

Sir Frank Whittle, l'inventeur du moteur turbo-jet qui a révolutionné l'aviation moderne, prononcera une causerie le 11 novembre prochain, à Montréal.

"Nos exportations avec les pays d'Amérique latine se chiffrent à 129 millions"

L'Amérique latine, formée d'une vingtaine de pays rattachés au Canada français par des liens culturels et d'amitié, s'étend sur un territoire trois fois plus vaste que celui des Etats-Unis et de l'Allemagne d'avant-guerre affirmait, hier, le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, si connu par ses activités pour promouvoir les relations amicales entre le Canada et les pays d'Amérique latine. Le lieutenant-colonel a prononcé sa causerie devant les membres de la Chambre de Commerce réunis en l'hôtel Windsor pour le déjeuner-causerie hebdomadaire.

L'Amérique latine ne comprend pas seulement des pays de l'Amérique du Sud comme beaucoup sont portés à le croire, car des contrées faisant partie du bloc latin se trouvent en Amérique du Nord, comme le Mexique et d'autres aux Antilles, comme la république d'Haïti. Cette affirmation a surpris plusieurs membres du nombreux auditoire réunis pour entendre le conférencier parlé d'un sujet qui lui est familier et auquel il a consacré une partie de ses loisirs.

Du point de vue linguistique, 18 pays des Amériques latines parlent espagnol; le Brésil est resté fidèle au portugais et les Haïtiens continuent à faire fleurir le beau verbe français.

LE COEUR ET L'ESPRIT

En plus des liens communs d'amitié et de culture qui peuvent nous unir aux Amériques latines, le lieutenant-colonel Mitchell a souligné l'importance commerciale qu'ont ces pays pour le Canada. L'an dernier nous importions pour 159 millions et nous exportions pour 129 millions. De plus, a souligné le conférencier, quand nos hommes d'affaires veulent négocier avec des commerçants de ces contrées, ils ne devraient pas se départir de la ligne de conduite reconnue dans le monde commercial mais exiger toutes les garanties nécessaires, comme ils le font quand ils traitent avec des négociants canadiens, américains ou autres.

Avec l'anglais et le français, il est fort facile de voyager partout dans les pays d'Amérique latine, selon le conférencier, et il n'est pas une région où l'on ne peut se faire comprendre. Il a de plus conseillé à ses auditeurs de ne pas prêter l'oreille aux nouvelles d'insurrection et de troubles révolutionnaires dont les détails sont plus ou moins véridiques.

EXPLOITATION

"Il y a souvent là de fortes exagérations. Et pour vous donner un exemple des proportions que peut prendre un incident national ou local aux yeux du public des autres contrées, je vous citerai un fait de chez nous", a dit le lieutenant-colonel Mitchell.

"Tous se souviennent de l'embouteillage survenu en 1947 dans la région de Ste-Rose. Des touristes sud-américains surpris par la tempête, furent obligés de payer jusqu'à $25 pour une chambre. Cette nouvelle a couru dans bien des journaux étrangers. Aujourd'hui, quand on parle à certains touristes de les conduire dans nos Laurentides, ils se refusent prétextant les prix fantastiques que l'on est supposé payer. "C'est ainsi que la publicité contre un pays se fait souvent au rebours du bon sens", a-t-il souligné.

TABLE D'HONNEUR

Assistaient à la table d'honneur: MM. Eduardo A. Estrella, consul général de la République dominicaine, doyen du corps consulaire, Mariano Bustos, consul général du Chili, Jorge Romero, consul général du Pérou, Roberto Pacheco Itralde, consul général de la Bolivie, Jorge Quesada, consul général de Costa-Rica, Carlos Maria Reyles, consul d'Uruguay, Ernesto A. Morales, consul général du Guatemala, Dr Luis Mena, consul général du Nicaragua, Paul Viau, consul honoraire de Bolivie et M. Roger Martel.

Figuraient aussi au programme, Senorita Tilda, danseuse sud-américaine et le chanteur cubain Rico de Sirra. Des prix de présence furent à l'occasion distribués, selon le sort.

Le pont de Bellefeuille a failli s'effondrer

(Suite de la page 3)

jette un regard d'envie sur son successeur. Dans le fond, il mérite bien un repos après tant d'années de labeur. Et c'est dans le fond peut-être de la rivière des Mille-Ils qu'il trouvera sa fosse, si on ne lui ménage pas ses derniers jours de vie.

INSPECTION

Durant toute la journée d'hier, chaque véhicule a été le sujet d'une inspection avant qu'on ne lui permette de s'aventurer sur le pont de Bellefeuille. Et le chef de police de St-Eustache, M. Victor Rochon, a été tenu occupé durant tout le jour pour dire aux chauffeurs: "Non, mon ami, pas toi, tu es trop pesant, le pont ne peut t'accepter".

Cela a eu pour résultat de retarder singulièrement la circulation dans cette région. Détour ici, détour là, changements des horaires d'autobus; nouveaux itinéraires des compagnies de transport, etc. Il reste que d'ici la fin de semaine la Dufresne Construction exécutera les réparations nécessaires pour assurer la circulation sur ce pont.

La célébration de l'Hallowe'en doit être une fête de joie mais non de vandalisme

(Suite de la page 3)

raient en devoir de patrouille à travers les rues de la ville, le soir de l'Hallowe'en pour exercer une étroite surveillance sur les lumières de rues et les sonneurs de fausses alarmes.

Quant à l'Hydro-Québec, 20 automobiles de secours seront sur la route ayant à leur bord chacune un constable pour prévenir le vandalisme malheureux qui se répète chaque année dans certains quartiers de la ville.

Le Service des incendies, comme par le passé aura des hommes en devoir spécial dans les diverses parties de la ville pour prévenir les sonneurs de fausses alarmes. En un mot les divers services d'ordre de la métropole exerceront dimanche soir, une surveillance préventive contre les dégâts et les dangers de la célébration de l'Hallowe'en.

Il serait en effet malheureux que les fêtes du 31 octobre se terminent par des accidents regrettables dus à la frivolité excessive de certains, ou que quelques-uns de nos jeunes terminent malheureusement les célébrations de l'Hallowe'en derrière des bureaux de la Cour des jeunes délinquants comme il s'est vu ces dernières années.

Les autorités municipales demandent donc à tous les jeunes de s'amuser ferme à cette occasion, mais insistent pour que cette réjouissance et cette masquarade demeurent dans les limites de la gentillesse et du bon sens afin que l'Halowe'en ne devienne pas un événement regrettable causé par le manque de tact de quelques individus.

PROMOTIONS AUX DOUANES

OTTAWA, 29 — (DNC)— L'hon. James-J. McCann, ministre du Revenu National, vient d'annoncer la promotion de cinq membres du service des enquêtes des douanes et de l'accise. Les fonctionnaires promus ont leurs bureaux à Ottawa, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

M. J.-W. Brault a été nommé directeur divisionnaire des services des enquêtes des douanes et de l'accise et sera chargé de la division de l'est qui comprend les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard. Parfaitement bilingue, M. Brault est très bien connu dans le territoire qu'on lui a attribué. Il a été plusieurs années préposé saisonnier des douanes et de l'accise à la Frontière. M. Brault aura son bureau dans l'immeuble des douanes, 400, Place Youville, à Montréal. Les autres titulaires sont MM. H.-L. Cason; W.-A. Jacques; C.-S. Fisher et C.-T. Morris, "représentant respectivement Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

Conseiller général

Me MAURICE TRUDEAU, de Montréal, a été élu conseiller général de la Chambre de Commerce Canadienne, réunie pour son congrès annuel à Vancouver.

LES ACCUSATIONS DE STALINE SONT RÉFUTÉES; "IL A PEUR!"

PARIS, 29 — (PA) — On dit aujourd'hui, aux Nations Unies, que les attaques verbales du premier ministre Staline contre les puissances de l'Ouest lui ont été inspirées par la crainte de voir l'opinion publique mondiale se tourner contre les Russes, de façon encore plus prononcée que jamais depuis le blocus de Berlin.

Les représentants des trois puissances de l'Ouest ont nié catégoriquement les affirmations de Staline, à l'effet que les ententes au sujet de Berlin avaient été violées par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Apparemment, les accusations de Staline visent surtout à embrouiller la question et à faire croire que les puissances de l'Ouest sont responsables de la mésentente qui existe. Les Etats-Unis et la France ont officiellement nié qu'une entente ait jamais existé, au sujet de Berlin, et un porte-parole anglais l'a nié également, à Londres.

CONTINUITE

Staline a précisé qu'il y avait eu deux violations distinctes des ententes conclues pour régler le problème de Berlin. Il se lança ensuite dans une violente attaque contre la politique des dirigeants actuels des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. Il fit ces déclarations en réponse à un certain nombre de question que lui avait posées un reporter du journal Pravda, feuille officielle du parti communiste en Russie.

Un porte-parole français a déclaré ignorer pourquoi la France n'avait pas été visée par les remarques de Staline. Les délégués des puissances de l'Ouest ont révélé, sans ambages, que les trois puissances de l'Ouest avaient travaillé d'un commun accord au règlement de la crise de Berlin, jusque devant les Nations Unies.

PAPA

Quelques délégués des Nations Unies font remarquer que les déclarations de Staline sont beaucoup plus défensives qu'à l'ordinaire. Ils soulignent le fait que Staline joue généralement le rôle très calme d'un père de famille donnant quelques sages conseils aux puissances de l'Ouest. Cette fois, il a violemment attaqué la politique des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

C'est la première fois que Staline discute si âprement pour la défense de la politique russe. Dans le passé, il lançait ses attaques contre un certain nombre d'individus des puissances de l'Ouest, les accusant d'être des fomentateurs de guerre, mais, hier, il s'en est pris directement aux gouvernants des autres pays.

UNIQUEMENT

Le Dr Philip-C. Jessup, délégué des Etats-Unis au Conseil de Sécurité, a convoqué une conférence de presse, uniquement afin de réfuter les affirmations de Staline, à l'effet qu'une entente conclue, au sujet de Berlin, avait été violée par les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne. M. Jessup a affirmé qu'on n'avait conclu aucune entente avec Les Russes, ce mois-ci, à Paris, au sujet de Berlin.

Le ministre des Affaires étrangères d'Argentine, M. Juan Bramuglia, qui dirigea les efforts de six pays "neutres", dont le Canada, afin de trouver un compromis, au sein du Conseil de Sécurité, au sujet de la crise de Berlin, a également nié la déclaration de Staline, à l'effet qu'une entente avait été conclue à Paris.

9 Allemands sont pendus

MUNICH, 29. (P. A.) — Neuf Allemands convaincus de crimes de guerre furent pendus aujourd'hui malgré les protestations officielles de l'Eglise. Les neuf Allemands étaient accusés du meurtre d'aviateurs américains qui avaient atterri en parachute. Quelques-uns auraient torturé les prisonniers d'un camp de concentration.

Nephrites subaiguës

Le docteur Milliez a commencé son cours, hier, en rappelant les progrès considérables réalisés depuis Bright, grâce aux travaux de Widal, de Reilly, en France, de Volhard en Allemagne, de Longlope aux Etats-Unis, de Truetta en Angleterre.

Il insiste ensuite sur l'impossibilité où l'on se trouve d'établir une classification anatomique définitive et logique des différentes néphrites subaiguës. L'on est actuellement incapable d'établir, à coup sûr, à la lecture microscopique d'une coupe d'un rein pathologique et le bilan exact des lésions présentées par le malade et leur mode évolutif; c'est pourquoi il faut encore, très provisoirement, du reste, se contenter de la classification physiopathologique de Widal.

Les néphrites oédémateuses subaiguës, que décrit alors le Dr Milliez, ont pour caractéristique leur installation plus ou moins brutale et leur symptomatologie très particulière.

LIPIDEMIE

L'oedème est loin d'être toujours considérable. L'hépertension est fréquente, mais modérée. L'azotémie est habituelle mais peu élevée dans les premiers mois du moins. Les urines contiennent de l'albumine, des cylindres granuleux et des globules rouges.

Il arrive fréquemment que l'on trouve associé à ce syndrome une lipidémie élevée, une protidémie basse, et les urines peuvent contenir des corps biréfringents, cet ensemble donnant un cachet de fausse néphrose lipoïdique au syndrome néphritique.

L'auteur montre l'évolution habituelle de cette néphrite, qui, ne guérit, que rarement, chez l'adulte. Elle peut revêtir une allure cedémateuse ou bien évoluer vers la néphrite sèche hypertensive puis azotémique ou vers la néphrite azotémique pure. On peut rattacher à cette description, la zéphrose lipoïdique compliquée secondairement ou d'emblée de néphrite dont le Dr Milliez trace un tableau rapide et il montre l'intrication qui existe entre néphrose lipoïdique et néphrite oedémateuse.

OEDEMATEUSES

Les néphrites hématuriques, sont toutes différentes. Elles se manifestent par des hématuries isolées qui sont en général indolores et sans caillots qui sont accompagnées ou non d'une déficience rénale décelable par les examens de laboratoire. Certaines néphrites hématuriques s'accompagnent de poussées oedemateuses et hypertensives transitoires. L'hématurie est souvent bilatérale, quelquesfois unilatérale, quelquefois alternante.

L'évolution de la néphrite hématurique se fait d'ordinaire vers la guérison, mais elle peut évoluere vers la néphrite hypertensive ou azotémique. Le diagnostic de la néphrite hémoturique est souvent difficile, non seulement avec les autres causes, chirurgicales d'hématurie mais aussi avec les néphroptries hématuriques des auteurs américains.

SECONDAIREMENT

L'anatomie pathologique révèle quelquefois les lésions glomérulaires iolées, plus habituellement glomérulo-artériolaires et secondairement tubulaires dans la néphrite subaiguë oedémateuse.

Dans la néphrite hématurique, les lésions peuvent être minimes ou glomérulaires diffuses ou quelquefois se présenter sous la forme de lésions focales bien étudiées par les auteurs allemands.

L'étiopathogénie de ces lésions est souvent difficile à établir. Cependant, le rôle des infections, du froid, de certaines agressions toxiques, chez un sujet sensibilisé est indiscutable, et les expériences de Reilly, les expériences de Truetta sont venues apporter de grandes clartés et est conduit à des conceptions therapeutiques nouvelles.

REMEDE

Le traitement consiste, dans les deux formes, essentiellement en la cure du foyer infectieux initial. Le Dr Milliez montre l'importance de l'anydalectonie, mais il rappelle qu'elle doit toujours être pratiquée sous anesthésie locale avec bonne novocaination et après préparation pénicillinée. En cas d'échec de ce traiteement ou en l'absence d'un foyer infectieux décelable, il conseille l'énervation rénale et parfois la décapsulation.

Le Dr Gaston DEMERS, élu par acclamation président de l'Association chorale Saint-Jean Baptiste de Montréal.

A Genève

M. PAUL-EMILE COTE, député de Verdun à Ottawa et adjoint parlementaire du ministre du Travail fédéral, qui vient d'être nommé, par le gouvernement canadien, délégué officiel du Canada à la prochaine réunion du Bureau International du Travail qui aura lieu à Genève du 29 novembre au 10 décembre. Il s'agit de la 107e conférence du Bureau d'administration de l'Organisation internationale du Travail. M. Côté s'embarquera le 6 novembre à bord de l'"Empress of Canada". A la conférence, il sera assisté de Me Arthur Brown, avocat en chef du ministère du Travail et de M. Paul Renaud, chargé d'affaires du Canada à Berne.

Ils en oublient leurs maux

Grâce à la générosité du Rotary Club de Montréal, les patients de l'hôpital Grace Dart Home peuvent maintenant jouir du système d'appareils individuels de radio, installés dans les hôpitaux par Marconi. La garde-malade E. BUTCHER explique au patient BERNARD BRUNET comment faire fonctionner l'appareil. A remarquer sur l'oreiller du patient le haut-parleur individuel. La radio est une grande distraction pour les patients qui ne peuvent lire sans se fatiguer. Elle leur fait oublier bien des maux.

* * *

Don du Rotary au Grace Dart

De gustibus non est discutandum. Dans une salle d'hôpital, tous les patients ne sont pas toujours unanimes à écouter les mêmes programmes de radio. Il y en a même qui sont unanimes à fermer bien dur le "sacrifice" d'appareil. D'autres ne peuvent s'en passer.

Les goûts ne sont pas les mêmes pour tous.

Le président Edgar Whiting, du Rotary Club de Montréal, présentait au nom du club, hier après-midi, à l'hôpital Grace Dart Home, le système radiophonique d'hôpital de Marconi. La cérémonie de présentation a été suivi d'un programme spécial sur un poste local à l'intention des patients de cet hôpital.

SOUS L'OREILLER

Voici comment fonctionne ce système de programmes individuels. Dans une salle centrale de réception, se trouvent trois appareils récepteurs qui distribuent les programmes dans toutes les salles grâce à un réseau de fils qui y a été installé. Chaque patient est muni d'un haut-parleur de forme plate qui peut facilement être placé sous l'oreiller sans inconvénient pour la tête.

Un appareil de contrôle des postes et du volume est à la portée du patient. Avec le haut-parleur placé sous son oreiller, lui seul peut entendre son programme sans déranger son voisin.

Ce don du Rotary à l'hôpital Grace Dart Home compte parmi les nombreuses contributions de ce club aux hôpitaux, aux anciens combattants et aux enfants.

LES 2 CHINOIS SUCCOMBENT

Les deux buandiers chinois, victimes d'asphyxie lors de l'incendie, hier matin, de leur établissement situé à 1504, rue St-Antoine, ont succombé quelques heures plus tard, à l'hôpital Général, division ouest, où on les avait transportés d'urgence.

Les victimes — F. Ling, 45 ans, et Lum Wing Yung, 40 ans — s'étaient trouvées barricadées dans leur établissement quand l'incendie se déclara, leurs portes étant solidement cadenassées à l'arrivée des pompiers sur les lieux. Les pompiers durent enfoncer ces portes pour leur porter secours. Ils était alors tous deux inconscients.

L'alerte fut donnée vers 4 h. a.m. L'incendie est attribué à un fer à repasser mû à l'électricité dont le courant n'avait pas été "coupé" après le travail terminé.

"N'eussent été les portes cadenassées et si solidement barricadées, nous aurions peut-être pu sauver les deux victimes", a déclaré un porte-parole de la brigade.

L'assistant-directeur Fred Gilmore et le chef de district L. Lussier ont dirigé le travail des pompiers.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3¼%

à échéance du 1er février 1948-52

portant la lettre d'ordre 'A' seulement ont été tirées pour remboursement le 1er février, 1949

Date d'émission: 1er février 1940. Echéance: 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations du premier emprunt de Guerre 3¼% du Gouvernement du Canada, émis le 1er février 1940 (échéance 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952) qu'en vertu des termes dudit emprunt et en conformité de l'arrêté en conseil 683 du 20 février 1940, toutes les obligations en cours de cette émission qui portent la lettre d'ordre "A", représentant 20 pour cent de l'émission totale, ont été appelées par tirage au remboursement le 1er février 1949 aux agences de la Banque du Canada, à leur valeur nominale, sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 1er août 1949 et de tous les coupons subséquents. Les numéros de ces obligations finissent par "1" ou par "6"

Lesdites obligations qui portent la lettre d'ordre "A" ne rapporteront plus intérêt à partir du 1er février 1949.

Le Gouvernement du Canada
Par son agent financier, la BANQUE DU CANADA
Ottawa, le 29 octobre 1948

B.F.12

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-E. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an $5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an . 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 29 OCTOBRE 1948

Le monde médical en deuil

La mort du docteur Antonio Bellerose, décédé subitement quelques heures seulement après qu'il eut été promu chirurgien en chef de l'hôpital Notre-Dame, a suscité les plus vifs regrets dans le monde médical. Sa carrière, déjà brillante, s'annonçait encore plus féconde lorsque la mort vint brutalement le ravir aux siens. Il n'était âgé que de 56 ans. Tous ses confrères se réjouissaient de sa promotion et avaient commencé même à le féliciter lorsque leur parvint la triste nouvelle. Le docteur Bellerose avait fait ses études médicales à l'Université de Montréal. Après un premier stage à l'hôpital Notre-Dame comme interne, il alla étudier à Paris. A son retour, il fit de nouveau partie du personnel de l'hôpital Notre-Dame comme assistant au service de chirurgie. Ses vastes connaissances lui valurent d'être nommé, en 1930, professeur agrégé de chirurgie à l'Université de Montréal. Il était gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, membre du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, section des chirurgiens; membre de la Société médicale de Montréal et de plusieurs autres sociétés. Il était très estimé de ses collègues et confrères. Sa mort sera ressentie dans tout le pays, car sa célébrité avait de beaucoup dépassé les frontières de la province. A sa femme et à ses deux enfants, si cruellement éprouvés, nous offrons nos profondes condoléances.

Partager ces impôts

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le rapport d'une enquête faite par un expert de la Compagnie des Tramways, rapport transmis à la Fédération des Municipalités, révèle que les automobilistes de Montréal ont des idées bien arrêtées en ce qui concerne le problème du stationnement. Ils veulent pouvoir parquer leur voiture dans le centre de la ville, durant toute la journée, à proximité du lieu où ils travaillent, pour un prix modique et ils estiment que tel est leur droit, un droit que la Ville devrait respecter en leur fournissant les commodités nécessaires.

Il suffit d'un examen sommaire de l'état de choses actuel pour constater l'impossibilité physique de satisfaire, dans le présent et dans l'avenir, au désir de commodité et de confort de tous les automobilistes, à moins que l'administration municipale n'ouvre, dans le centre de la ville, de nouveaux espaces affectés au stationnement. L'accroissement de la circulation nous conduit inévitablement vers l'interdiction généralisée du stationnement sur la chaussée des artères principales et de toutes les rues où passent les tramways et les autobus. A moins d'aménager de nouveaux parcs de stationnement, pour compenser l'espace ravi aux automobilistes en bordure des rues, l'on verra progressivement disparaître la possibilité du stationnement prolongé durant la journée dans le centre de la ville, celui qui accommode les automobilistes qui se servent de leur voiture pour se transporter matin et soir de leur bureau à leur domicile.

Les automobilistes peuvent à juste titre invoquer le chiffre de leurs contributions fiscales pour réclamer la considération de leurs exigences. En fait, cependant, c'est la Province et non la ville qui perçoit l'impôt sur les véhicules-moteurs et sur la gazoline. Dans le partage équitable de ces impôts entre le gouvernement provincial et les administrations municipales réside la formule qui permettrait à la Ville d'aménager des terrains de stationnement gratuit ou à prix modique, pour le bénéfice des automobilistes.

Du lait pour les écoliers

Les recommandations faites récemment par un groupe de pédiatres concernant la consommation de breuvage au chocolat prennent une importance particulière du fait que cette consommation se fait dans toutes les écoles de Montréal, influant ainsi sur la santé de milliers d'écoliers et que cette distribution est défrayée, dans un très grand nombre de cas, grâce à des fonds souscrits par le public au nom du bien-être physique des enfants. Les subventions de la Fédération des Œuvres de Charité sont destinées spécifiquement à fournir gratuitement du *lait* aux écoliers et la Fédération se doit de voir à ce que sa contribution soit affectée à cette fin exclusive. La Commission des Ecoles catholiques a aussi le devoir de promouvoir la bonne santé des écoliers.

Il est regrettable que la mise en garde des médecins ait été faite si tard, après que se fut généralisée dans les écoles l'habitude funeste qu'ils veulent corriger. Cependant, il est encore temps de remettre les écoliers au régime du lait pur, le seul qui leur convienne. Il ne faut pas laisser dégénérer l'œuvre admirable des Gouttes de Lait ni celle des Cantines scolaires, qui vient en aide aux écoliers nécessiteux sous-alimentés.

Immigration hollandaise

par Henri DUFRESNE

La Hollande, qui est un des pays où la population est le plus dense, a l'intention de nous envoyer quelque 20,000 immigrants l'année prochaine. Et cet exode à destination du Canada se poursuivrait pendant quelques années. S'il est une immigration saine, c'est bien l'immigration hollandaise. Et nous ne croyons pas que la province de Québec aurait objection à recevoir une partie de ces immigrants. Seulement, il semble qu'on ne veuille faire de ces immigrants éventuels que des Canadiens de langue anglaise. C'est du moins la conclusion que nous tirons de déclarations faites par le révérend J.-J. Stam, de l'Eglise réformée hollandaise, qui est venu ici pour les intérêts de ses coreligionnaires immigrants. «Nous voulons, dit-il, les *intégrer* dans la vie nationale canadienne et ne pas les enclore dans des groupes isolés. Ils doivent devenir réellement des Canadiens.» Très bien. Mais il ajoute qu'il leur recommandera d'apprendre la langue anglaise avant de venir en Canada, car «ils en auront besoin». Il s'engage même, à son retour en Hollande, d'inaugurer des cours d'anglais pour les aspirants immigrants. De la langue française, du besoin de connaître le français, une des deux langues officielles du Canada, pas un mot. Il est vrai qu'il s'agit ici d'immigrants protestants, plus portés sans doute à apprendre l'anglais que le français. Mais c'est un fait que quand il s'agit d'immigration, on semble prendre pour acquis que la seule connaissance de l'anglais est désirable pour *s'intégrer*, comme dit le révérend Stam, dans la vie canadienne. Et il est à craindre que ce sera la même chose pour les immigrants hollandais de religion catholique. Pour ceux qui l'ignorent, rappelons qu'ils représentent une grande partie de la population hollandaise.

C'est un fait aussi, triste à constater, que la langue française, qui était et qui est encore (à moins de changements récents) la langue seconde au programme scolaire en Hollande, se voit supplantée par la langue anglaise. Il est devenu difficile au voyageur de se faire comprendre en français au pays des tulipes, sauf par les Hollandais de la vieille génération. Les jeunes préfèrent la langue anglaise. Cela s'explique par le séjour des troupes américaines en Europe et le prestige de leurs armes sans parler du prestige du dollar dans un pays alors presque ruiné par la guerre. Il est tout de même pénible de constater la *dépréciation* du français dans un pays où il était tenu en si grand honneur. Et ce n'est pas le seul pays d'outre-mer où l'on puisse faire pareille constatation: ce que l'une gagne, l'autre, évidemment, le perd. L'éclipse de la France pendant les années noires de l'occupation allemande lui aura coûté bien cher. Ce qui doit nous attacher davantage à notre langue et nous inciter à réclamer une immigration *de langue française* proportionnée à notre représentation numérique.

Exemple à suivre

par Alonzo CINQ-MARS

Une nouvelle d'un intérêt plus qu'ordinaire, qui a été annoncée ces jours derniers par l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a fait le tour du monde et créé un émoi considérable dans le monde industriel de tous les pays. A Saint-Jean d'Iberville, une industrie nouvelle, qui s'est ajoutée récemment aux nombreuses autres que possède cette florissante ville de la vallée du Richelieu, a inauguré une nouvelle méthode pour la transformation du fer en acier. Il s'agit d'un procédé permettant d'opérer en une demi-heure cette transformation qui prenait jusqu'ici vingt-quatre heures. La méthode employée dans les établissements les plus modernes des Etats-Unis nécessitait le traitement du minerai de fer durant une journée entière dans des fourneaux chauffés au coke. D'après le nouveau procédé, en trente minutes, grâce à un fourneau chauffé à l'électricité, le minerai de fer, même de qualité inférieure, peut être transformé en acier de première qualité.

Cette découverte, qui tient du merveilleux, est sûrement appelée à révolutionner l'industrie de l'acier, l'une des plus importantes qui soient au monde, clef de toutes les industries de paix comme de guerre. Il faut croire que la chose est sérieuse puisque le premier ministre de la province de Québec a jugé à propos de la dévoiler publiquement. D'ailleurs la publication de cette nouvelle a ému les magnats américains de l'industrie de l'acier, qui ne cessent depuis lors de demander des précisions sur une découverte qui les intéresse à un si haut degré.

C'est à l'un des nôtres, M. Duchesne, un vieillard de 72 ans, qu'est due cette extraordinaire invention que le gouvernement de notre province s'est engagé à protéger par tous les moyens légaux. C'est aussi à deux des nôtres, M. Charles Préfontaine, de Montréal, et M. Alexandre Grégoire, de Saint-Jean, que nous devrons de la voir exploiter chez nous. A ce sujet, M. Duplessis a eu des paroles fort justes. Après avoir félicité MM. Préfontaine et Grégoire de l'esprit d'initiative dont ils ont fait preuve en engageant leurs capitaux pour l'exploitation du nouveau procédé, il a exprimé le regret que tant d'autres de nos compatriotes qui ont de la fortune refusent de placer leurs capitaux dans des entreprises industrielles de chez nous et se contentent de placements de tout repos.

Ce reproche est malheureusement trop mérité. Il y a, parmi les nôtres, plus de millionnaires qu'on ne le croit généralement. Si ces hommes faisaient preuve d'autant d'esprit d'initiative que les capitalistes des autres races et des autres pays qui viennent placer leurs capitaux chez nous pour exploiter nos ressources naturelles, les Canadiens français n'auraient pas à déplorer que ces ressources leur échappent. Trop de nos compatriotes, après avoir édifié une fortune dans une entreprise industrielle ou commerciale qui a réussi, la vendent à des étrangers pour se reposer sur leurs lauriers. Ils faillissent à leur devoir en refusant de faire bénéficier de leurs capitaux la population qui leur a permis de les amasser. M. Duplessis a parfaitement raison de leur dire que «c'est un devoir national pour tous les nôtres qui ont des fonds à placer de les mettre au service de leur province afin de contribuer à son développement industriel et économique».

Au moment où le monde s'arme fébrilement en prévision d'une autre guerre possible, et où l'exploitation de nos gisements de fer du Québec septentrional acquiert une importance capitale, la nouvelle de la découverte de cette méthode économique de transformer le fer en acier justifie les espoirs les plus ambitieux dans l'expansion industrielle de notre province.

Le bon parler Français

La Société du Bon Parler français tient à souligner, à la suite de sa dernière assemblée, le geste pédagogique de la Commission des écoles catholiques de Montréal qui inaugure, cette année, une étroite et efficace collaboration patriotique aux croisades de la Société en faveur d'un meilleur parler scolaire.

Le président général du B.P.F., M. Jules Massé, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, où fut fondé le mouvement, déclare que, depuis 25 ans, les campagnes linguistiques de la Société se destinaient toujours, par delà lue grand public, aux écoles primaires et aux maisons d'éducation de la province et de l'extérieur.

Le geste de la Commission scolaire de Montréal est le plus important, en ce domaine, depuis la fondation de la Société. Il s'agit, précise M. Massé, de la décision de la direction des études de pourvoir chaque classe de deux insignes "Parlons mieux" de la Société du Bon Parler français. Ces insignes seront votés, chaque mois, par chaque classe, aux deux élèves les plus appliqués à soigner leur langage. A la fin de l'année, les porteurs de cet insigne linguistique se les verront attribuer par leur école à titre de prix de bon parler de la Commission scolaire.

Cette ingénieuse mesure, remarque M. Massé, constitue un stimulant d'une portée psychologique difficile à exagérer. Les heureux effets pédagogiques atteindront, au cours de l'année, l'ensemble imposant de 60,000 élèves de la Commission scolaire. La mentalité des jeunes, assure M. Massé, évoluera ainsi rapidement en faveur du bon parler scolaire et engendrera peu à peu le souci national de s'exprimer correctement.

"Le progrès du parler d'un peuple, conclut M. Massé, repose surtout sur ses écoles." Aussi bien la Société du B.P.F. est-elle heureuse de féliciter les autorités scolaires et spécialement le président, Me Eugène Simard, MM. les commissaires et les directeurs des études de cette admirable et précieuse coopération. Elle s'empresse également de leur exprimer sa gratitude patriotique pour cet inestimable appui à ses croisades linguistiques.

Les mots qui vivent

—La vie surnaturelle ne s'établit en nous que par la mort de la vie égoïste, et Dieu n'occupe en notre coeur que la place laissée vide par l'extirpation progressive du moi.

Chanoine Buathier.

En marge de l'actualité

Le silence est d'or

(par Paul de MARTIGNY)

Dans le Jardin des Supplices, Octave Mirbeau étudie les tortures auxquelles la Chine impériale soumettait les condamnés. L'impitoyable écrivain parle de la goutte d'eau qui tombe sur le front du supplicité. Mais il y a pis: le supplice de la cloche, qui déclenche la folie. Au quatrième jour, la cloche ne sonne plus, elle tinte pour prolonger l'agonie.

Qu'y a-t-il de plus beau que la grande voix de bronze de la cloche? Quoi de plus impressionnant que l'appel qu'elle lance dans l'espace? Oui, bien sûr, mais à condition qu'elle ne vous sonne pas dans les oreilles, qu'elle se taise après avoir appelé les fidèles ou qu'elle cesse son vacarme lorsque l'on sonne à votre porte.

Le piano qui égrène ses cascades d'argent peut aussi devenir une torture. Mon enfance fut attristée par une virtuose qui faisait des gammes huit heures par jour. J'en sais donc quelque chose. Par la suite, au Quartier Latin, à Paris, j'eus comme voisin, un ténor. Le chanteur me persécutait le matin avec les malheurs de Saül accompagnés sur le piano. Mais il allait prendre à la crèmerie son café au lait qui n'en était point et laissait la porte ouverte. Discrètement j'offrais au piano le gargarisme d'un verre d'eau pour ses cordes. Le chanteur s'inquiéta longtemps du mal inexpliqué dont souffrait l'instrument. Un jour il fit venir l'accordeur. L'eau se répandit comme une mauvaise nouvelle.

Par la suite une autre voisine, charmante d'ailleurs, joua chaque soir la valse des roses sur le même piano, la valse des rosses plutôt. La valse était lente et les rosses boitaient de la même patte, la gauche, et butaient sur le même obstacle. Sans doute boitent-elles encore car la demoiselle avait de la constance; mais je l'ignore, car cette fois ce fut moi qui déménageai.

Dans l'antiquité, la musique adoucissait les moeurs, mais depuis elle a bien changé: elle réduit certains d'entre nous au désespoir.

Une dépêche de l'Associated Press nous apprend que Mademoiselle Irène Rankin ayant pris, à Auburn, en Californie, son thé un peu fort, se livra à des excentricités sur le trottoir. Emmenée au poste, elle se mit à chanter. Elle chanta toute la nuit et le matin venu elle chantait encore. Selon toutes apparences elle allait continuer, mais le lieutenant de police ne sachant à quel saint se vouer la mit à la porte pour ne plus l'entendre. Sans doute était-il de ces sages qui estiment que la plus belle des musiques c'est le silence. Concluons avec lui que le silence est d'or.

La cité des contrastes

La réunion mensuelle de la succursale numéro 96 de la Légion Canadienne, section du Pacifique Canadien, aura lieu mercredi prochain, le 3 novembre, à 8 h. 15 du soir, à 354, rue Youville. Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, le camarade W.-L. Payne fera une causerie sur Montréal qu'il a intitulée "La cité des contrastes".

DANS LES MISSIONS

Cent milles en traîneau à chiens pour assister à la messe de minuit

Un missionnaire qui compte 27 ans de mission dans le territoire du Keewatin est en promenade à Montréal. Le siège de sa mission qui couvre 100 milles carrés est situé à Pakitawagar, à 800 milles au nord de Winnipeg. Il s'agit du R. P. Paul-Emile Désormeaux, O.M.I., originaire de St-Eustache dans le comté de Deux-Montagnes.

Le Père Désormeaux a fait ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse et fut ordonné prêtre en 1921.

Laissons la parole au R. P. Missionnaire qui a récemment rendu visite à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, dès son arrivée.

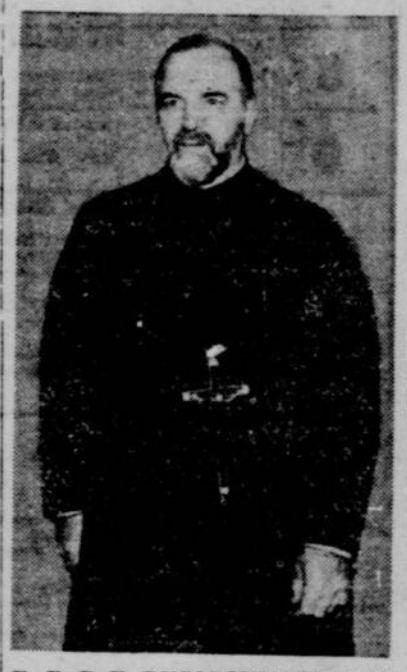
SES "CRIS"

"Ma petite famille spirituelle se compose d'environ 400 âmes appartenant à la nation Montagnaise. Les miens sont connus sous le nom de "Cris". Ils ont leur propre langue. Tous ceux qui habitent sur mon territoire sont catholiques et certains sont très fervents. J'en ai déjà vu faire jusqu'à cent milles en traineau à chiens pour venir à la messe de minuit.

"Je leur ai bâti trois chapelles situées à une soixantaine de milles l'une de l'autre. La principale des trois chapelles est à Pakitawagar où je réside seul dans ma maison. Cette dernière chapelle m'a coûté $17,000. Pour nous c'est un aussi gros montant que le coût d'une de vos églises car je n'ai pas d'autres sources de revenus que de tendre la main au loin. Mes gens me donnent parfois un peu d'argent mais il me faut le leur remettre quand certains d'entre eux se trouvent mal pris, ce qui arrive assez souvent car on vit au jour le jour là-bas.

FIDELES CHRETIENS

"Mes gens, l'été, demeurent pour la plupart dans les environs et ils aiment venir à l'église. Quand arrive la saison de la chasse ils s'enfoncent dans la forêt pour y chasser le castor et le rat musqué. Ils se nourrissent de la chair d'orignal et de caribou. Certains se font une sorte de galette avec de la farine que nous faisons venir par avion. Le transport par avion est de 4 sous la livre. C'est notre seul moyen pratique de communiquer avec la civilisation dont le centre



R. P. P.-E. DESORMEAUX, O.M.I.

le plus rapproché est Le Pas, siège de la Préfecture Apostolique, à 75 milles de chez moi par la voie des airs. Par terre la distance à parcourir en canot ou en traineau à chiens est le double.

MOUSTIQUES ET NEIGE

"L'hiver et aussi pour certains l'été, il faut que le missionnaire se déplace pour atteindre ses gens. En été je voyage en canot, accompagné de deux hommes, et l'hiver en traineau à chiens avec un seul compagnon. Le plus gros inconvénient du voyage en été, ce sont les moustiques; et l'hiver, la neige et les tempêtes. Mon territoire est entièrement recouvert de forêt. C'est l'épinette qui se rencontre le plus. Ces forêts sont immenses et elles ne sont pas exploitées, mais des feux y font de grands ravages chaque année. L'été dernier le feu s'est arrêté seulement à une soixantaine de pieds d'une de mes trois chapelles."

Interrogé sur le but de son voyage ici, le Missionnaire répliqua:

"Faire connaître ma mission au moyen de conférences où je serai demandé et dans l'espérance de recueillir quelque fonds pour venir en aide à ceux qui ont moins reçu. Quant à moi je ne puis donner que de ma personne. Pour ceux qui désireraient communiquer avec moi, je me retire chez ma soeur au No 5417, rue St-Dominique à Montréal, tél. VI. 3766."

4 détenus s'évadent

PRINCE-ALBERT, 29. (B.U.P.) — La police a cerné la région de Prince-Albert, Saskatchewan, dans l'espoir de mettre la main sur quatre fugitifs évadés, hier soir, de la prison provinciale de cette ville. Aux premiers rapports obtenus, les quatre prisonniers évadés, Rhinehold Mernicket, 37 ans; William Bielek, 25 ans, Henry Deschamps, 20 ans, et Oliver Nicholls, 22 ans, auraient pris la fuite en passant par des tuyaux de chauffage.

L'inventeur du turbo-jet parlera à Montréal le 11

Au cours de sa première causerie au Canada, le Commodore de l'Air sir Frank Whittle, inventeur du fameux moteur "turbo-jet" qui a révolutionné la vitesse des plus lourds que l'air, sera l'hôte d'honneur au dîner annuel du Souvenir de l'Air Force Veterans Association of Canada, le 11 novembre, vient d'annoncer le capitaine de groupe Roy-H. Foss, président de l'association.

Ce fameux ingénieur en aéronautique s'enrôla dans la Royal Air Force à l'âge de 16 ans et compléta sa découverte à l'âge de 23 ans. Sir Frank devra parcourir un total de 6,000 milles en avion. Il volera d'Angleterre à Montréal. M. Jeff McDougall, représentant spécial de BOAC au Canada, l'accompagnera.

REVOLUTION

Le génie inventif de sir Frank a changé du tout au tout la conception de la technique du vol. On l'a acclamé comme étant l'homme "dont le nom, dans les annales du génie, s'associe à celui de Watt, Stephenson et Parsons". Il collabore dans le moment avec la British Overseas Airways Corp., à titre de conseil.

Whittle a piloté plus de 40 avions différents, bien que son carnet de pilote n'accuse pas même 1,000 heures de vol, à cause des nombreuses heures qu'il a dû passer au sol, dans l'exercice de ses fonctions d'ingénieur et d'inventeur.

Ce dîner annuel aura lieu à 7 h.15 du soir, en la salle des banquets de l'hôtel Ritz-Carlton. Le public canadien aura alors la première occasion d'entendre une autorité en la matière discuter de la propulsion par jet.

L'EXPOSITION PROVINCIALE

Les dates de la prochaine Exposition Provinciale, viennent d'être définitivement fixées. A l'issue d'une récente séance des directeurs de l'Exposition et avec l'approbation des autorités municipales, on a fait connaître que la "grande semaine" de 1949 s'ouvrira le vendredi soir, 2 septembre, à 8 heures 30, pour demeurer en pleine activité jusqu'au dimanche soir, 11 septembre. Le thème qui animera ce grand événement annuel n'est pas encore défini, mais la direction de l'Exposition a déjà plusieurs projets en vue et l'on s'attend qu'une décision soit prise probablement avant la fin de décembre, ou dès le début de l'année 1949. Dès que sera connu le "motto" de la prochaine Exposition québécoise, notre journal se hâtera d'en publier les détails.

On nous a appris par ailleurs que selon toutes les probabilités, l'attraction no 1 sera la toute nouvelle et splendide version de 1950 de "Skating Vanities", la revue qui a fait sensation pendant deux saisons consécutives à l'Expo.

DANS LA VOIE

Encouragés par les succès éclatants remportés notamment par les dernières Expositions, les directeurs ont laissé voir clairement que l'Exposition Provinciale est maintenant incontestablement engagée dans la voie du vrai progrès et de l'avancement, et qu'ayant atteint une importance considérable, elle se doit de continuer sa marche escendante, par des améliorations et aggrandissements devenus indispensables.

Aussi espère-t-on réaliser en 1949 une Exposition qui dépassera en ampleur et en importance tout ce qui a jamais été fait dans la province — une Exposition capable de rivaliser avantageusement avec n'importe quelle autre de même classe au pays. D'ici quelques années, nous ont révélé les directeurs, l'Exposition Provinciale atteindra son apogée et se comparera en tous points aux populaires "State Fairs" des Etats-Unis. C'est le but ultime que se propose la Commission de l'Exposition Provinciale.

Course aux vestiges des Pré-Canadiens

Ces jeunes adeptes de l'anthropologie fouillent le site de la bourgade indienne qui existait à Black Creek, Toronto, il y a quelque 450 ans. Ils ont déjà découvert des pointes de flèche, des pipes, de la poterie et d'autres traces d'une primitive civilisation ontarienne.

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE CHLP

1000 WATTS

1410

AU CADRAN

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer.

Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS

(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

5 h. 00—Jean LUMIERE
5 h. 15—Georges ULMER
5 h. 30—Suzy SOLIDOR
6 h. 00—Roland GERBEAU
6 h. 15—TOSCANI
6 h. 30—Rina KETTY
6 h. 45—Luis MARIANO

L'HEURE FAMILIALE

(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

L'HEURE FEMININE

deux heures et demie de chansonnettes de midi à 2 h. 30 avec

MAURICE GAUVIN

RADIO-VOYAGE

Grâce à la courtoisie des agences de voyage Hone, les amateurs de musique effectueront ce soir à 7 h. 30 un voyage agréable. Ce soir, par la magie de la gamme ils se rendront à Hawaii avec Racimo et son ensemble.

Les As du Rythme

UNE GUITARE...
UN ACCORDEON...
UN ORGUE...

et

Marcel ROY

pianiste. . . .

vous reviennent ce soir à 8 h.

ANDRE CHABOT

et

GUY DARCY

INVITENT UNE FOIS DE PLUS LES JEUNES A PARTICIPER A

L'HEURE ENFANTINE

DEMAIN MATIN
DE 10 H. 30 A 11 H. 30
SUR LES ONDES DE CHLP.

Ecoutez ce soir

de 8 h. 45 à 9 h.

Tour de chant

mettant en vedette

RAOUL JOBIN

et

RISE STEVENS

AU CLAVIER

Ce soir à 7 h. 45, les amateurs de musique de piano sont invités à écouter une autre émission AU CLAVIER mettant en vedette les duettistes Rowicz et Landauer.

BETTY HUTTON

MUSIQUE de DANSE

Une autre soirée intéressante pour les amateurs de danse est offerte ce soir sur les ondes de CHLP.

10 h. — ALLO USA
avec Mindy Carson

10 h. 30 — L'HEURE DE LA DANSE
avec Eddie Condon et son orchestre de jazz

11 h. — MONTREAL LA NUIT

11 h. 30 — AU CABARET DANSANT
avec Tex Beneke et Betty Hutton

VENDREDI

P.m.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	Carr. de la ch.	Une vedette	Yvan l'intrèp.	Sérénades	Variétés	Nouv. et Rezak	Parade chan.
15	"	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Radio-journal	Ball Room	française
30	"	Forum sports	Revue	Sport amateur	Divertissements	"	"
45	"	Nv. chez nous	En dinant	Comédies mus.	BBC	"	Sport (6.55)
7 00	L'heure fami.	Alain Gravel	Un homme	Oncle Troy	Ed. McGurdy	Nouv. et Ballr.	Parade chan.
15	"	"	Métropole	Sportcast	Variétés	Ai-je dit ça?	française
30	Voyage Hone	"	Duo	Club 15	Théâtre	Tops in pops	"
45	Ch de commerce	Le diable s'en...	Fern. Robidoux	Mike mine mus.	"	So the story	Nouv. (7.30)
8 00	Les as du	La comédie	Connaissez-vous	Fat man	Forum	Nouvelles	Fantôme
15	rythme	"	la musique?	"	"	Strike the band	au clavier
30	Bons d'Epargne	Rigolade	Mosaique	Mosaique can.	"	Academy award	Sept ou onze
45	Tour de chant	Gens d'en face	canadienne	"	Causerie	"	Nouv. (8.58)
9 00	Place Pigalle	Tentez v chance	Orc. de Toronto	Théâtre Ford	Orch. Toronto	Banquet Drew	Trois chances
15	"	"	"	"	"	"	"
30	"	Gens d'en face	"	"	"	"	Théâtre
45	Nouv. 9.55	"	"	"	"	"	"
10 00	Allo! U.S.A.	Inner Sanctum	Nouvelles	Boxe	Nouvelles	Lake Success	Paris swing
15	"	"	Chron. littér.	"	Revue	Easy aces	"
30	Danse	Tr. des confér.	Orgue	Reportage	Beat the champs	Nouvelles	"
45	Nouv.10.55 sport	Nouvelles	"	Danse	"	Rêveries	Nouvelles
11 00	Montréal	Sports	Adagio	Nouvelles	Schooner	N. et Sportcast	Dorsey show
15	la nuit	Chanteur genre	"	Off the record	Rythme	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	Intermède	"	"	"	"
45	"	"	Orch. de danse	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

SAMEDI

A.M. 6 00		Nouvelles			Heure réveil	Nouvelles	Réveil
15		Eveil			"	La ferme	Prière
30		"			"	Debout, Mtl.	Réveil
45	(6.50) Ouvert.	"			"	Lig. S.-Coeur	Nouv. (6.55)
7 00	Carrousel	Nouvelles	Opér. quat'sous	Nouv. et mus.	Heure du réveil	Nouvelles	Siffler en
15	"	(7.05) Eveil	"	Musical Clock	"	Musical Clock	s'éveillant
30	"	"	"	Nouvelles	Nouvelles	Nouv. et mus.	"
45	Journal et sport	Oratoire	"	Musical clock	Réveil	"	Nouv. (7.55)
8 00	Of. au S.-Coeur	Nouv. du jour	Radio-Journal	Nouvelles	Radio-journal	Nouv. sport	Siffler en
15	Carrousel	730 Blvd Légaré	Elévat. mat.	Symphonie	Prières	Musical Clock	s'éveillant
30	"	"	Rythme	Orgue	Marches	"	"
45	Nouv. (8.55)	"	"	Top tunes	"	"	(8.55) Nouv.
9 00	Votre choix	Nouvelles	Nouvelles et	Shoppers special	Mélodies	Nouvelles et	Charlotte
15	"	Vernon&Catudal	chansons	"	"	Time Was	"
30	"	Bon parler	Opéra	"	Bonnes manières	"	"
45	"	"	"	"	"	"	(9.55) Nouv.
10 00	Ass. aveugles	Nouvelles	Coin des en.	Nouvelles	F. Merriwell	Nouv. et Balir.	Call me uncle
15	Canzone	et jeunesse	"	Musicale	"	"	"
30	Heure enfantine	Gaité	"	Pour vous	Contes	"	"
45	"	Bric-àBrac10.40	"	Saturd. strings	"	"	Nouv. (10.55)
11 00	"	Club juvénile	Mus. sur dem.	Abbott-Costello	Coin des jeunes	Nv. et Ballroom	Par. ch. franç.
15	"	"	"	"	"	"	"
30	Echo musical	Pour les jeunes	Variétés	Or. Sam. Kaye	As time	Valse	"
45	Opérette	"	"	Weed show	goes by	Polka holiday	(11.55) News
12 00	L'Heure fém.	L'Angelus	Heure dom.	Junior Jonction	BBC	Nouvelles	Chansonnettes
15	"	"	Mus. populaire	"	Sport et jeu	New Quix	"
30	"	Mus. légère	Réveil rural	Amer. Farmer	Musique	Nouvelles	"
45	"	Nou. mondiales	"	"	"	Chant lyrique	"
P.M. 1 00	Nouvelles et	Chansons	Alouet. Everea.	Nouv.-Ecole	Radio-journal	Nouv. et Pops	Nouvelles
15	H. féminine	Mél. Templeton	Nouvelles	"	Religieux	Concert	Par. ch. franç.
30	"	Amis de l'art	Chansons	Musicale	Concert	"	"
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (1.55)
2 00	Heure fém.	Nouvelles	Opéra	Fascinating rhy	Teen beat	Nouvelles	Hit Rev ew
15	"	Fin de semaine	"La Gioconda"	"	"	McGill vs	"
30	Poèmes symp.	Nouv. et école	"	"	Jive Hive	Varsity	Across the seas
45	"	de musique	"	Symphonie	"	"	Nouv. (2.55)
3 00	"	Nouvelles	"	"	Musique	"	Rodeo
15	"	Samedi musical	"	"	"	"	"
30	Fleurs de Paris	"	"	"	"	"	"
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (3.55)
4 00	Kiosque à mus.	Actualités	"	Valse	Musique	"	Samedi swing
15	"	(4.05) Ev. soc.	"	Mélodies	"	"	"
30	Chant d. nôtres	Ch. de mon	"	Orchestre	"	Club 800	Chansons
45	Nouv. (4.55)	coeur	"	"	"	"	Nouv. (4.55)
5 00	Carrefour de	Ch. de mon	Variétés	"	Ballet	Nouv. et	Par. ch. franç.
15	la chansonnette	coeur	"	"	"	Club 800	"
30	"	"	Mélodies	"	"	Make Believe	"
45	Nouv.-sport	"	"	Lig. prog. riv.	Reportage	Ballroom	Nouv. (5.55)
6 00	Carrefour	Pour le dîner	Hockey	Orchestre	Hockey	Nouvelles	Par. ch. franç.
15	de la chans.	"	Nouvelles	Nouv.	Radio-journal	Ballroom	"
30	"	Forum sports	Orch. sym. NBC	Parade	Divertimento	"	"
45	"	Nouv. chez nous	"	10 min. to play	Sport	"	Sport
7 00	Un peu de tout	Auto-tram	"	Spotlight	Gisèle LaFlèche	Nouvelles et	Par. ch. franç.
15	"	"	"	"	Causerie	Ball room	"
30	Chas. Magnante	Nos affaires	Soirées chez n.	Procès	Choeur Arndale	4 chevaliers	"
45	"	"	"	"	Rep. L. Success	Sport	Reportage
8 00	Veillée terroir	"	Bal des copains	Twenty	La fortune	Nouvelles	Piano quiz
15	"	"	"	Questions	"	Emile Côté	"
30	Tropicana	Bal des copains	"	Award show	Share the wealth	Religieux	Son vieux temps
45	"	Ch.du temps8.55	"	"	"	"	"
9 00	Place Pigalle	Sing it again	Nouv. et joute	Gangbusters	Nouv. et joute	Nouv. et	Danse à Paris
15	"	"	de hockey	"	de hockey	El Rancho	"
30	"	"	"	Mr. Malone	"	Juke box	Danse à Paris
45	Nouv. (9.55)	"	"	"	"	"	"
10 00	Alloha Hawaii	Let's dance	"	Danse	"	Juke box	"
15	"	"	"	"	"	"	"
30	Heure danse	M. des aff.10.40	Musique	Danse	Orgue	Nouvelles	Nou. françaises
45	Sports (10.50)	Nouvelles	"	"	Alberta Rauch	Trio Peterson	Danse à Paris
11 00	Montréal	Sports	Adagio	Nouvelles	Hawaï	Nouvelles	The band
15	la nuit	Chanteur genre	"	Danse	"	Eleven ten	"
30	Cabaret dansant	Orch. C.B.S.	Orchestre	"	Orch. Harris	Express	Nv.an.Dorsey sh
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Mus. sur dem.	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Fin des émis.	Fin	Club Midnight	Musique

L'émission la plus goûtée des radiophiles

A

PLACE PIGALLE

CE SOIR A 11 H.

Ecoutez les voix populaires de Paris

●

YVES MONTAND — TOHAMA — MAURICE CHEVALIER — LOU DARLY — SUZY SOLIDOR — HENRY SALVADOR — YVON JEANCLAUDE.

AVEC

ANDRÉ TREICH

(ANIMATEUR)

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Mon frère a vingt ans, nous vivons ensemble depuis cinq mois. Il joue tout son salaire et est trois semaines en retard dans le paiement de sa pension. Je lui ai dit de la payer et de s'éloigner. Il me promet de se corriger, mais lorsque la prochaine paie arrive, ça recommence. Il m'avoue qu'il ne sait pas pourquoi il cède ainsi. Je lui ai déjà donné beaucoup de chances. Que dois-je faire?

Si vous avez son intérêt à coeur, essayez de corriger votre frère du jeu. C'est sans odute très ennuyeux pour vous qu'il soit en retard dans sa pension, à cause du jeu. Mais vous ne le guérirez pas en le chassant de chez vous, ou en le blâmant avec excès. Il n'a que vingt ans, il a besoin d'être dirigé par quelqu'un de sa famille. Il ne doit pas vivre avec des étrangers sans intérêt pour lui.

Le jeu comme la boisson est d'ordinaire l'effet d'un mauvais état mental; c'est un symptôme d'infériorité ou d'inadaptation profondément cachée, et que la personne cherche à compenser par le jeu.

Le choc et l'ardeur du jeu donnent au joueur, un sentiment d'importance. Il se prend pour "bon diable" et fait le "gros monsieur". Lorsqu'il gagne, il se sent supérieur; lorsqu'il perd, il croit qu'il doit continuer jusqu'à ce que la veine lui revienne, en jouant par exemple contre quelqu'un de moins "fort" que lui.

Souvent ce sont les compagnons qui poussent quelqu'un au jeu. Si les amis de votre frère sont des joueurs, ils vont littéralement le contraindre à jouer, car ce n'est qu'ainsi qu'il peut rester populaire parmi eux.

Si c'est le cas pour votre frère, efforcez-vous de lui faire trouver un autre emploi où il y aura moins de tentation de jouer. Le plus tôt sera le mieux pour lui, s'il s'y décide.

Si votre frère veut sincèrement se corriger du jeu, vous pouvez l'y aider en établissant son budget avec lui. Faites-lui promettre d'apporter sa paie à vous-même, et vous la partagerez ensemble pour les différents frais.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Une déclaration psychologique par le joueur en Nord de cette donne fit perdre une manche à l'équipe Est-Ouest.

Donneur : Sud.

Est et Ouest vulnérables.

Nord
♠ 8 7 5 4
♡ 10 2
◇ V 6 2
♣ D V 7 2

Ouest	Est
♠ V 9 3	♠ A D 10 2
♡ V 8 6 4	♡ R D 9 7 3
◇ A D 8 7 3	♡ R 4
♣ 4	♣ 9 6

Sud
♠ R 6
♡ A 5
◇ 10 9 5
♣ A R 10 8 5 3

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♣	passe	1 ♡	passe
2 ♣	passe	2 SA	passe
3 SA	passe	passe	contre
passe	passe	4 ♣	contre
passe	passe	passe	

Après avoir étudié ses maigres cartes, Nord se dit que ses adversaires tenaient peut-être une manche à coeur. Alors, il fit une déclaration psychique en annonçant une couleur à laquelle il ne tenait qu'un doubleton. Est jugea bon de passer, convaincu que ses adversaires étaient en train de s'enliser. Après avoir entendu son partenaire redéclarer ses trèfles, Nord se dit que ses adversaires dépisteraient peut-être sa déclaration psychique s'il ne faisait pas une démonstration de force; alors, il redéclara par 2-sans atout. Sud mit le troisième sans atout et Est démasqua ses batteries en contrant. Alors, Nord porta tout simplement le contrat à 4-trèfles. Est contra rageusement et le déclarant chuta de deux levées, payant ainsi une amende de 300 points, ample compensation pour la manche vulnérable à coeur que ses adversaires auraient pu marquer.

Ottawa plafonne le prix de certains légumes importés

OTTAWA, 29. (D.N.C.)—La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui, l'imposition de prix maxima, applicables le 1er novembre, pour les tomates, la laitue, le céleri et les épinards importés.

Pour la laitue, le céleri et les épinards, les grossistes-importateurs peuvent ajouter, à leur coût de revient, 15 pour cent dans le cas de leurs ventes aux détaillants et 5 pour cent dans le cas de leurs ventes aux distributeurs en gros et aux acheteurs en gros; les grossistes qui n'importent pas mais qui achètent des grossistes-importateurs, peuvent ajouter 8 pour cent.

Les détaillants qui achètent des grossistes peuvent ajouter 25 pour cent, et les détaillants qui importent directement, 30 pour cent.

Pour les tomates, les majorations commerciales permises sont les suivantes : grossistes-importateurs aux détaillants, 20 p.c., aux distributeurs en gros et aux acheteurs en gros, 11 p.c., le grossiste qui n'importe pas, dans ses ventes aux détaillants, 10 p.c., les détaillants, 30 p.c., et le détaillant qui importe directement, 35 p.c.

Pour tous ces produits, les grossistes peuvent ajouter 4 p.c. dans le cas de ventes de quantités inférieures à une caisse. Lorsque les tomates sont empaquetées dans des contenants pour le consommateur, en quantités de moins de deux livres, 1 cent additionnel par contenant peut être ajouté au prix de la caisse entamée. La majoration des détaillants à l'égard de ces contenants pour le consommateur se limite à 25 p.c. Le poids net doit être marqué sur les contenants.

En vue de déterminer le coût de revient moyen, les grossistes sont tenus de calculer le coût moyen des expéditions et de le faire connaître d'avance au préposé aux vivres du bureau de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre le plus rapproché.

Portraitiste fameux

Robin WATT, portraitiste canadien de grande renommée qui est arrivé à Montréal, de Halifax dans un train du Canadien National. Il était accompagné de son épouse et de la mère de cette dernière, Mme M. YATES. M. Watt qui a séjourné 17 ans en Angleterre a dirigé l'école des Beaux-Arts de Stowe.

(Photo Canadien National).

NEIL CHOTEM

Simpsons

présente

un programme d'une heure de

Concert Symphonique "Pop"

Orchestre Symphonique de Toronto.
Vendredi, le 29 octobre
CBF et CBM — 9 à 10 h. p.m.

PAUL SCHERMAN, Chef d'orchestre
NEIL CHOTEM — pianiste, Artiste invité

PROGRAMME GERSHWIN - GOULD

Salut américain ..... Gould
Concerto en fa .....Gershwin
Neil Chotem, pianiste

Pot pourri Gershwin ..... Cable
Yankee Doodle ..... Gould

Le programme est passible de changements.
PRIERE DE NOTER L'HEURE NOUVELLE!

S-8-2

La grève des mineurs français s'écroule

PARIS, 29 — (BUP) — Les troupes françaises ont pris possession du gros centre minier de St-Etienne, où les mineurs s'étaient barricadés.

Après un commencement de combat qui eut pu être cruel s'il s'était prolongé, les mineurs décidèrent de se rendre et de livrer la mine aux soldats.

On apprend que l'ancien ministre Léon Blum a adressé à M. Lewis, un cablogramme dans lequel il demande au chef des unions américaines de se mieux renseigner sur la situation des grèves en France. M. Lewis avait télégraphié au président Truman d'intervenir pour mettre fin à la tuerie des mineurs français "affamés". Dans un article au journal "Le Populaire", l'ex-ministre français déclare qu'un referendum prouverait que les mineurs désirent retourner au travail.

Le ministre de l'Intérieur a fait savoir par un porte-parole que la grève des mineurs français s'écroule. La situation semble meilleure dans la région du nord de la France où près de 10 pour cent des travailleurs retournent au travail. Le gouvernement a demandé aux troupiers d'aider au déchargement des navires chargés de charbon et qui sont immobilisés dans certains ports français comme à La Rochelle En Lorraine, 40,000 mineurs sont retournés au travail, soit 75 pour cent des travailleurs.

La grève générale qui sévit depuis plusieurs semaines, aura privé le pays de 4 millions de tonnes de charbon. Le ministre de l'Intérieur Jules Moch a déclaré que les inspirateurs de la grève obéissaient à une puissance étrangère et nuisaient au relèvement économique de la France.

Les propriétaires veulent augmenter le loyer à Ottawa

OTTAWA, 29. (P. C.) — 4,500 propriétaires de la Capitale et des environs, veulent augmenter leurs loyers, selon l'Office régional du logement. Ces propriétaires ont rempli les demandes d'augmentation de leurs loyers, mais tant que le contrôle actuel existe, en dépit des prévisions du ministre fédéral Douglas Abbott qui en fait espérer le retrait, il est encore trop tôt pour autoriser des hausses de loyer. Cependant lorsque les baux actuels prendront fin, il sera loisible aux propriétaires d'augmenter leurs loyers de 5 p.c., pour chauffage des lieux.

CE SOIR!
À 8 HEURES

ÉCOUTEZ!

"connaissez-vous la musique?"

avec

LUCILLE DUMONT, chanteuse de genre
LOUIS BOURDON, maître de cérémonies
LOUIS BÉDARD et l'orchestre Black Horse

UN GRAND PRIX DE $250.00

offert aux auditeurs *chaque semaine*
Pour votre agrément . . pour votre profit . . .
écoutez ce soir, à 8 heures

Une présentation de
la Brasserie Dawes Black Horse
brasseurs de la

BIÈRE BLACK HORSE

Postes CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CKCH Hull, CHLT Sherbrooke, CHGB Ste-Anne de la Pocatière, CJFP Rivière du Loup, CJBR Rimouski, CHNC New Carlisle, CKRN Rouyn, CHAD Amos, CKVD Val d'Or

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Les attaques de rhumatisme chez les enfants ont-elles vraiment la conséquence d'affecter le coeur, et que faut-il faire pour enrayer les progrès du mal lorsqu'il se déclare ? — MAMAN INQUIETE.

R. — On considère qu'une première attaque de ce mal, qui débute par de la fièvre, avec enflures et douleurs aux jointures, peut, si le malade est convenablement traité ne pas avoir de répercussions graves sur le coeur. Mais des attaques répétées sont particulièrement à redouter, et c'est pour cette raison qu'il importe de prévenir les rechutes possibles. Malheureusement, jusqu'à aujourd'hui la science n'a pu se prononcer sur les causes immédiates de ce mal ni lui appliquer un remède absolument radical. Il importe toutefois de faire faire dès le début de la maladie un diagnostic précis de pouvoir la combattre les moyens déjà expérimentés et susceptibles d'en enrayer les progrès et les effets sur le coeur. D'abord le repos au lit et une diète appropriée constituent la partie la plus importante du traitement. S'il est évident que le coeur est affecté, il ne doit être permis à l'enfant de se lever pour aucune raison et il faut lui servir ses repas au lit. Une nourriture lactée, à laquelle il est permis d'ajouter un peu de pain et de beurre est d'habitude prescrite au début. Ensuite on peut s'en tenir à une diète plus élaborée mais toujours bien balancée.

Pour enrayer les douleurs aux jointures, et faire disparaître la température, les salicylates sont d'habitude effectifs et on les accompagne parfois de bicarbonate de soude (soda à pâte) d'après les doses indiquées par le médecin. Il est important que le malade absorbe beaucoup de liquide sous forme d'eau, de jus de fruits et d'autres breuvages appropriés. Règle générale, les douleurs aux jointures s'atténuent après deux ou trois jours de traitement. Si elles persistent on suggère de bander les articulations après avoir appliqué un onguent spécial.

Le repos au lit doit se continuer tant que tous les indices du mal ne sont pas disparus, ce qui d'habitude signifie une période de quatre semaines. Dans nombre de cas, le patient doit être alité durant trois mois à partir du début de la maladie. Quand le pouls, la température sont redevnus normaux, l'enfant peut reprendre graduellement son activité mais il importe de faire surveiller la convalescence par le médecin afin de prévenir une attaque nouvelle.

Prévisions d'Halloween :

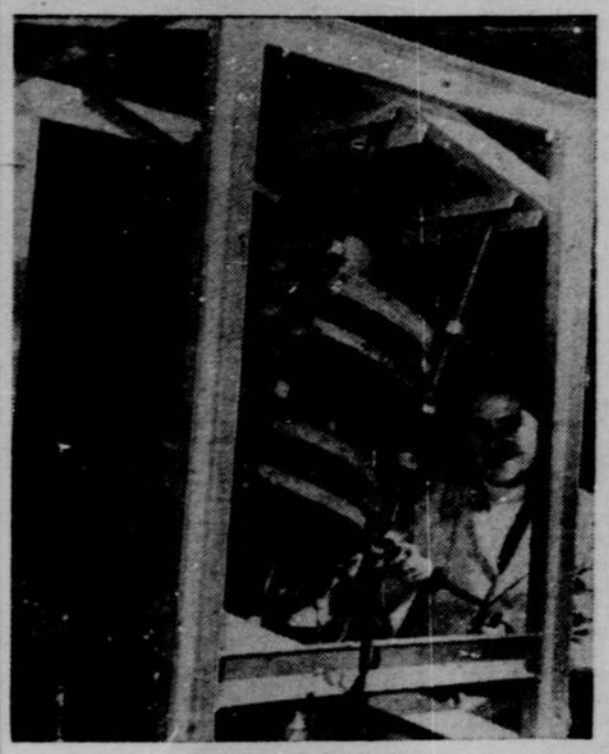
La suggestion suivante de petites citrouilles au fromage vous permettra de préparer une délicieuse fantaisie décorative à disposer sur la table que vous dresserez pour l'Halloween : ½ lb de fromage cheddar frais et malléable, 1 oignon de moyenne grosseur, quelques gouttes de sauce tabasco, crème ou lait. Passez fromage et oignon dans le hachoir à viande en utilisant le plus petit couteau pour que l'oignon soit haché très menu. Ajoutez le tabasco et juste assez de crème ou de lait pour obtenir une pâteuse masse de fromage pouvant être facilement modelée. Roulez en petites boules avec légère cavité au centre et tige de persil simulant une queue de citrouille. Tracez ensuite à l'aide d'un couteau effilé des raies qui complètent l'imitation.

L. R. de Windsor :

Je regrette, mais il nous est impossible de vous fournir des renseignements concernant l'un ou l'autre de ces clubs de correspondance qui vous intéressent. Vous trouverez, je pense dans certaines revues mensuelles les indications que vous cherchez.

Annie

Physicienne à 19 ans



Agée de 19 ans, Mlle Shirley MOSCOV, de Canonsburg, Pa., est sans doute la plus jeune physicienne en énergie nucléaire du monde. Diplômée de l'université de Chicago, elle suit des cours du soir à l'université de Pittsburgh et se propose de prendre sa maitrise en énergie nucléaire en février prochain. On la voit ici ajustant un spectromètre, au laboratoire nucléaire de l'université.

Préférer l'enseignement ménager au "bureau" pour les jeunes filles

Un journal des Trois-Rivières conseille, dans le texte suivant, d'orienter les études des jeunes filles vers l'enseignement ménager plutôt que vers les emplois de "bureau".

5 ANS "DE BUREAU"

C'est un fait hélas trop patent : les parents sont parfois désespérément égoïstes ! Quelques-uns font encore preuve de beaucoup d'abnégation et de prudence lorsqu'ils songent à l'avenir de leurs enfants, mais, en général, ce souci est entaché d'intérêts mesquins.

"L'avenir des enfants", qu'est-ce à dire ?

Pour plusieurs, c'est la courte période où le grand garçon et la grande fille pourront travailler pour aider un peu à la famille. On fait des sacrifices énormes pour préparer une fille aux carrières commerciales. A voir l'importance qu'on accorde à ces sortes d'études, il semblerait que la seule chose qui importe pour une fille, c'est une position de dactylo.

50 ANS "DE VIE"

Pourtant, une jeune fille — c'est une constatation de tous les jours — travaille tout au plus quatre ou cinq ans avant de se marier. Tout le reste de sa vie — cinquante ans et plus peut-être — elle devra s'improviser épouse et mère, elle devra s'acquitter au petit bonheur d'une tâche pour laquelle elle n'a reçu aucune préparation ou presque : une tâche que les plus grands penseurs reconnaissent pour être la plus importante qui soit.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE

Que doit-on enseigner à une jeune fille ? Qu'est-ce que l'école doit lui donner pour qu'elle puisse faire de sa vie un succès ? Si, pendant la majeure partie de sa vie, elle doit être épouse et mère, il lui faut d'abord développer en elle des vertus conformes à sa vocation. Vivre avec un homme, coopérer avec lui dans un siècle comme le nôtre, procréer des enfants, les nourrir, les vêtir, les éduquer, en faire des chrétiens et des hommes qui sauront marcher droit dans la vie : autant de tâches qui ne peuvent être menées à bonne fin sans préparation sérieuse.

Pour une femme, savoir pendre un cadre au bon endroit, arranger des fleurs, chanter une belle romance, conter une vieille légende, réussir un bon plat, réparer une robe, sont des choses bien plus importantes que la sténographie, l'anglais ou la dactylographie !

UN CORRECTIF

L'oeuvre éminemment constructive de l'abbé Albert Tessier veut apporter un correctif à cette situation malheureuse et nul ne pourra dire comment les générations de demain seront redevables au dévouement et au travail inlassable de ce grand éducateur.

Les écoles d'enseignement ménager se multiplient dans notre province et voici que la Commission scolaire des Trois-Rivières songe à établir cette formule d'enseignement dans toutes nos écoles de filles. Nous n'aurons pas assez de mains pour applaudir ce geste et tous les citoyens de notre ville, qui peuvent encore saisir l'incongruité de la situation que nous venons d'exposer, appuieront, sans réserve, la Commission scolaire dans son initiative.

La santé des dents

Q. — Se peut-il vraiment que les soins dentaires n'entraînent plus aucune douleur?

R. — Parfaitement, la chose est très possible et, actuellement, dans le présent état d'avancement de la science dentaire, un chirurgien-dentiste peut très bien prodiguer tous ses soins à ses patients sans leur causer, dans la plupart des cas, la moindre douleur. La profession dentaire a désormais à sa disposition aussi bien des moyens préventifs que différentes sortes d'anesthésies applicables aux enfants, aux adolescents et aux grandes personnes, qui lui permettent d'affirmer que le passage dans un fauteuil dentaire n'est plus du tout synonyme de douleur.

Et c'est une raison de plus pour conduire régulièrement chez le dentiste les enfants, dès l'âge de 2½ ou 3 ans au plus tard, tous les six mois et pour s'y rendre soi-même, très régulièrement, au moins deux fois par an. La dentisterie moderne n'est plus source de douleur, tandis qu'au contraire, le manque de soins dentaires s'accompagne toujours de nombreux troubles infiniment douloureux.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC., 1469, rue Drummond, Montréal-25.

Pour les Gourmets

BISCUITS POUR L'HALLOWE'EN

½ tasse de graisse ou margarine
½ tasse cassonade
½ tasse de céréales au son
2 tasses farine tamisée
1 cuil. à thé soda
¼ cuil. à thé clou de girofle
½ cuil. à thé cannelle
¼ cuil. à thé d'épices

Défaire en crème le shortening et le sucre pendant une minute; refroidir. Broyer en miettes les céréales au son. Mélangez la farine, le soda et les épices et ajouter au premier mélange avec les céréales au son. Bien brasser le tout. Etendre la pâte sur une planche enfarinée et la couper avec découpeur enfariné (2 1-4 pouces).

Faire cuire sur tôle non graissée à four modéré (425° F.), environ 10 minutes.

Cette recette donne 5 douzaines de biscuits de 2 1-4 pouces de diamètre. Pour la décoration, on se servira de raisins, de petits bonbons, de céréales au son.

(Recette All-Bran)

POMMES GLACEES

2 tasses de sucre
⅛ cuil. à thé de crème de tartre
1 tasse d'eau bouillante
⅛ tasse de vinaigre

Faire bouillir de l'eau, du sucre, de la crème de tartre et du vinaigre sans agiter jusqu'à ce que le sirop change légèrement de couleur et qu'il soit très cassant lorsqu'il est essayé dans l'eau droide. Enlever du feu, mettre sur de l'eau chaude. Laver et polir de petites pommes rouges entières, tremper ces pommes entières dans le sirop en veillant à ce que chaque pomme soit bien recouverte de sirop. Les enlever du sirop et les mettre sur du papier ciré jusqu'à ce qu'elles soient dures. Ces pommes sont bonnes pour les goûters d'enfants.

La campagne de l'université McGill

C'est le 15 novembre que débutera activement la campagne de souscriptions en faveur de l'université McGill. A cette occasion, un déjeuner réunira quelque 500 hommes d'affaires éminents qui seront les piliers en quelque sorte de la campagne.

Cette réunion aura lieu à l'hôtel Windsor à 8 h. 30 du matin. M. G. Blair Gordon, président de la campagne, et le Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill, adresseront la parole. L'objectif de la campagne est de $9,075,000 et servira à rencontrer les exigences causées par le rapide développement universitaire au cours des dix dernières années alors qu'à McGill, seulement, le nombre des étudiants est passé de 2,800 à 7,800.

Déjà les différents comités sont à l'oeuvre. Le dernier formé et non le moindre, le Comité des Noms Spéciaux comprend les membres suivants: Aird Nesbitt, président; W.-F. Angus; A.-F. Baillie; C.-T. Ballantyne; l'hon. F.-P. Brais; Frank Common; L.-N. Buzzell; George Currie; S.-G. Dobson; l'hon. G.-B. Foster; Paul-F. Sise et autres.

A la future épouse

PATRON No 558 — Si vous avez une amie qui doit se marier bientôt, offrez-lui des draps ou taies d'oreiller portant son initiale; c'est un cadeau qu'elle ne pourra qu'apprecier. Le modèle indiqué est confectionné dans de la dentelle.

LE PATRON No 558 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Boulevard Mont-Royal, du 5 au 7 novembre, retraite fermée pour infirmières graduées, par le R. P. Antoine Pelletier, S.J.; clôture de la retraite lundi matin, après la messe. Retraites par le R. P. L. Gauthier, C.S.V.: du 11 au 14 novembre; préparatoire au mariage: du 29 nov. au 2 décembre, pour damse; du 9 au 12 décembre. S'inscrire en écrivant ou en téléphonant. Do. 9776.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Mondanités

Au Cercle universitaire

Le bal annuel du Cercle aura lieu le samedi six novembre à dix heures et trente.

A cette occasion, le Président et le Conseil du Cercle Universitaire de Montréal recevront les membres et leur compagne. Tous sont cordialement invités avec leurs amis.

Le programme musical sera sous la direction d'André Durieux et Mme Lucille Dumont sera l'artiste invitée.

Pour la circonstance des fleurs de saison orneront les salons du Cercle et au cours de la soirée, un buffet sera servi.

Dîner

—Le Dr et Mme J.-Omer Lafortune, chemin de la Côte Saint-Antoine, ont reçu à dîner, dimanche soir, en l'honneur du Dr et de Mme Pierre Lépine, du Dr et de Mme Claude Béclère, du Dr Henri Simonnet et du Dr Paul Milliez, tous de Paris.

Dîner-dansant

—Mme Albert Sarault offrira un dîner-dansant le mardi 16 novembre pour sa fille, Viviane, l'une des débutantes de la saison.

Bal St. Mary's

—Le bal St. Mary's qui aura lieu le vendredi 3 décembre en l'hôtel Windsor, est organisé sous la présidence du Dr et de Mme J.-L.-D. Mason. A Mmes T.-J. Mulcair et J.-B. Handfield a été confiée la présidence du comité des billets. Parmi les autres membres de ce même comité, on mentionne: Mlle Nicole Bienvenu, Mmes C.-A. Camirand, Anson Campbell, Vernon Cardy, E.-J. Cooney, H.-L. Cullen, Blake Dennis, Walter Downes, T.-J. Gaslin, P. Hinphy, Mlle A. Hollyer, Mmes Harry King, J.-L. King, W.-J. Lafave, J. Langley, R.-J. McCauley, R.-H. McCoy, Frank McCrory, W. O'Brien, Hugh O'Connell, G. Pineau, B. Quigley, Léo Reynold, Mary Roy, E.-O. Ryan, J.-R. Shaughnessy, M. Shea, Roland Viger et R.-S. White.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Gabrielle Desjardins, fille de M. Hector Desjardins, décédé, et de Mme Desjardins, avec M. François Hofen, fils de M. et de Mme Charles Hofen, de Liège, Belgique, décédés. Le mariage sera célébré le 20 novembre prochain.

Prochain mariage

Dans l'intimité, le samedi 6 novembre, à sept heures, en l'église Saint-Jean-Berchmans, sera célébré le mariage de Mlle Marie-Jeanne Morrissey, fille de M. et de Mme Edmond Morrissey, avec M. Lucien Beaubien, fils de M. Raoul Beaubien, décédé, et de Mme Beaubien. Pas de faire-part.

Déplacements

L'hon. G.-B. Holler, ministre du Danemark au Canada, venu à Montréal pour assister au dîner offert au prince Axel de Danemark est retourné à Ottawa.

Mme Hugh Mackay est retournée au Nouveau-Brunswick, après un séjour à Ottawa, Toronto et Montréal.

Mme Sarto Bastien, de Perth, Ont., et son fils Conrad, ainsi que Mlle Line Marinier, de Sainte-Agathe-des-Monts, sont actuellement à Shawinigan-Falls, les invités de M. et de Mme Charles Lewis.

Mme J.-E. Turcot, de Québec, est en ville pour quelque temps, l'invitée de Mme J.-C.-B. Walsh.

Lavigueur-McKeown

Au mariage de Mlle Moira McKeown, fille de M. J.-P. McKeown, décédé, et de Mme McKeown, avec M. Bernard Lavigueur, ing.p., fils de M. J.-R. Lavigueur, décédé, et de Mme Lavigueur, qui sera célébré samedi matin, à dix heures, en l'église Saint-Raphaël, par M. l'abbé John-L. O'Rourke, curé, Mme Leonard-E. Callaghan, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, Mlle Lucile Lavigueur, soeur du marié, demoiselle d'honneur, et M. Leonard-E. Callaghan, beau-frère de la mariée, garçon d'honneur. M. André Desgatis, cousin du marié, et M. L. Callaghan, placeront les invités.

M. et Mme Guy TREMBLAY (Thérèse Collin), mariés récemment en l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

René-Bordeleau

A neuf heures, hier matin, en l'église Saint-Louis de France, M. l'abbé Fernand Gauthier, bénissait le mariage de Mlle Marcelle Bordeleau, fille de M. et de Mme Henri-N. Bordeleau, avec M. Gilles René, fils de M. J.-Z. René. Des roses et des pompons ornaient le sanctuaire et pendant la messe, il y eut programme de chant. Après une réception dans les salons du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, M. et Mme René partirent en automobile, pour Niagara.

Réception

Ces jours derniers, au Ritz-Carlton, en l'honneur de Mlles Françoise Eymard et Marie-Thérèse Brunelle, de retour d'un récent voyage en Europe, Mlle Jacqueline Duquette réunissait quelques amies à l'heure du thé.

Partie de cartes

Le 4 novembre prochain, il y aura une grande partie de cartes annuelle organisée par Mme Joseph Brossard, sous le patronage du R. P. W. Gariépy, curé de l'Immaculée-Conception, en la salle paroissiale, rue Rachel.

Au banquet Progressiste-Conservateur

Au nombre des personnalités qui assisteront ce soir, à 7 h. 30 à l'hôtel Windsor, au banquet qu'offre l'Association progressiste-conservatrice du Québec à l'hon. George Drew, chef national du parti progressiste-conservateur et à Mr drew, on remarque: Me et Mm Briskin, Me et Mme John E. Crankshaw, Me et Mme Mark Drouin, Hon. et me L.-P. Cécile, M. et Mme Hervé Baribeau, M. G.-A. Penny, M. et Mme Georges Cromp, Hon. et Mme Lucien Gendron, M. et J.-M. Macdonnell, M. et Mme J.-L. Bolduc, Hon. C.-C. Ballantyne, M. et Mme John-T. Hackett, M. et Mme Paul Vaillancourt, Me Edouard Masson, Col. W.-P. O'Brien, Mme H.-S. Quart, M. et Mme Raymond Dupuis, M. Wallace Beaton, Mlle Jacqueline Quevillon, M. Claude Nolin, Hon. et Mme G.-B. Foster, Brig. et Mme J.-H. Price, M. Geoffroy Turner, M. et Mme Hugh Mackay, M. et Mme Henri Masson-Loranger, Me et Mme Alphonse Patenaude, M. Gaston Pouliot, M. et Mme John Irwin, Me Léon Méthot, Trois-Rivières, M. Achille Picard, maire Huntingdon, Mme P.-D. Hodge, Me J.-C.-H. Dussault, Me et Mme Gustave Monette, Me et Mme Jean ori,n, M. et Mme Frank Rolland, M. Eugène Doucet, M. J.-P. Laberge, M. Rod Corbeil, M. et Mme H.-S. Bogert, M. et Mme C.-F. Carsley, M. et Mme Jacques Panneton, M. et Mme Victor Barré, Me Francis Fauteux, M. et Mme Lucien Beauregard, Me et Mme André Ducharme, Me et Mme Guy Robert, Me Yves Laurier, Mme Anthime Fortin, Mme R.-G. Gilbride, Mme Alex. Hutchison, Mme Andrew Fleming, M. C.-E. Champagne, M. Wilfrid Pagé, Me John O'Meara, M. et Mme Raymond Tanguay, M. Keith Henderson, M. et Mme John Bassett, Jr., M. Georges Sylvestre, N.P., Sherbrooke, M. P.-D. McArthur, (Howick), Me C.-T. Ballantyne, Mme Leslie Hodges, Me et Mme L.-A. Seton, M. Hervé Brien, Me Pierre Badeaux, Me Jacques Boucher, Me Henri Crépeau, Me Jacques de Billy, Me Patrick Delanep, Me Charles-N. Dorion, Me Louis-D. Durant, M. Jean-Albert Gagnon, Me P.-E. Gagnon, M. Edouard Gohier, M. Damien Gratton, M. Alex. Grégoire, M. J.-E. Jeannotte, N.P., Dr Sylvio Lafortune, Me Antonio Langlais, M. J.-O. Latour, N.P., M. J.-O. Linteau, M. Edouard Majeau, M. J.-A. Pilotte, M. Reynolds Butler, etc.

QUEBEC

Le vice-consul de France et Mme Paul Del Perugia ont reçu à dîner en l'honneur du professeur et de Mme Kourilsky.

Mlle Marguerite Edge recevait ces jours derniers en l'honneur de Mlle Marthe Tardivel, dont le mariage avec M. Yvan Paré aura lieu prochainement. Un souper-froid fut également offert, cette semaine, par Mlle Marie-Paule Dorion pour les deux fiancés.

Le Dr et Mme D.-W. MacMillan sont revenus d'un voyage d'une dizaine de jours à Toronto et Détroit.

Le Dr et Mme Jean-Marc Morin et leurs deux fils, Louis et François, ont passé la fin de semaine à Saint-Gervais, les invités de M. et de Mme J.-S. Moreau.

M. et Mme Roland Champoux font actuellement un voyage à New-York.

M. et Mme F. Dupré ainsi que M. R. Dupré sont retournés à Holyoke, Mass., après un séjour à Québec, les invités de Mme J.-A. McClure.

Mme Oscar Boisjoli et Mme Robert Plamondon recevaient à dîner, ces jours derniers, au Manoir Saint-Castin en l'honneur de Mlle Barbara Hanrahan et de son fiancé, M. Jean-Pierre Côté.

M. et Mme J.-V. Perrin sont rentrés à Québec, après un séjour à Riverside, Conn., où ils furent les invités de M. et de Mme Henry Van Buren.

Mme J.-L. Coupal et sa mère, Mme James Foley, d'Ottawa, passent quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

Mlle Christine McLimont est retournée à Oakville, après avoir passé une quinzaine à Québec, chez sa mère, Mme J.-C. McLimont.

M. et Mme Philippe GUERARD (Jeannette Lesage), dont le mariage, fut célébré récemment en l'église St-J. Berchmans. (Photo L. Alain)

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4826—La robe que vous voudrez toujours porter! Unie et aussi attrayante. Les manches à revers sont longues et la fantaisie des boutonnières souligne le corsage. La jupe est légèrement godée.

Le PATRON No 4826 est offert dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La taille 36 requiert 3⅞ vgs d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

OTTAWA

Lundi soir, à la première de "Hamlet", Son Excellence la vicomtesse Alexander de Tunis fut accueillie, à son arrivée au théâtre Glebe, par Mlle Cairine Wilson et Mme Margaret Brinckman. Parmi les membres du corps diplomatique, on remarquait: le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Ottawa et Mme Lawrence Steinhardt.

L'hon. Paul Martin est de retour d'un voyage dans l'ouest du Canada et à Algoma-est.

Mme Cairine Wilson est rentrée d'un voyage en Europe au cours duquel elle a visité les quartiers généraux du comité de secours aux enfants victimes de la guerre.

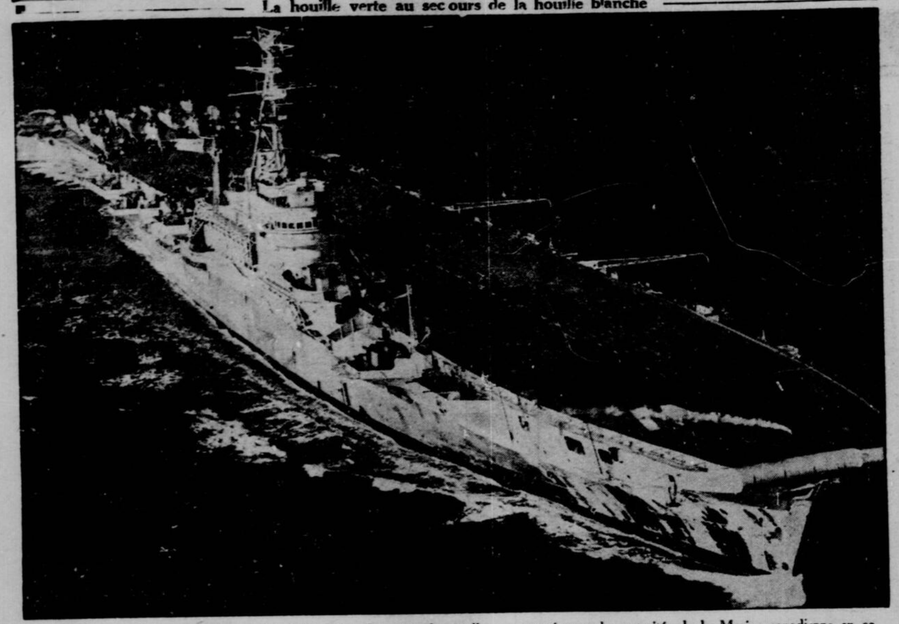
Le haut commissaire de l'Union sud-africaine et Mme P.-R. Viljoen ont reçu, mardi, en fin d'après-midi, en l'honneur de M. et de Mme Herbert Neethling qui doivent quitter Ottawa prochainement. Mme Viljoen portait une robe de georgette noir avec broderie de sequins et Mme Neethling: une robe de satin bleu nuit rehaussée d'une touffe de roses à l'épaule. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de feuillage d'automne.

Le directeur de l'Ecole Technique de Hull et Mme Marie-Louis Carrier ont reçu à dîner samedi, en l'honneur de l'hon. et de Mme Jean-Paul Sauvé.

Quadruplées holsteins

BERNE, Ind., 29. (P.A.) — Une vache Holstein, premier prix et du joli poids de 1.760 lbs, propriété de M. Edwin Nussbaum, de Berne, Indiana, a eu hier des quadruplés.

La houille verte au secours de la houille blanche



Le président de l'hydro ontarienne, M. Robert Saunders, attend actuellement une réponse des autorités de la Marine canadienne en ce qui concerne un de ses projets pour remédier à la rareté de l'électricité dans le sud de l'Ontario. M. Saunders a en effet demandé à la Marine canadienne d'envoyer des unités marines du type du porte-avion "Warrior" dans le port de Toronto d'où ces navires pourraient fournir de l'énergie électrique à la population. On ne sait pas encore si la marine se portera au secours de l'Ontario.

Le bon vieux "système D"

Utilisant le "bon vieux système D", fort populaire dans la marine comme dans l'armée, le matelot canadien qui s'installa dans un jeep fut le premier à toucher terre, quand l'escadre de cinq navires de guerre canadiens mouilla à Pearl Harbor, la semaine dernière.

Sept arrestations et saisie d'un véritable arsenal

Appréhendées au cours d'une descente dans une maison de Toronto, en compagnie de quatre hommes et d'une autre femme, Viola PHILLIPSON, à gauche, et Mme N. SULLIVAN, furent photographiées à la sortie de la maison. Cinq revolvers, dont trois chargés, ainsi qu'une carabine et une forte quantité de balles furent confisqués après que la police eut forcé la porte de la maison.

Ici fut trouvé le cadavre de Mme Emma Pohl

L'endroit où le cadavre de Mme Emma POHL, de Kitchener, Ont., (disparue depuis le 13 septembre) a été retrouvé par James EXNER, 17 ans, est examiné par le détective Harold WINFIELD, à gauche, de Kitchener, le Dr L.-L. LANG, coroner du comté de Waterloo et l'assistant-chef de police, John PATRICK. La police dit que la femme fut étrangée à mort.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Les Mennonites s'envolent vers le Gran Chaco

2,000 Mennonites (secte caucasienne) amenés au Canada comme immigrants aux frais du gouvernement fédéral, après la Grande Guerre, quittent maintenant le pays par avion, pour aller coloniser le Gran Chaco, entre le Paraguay et le Pérou, en Amérique du Sud. On les voit à l'étape de Miami, Floride, poursuivant leur nouvel exode.

Mieux payées que les institutrices

Hollywood nous apprend que la profession d'institutrice mène souvent au cinéma. Ainsi MARIA MONTEZ fut autrefois professeur. A gauche, on la voit avec trois soeurs Lacita, Consuelo et Adita. La belle Maria poursuit ses patrons pour la somme de $38,000 en arrérages de salaire. A droite, c'est MADELEINE CARROLL qui doit bientôt venir au Canada. Elle fut aussi institutrice pour finalement se rendre jusqu'à Hollywood. Myrna Loy, Ann Sheridan et Jean Peters sont trois autres grandes vedettes qui, jadis, gagnèrent leur vie à enseigner l'alphabet aux tout-petits.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Le théâtre

Ménagerie de Verre

(par MAURICE HUOT)

Les Compagnons de St-Laurent ont inauguré hier soir leur nouveau théâtre de la rue Delorimier en jouant une des plus brillantes oeuvres de Tennessee Williams: "La Ménagerie de Verre". Dans cette pièce, l'auteur se raconte un peu lui-même et en même temps raconte un peu l'existence de milliers d'autres humains, existence dont la trame est trop mince en regard des ambitions inassouvies, des rêves souvent irréalisables que l'on entretient, du besoin d'évasion qui ne trouve souvent sa satisfaction que par un bouleversement de sa vie personnelle, avec ses répercussions inévitables sur celles des autres, de ses proches.

"La Ménagerie de Verre" est un coup d'oeil jeté dans la vie d'une humble famille américaine dont le père est absent et où le grand fils s'ennuie, sous la tutelle d'une maman sans doute aimante, mais égoïste comme ces personnes auxquelles l'appui matériel est trop fragile. Tom étouffe tout le jour dans l'entrepôt d'une usine à chaussures. Le soir, il va au cinéma pour vivre des aventures, puis il boit et rentre tard, son travail ne l'intéresse pas. Sa soeur Laura souffre d'un complexe d'infériorité, à cause d'un léger défaut physique et se replie sur elle-même, passant ses jours et ses soirées à entretenir sa petite ménagerie de verre et à faire tourner les disques que lui a laissés son père. Pendant ce temps, Amanda, la mère, cherche la solution à un problème double: celui de retenir près d'elle comme soutien, son fils Tom qu'elle sent lui échapper, sans trop comprendre les forces secrètes qui l'assaillent, et celui de marier cette fille aux idées morbides à un jeune homme d'avenir. Pour compléter les appointements de Tom qui sont plutôt modestes Amanda vend au téléphone à ses amis une revue féminine très répandue.

Mais Tom qui a soif d'évasion autrement que par les images de l'écran, exécute sa grande sortie du cadre familial où il étouffait littéralement. Amanda demeurera avec Laura toutes deux reprises par leurs problèmes moraux et matériels respectifs.

Voilà sèchement donnée, la matière que Williams a pétrie de ses mains d'artiste pour en faire un poème aux tons délicats, car cette oeuvre intéresse précisément plus par la façon dont elle a été traitée, que par le fond qui la constitue. En d'autres mains moins habiles, ce petit drame intime et familial n'aurait pu être qu'une banale tranche de vie. Le traitement rappelle par certains côtés la douceur de "Maison de Poupée" d'Ibsen, douceur qui ne se trouve peut-être pas dans le texte anglais original mais que la version française nous rappelle.

En se penchant sur son passé Williams qui a connu la souffrance a su transposer avec beaucoup d'art la souffrance éternelle de l'homme, son destin parfois crucial. Il a su évoquer avec sa grande sensibilité tout un monde de sensations et d'impressions que l'on ressent avec lui très vivement.

Les Compagnons ont donné de l'oeuvre une interprétation qui nous a pleinement satisfait. Nous ne dirions pas que cette interprétation fut la meilleure. Le point de comparaison nous manque pour avancer pareille chose, mais après étude de la pièce, il semble que l'on puisse difficilement faire mieux. Le rôle d'Amanda, la mère, a été tenu avec fluidité et autorité à la fois par Mlle Vachon. Cette interprète a bien su faire valoir le caractère inquiet et aussi évaporé de cette maman tombée dans la gêne, qui ne comprend peut-être pas tout à fait ses enfants. Thérèse Cadorette a fait une Laura magistrale.

Chez les hommes aussi, équilibre, élan, sensibilité.

Il y avait bien quelques flottements dans les éclairages scéniques mais quand on sera habitué aux commutateurs, cette difficulté technique sera aplanie. Dans une pièce comme "La Ménagerie de verre", cela est important, car la moindre solution de continuité dans les jeux d'éclairage peut briser l'atmosphère de tension et de poésie qui doit continuellement être présente.

Plusieurs spectateurs se plaignaient, hier soir, d'être trop souvent plongés dans le noir. Un peu plus de lumière dans les couloirs et escaliers n'aurait pas nui à l'entr'acte au contraire. Dans la salle même, pourquoi faire si noir aux baissers de rideaux?

Mais ce ne sont là que considérations accessoires qui ne nuisent en rien au succès artistique remporté.

Au Capitol

Les trois durs du film "Black Bart", film d'action en couleurs que l'on verra dès aujourd'hui au cinéma Capitol avec Dan DURYEA, Jeffrey LYNN et Perrey KILBRIDE.

Fridolin furieux casse les vitres

STUTTGART, 29, (P.A). — La police américaine d'occupation révèle que des agitateurs ont fomenté aujourd'hui des troubles qui durèrent cinq heures pendant lesquels cinq Américains et douze Allemands furent blessés. Des milliers de personnes prirent part aux désordres.

Le directeur de la police de la région de Stuttgart prétend que des jeunes gens ont incité la foule à manifester leur mécontentement et à protester contre l'augmentation du coût de la vie. On ignore encore si la démonstration fut menée par des communistes ou des anciens nazis. Au début de la démonstration, rien ne laissait prévoir que la fin tournerait en désordre. Ce ralliement, a déclaré le maréchal de la prévôté Ives, montre bien que le public allemand n'aime pas l'occupation alliée.

Le ralliement se composait de 30,000 personnes massées dans la rue principale de la ville. C'était en protestation contre les prix élevés que les associations avaient convoqué l'assistance. Après les discours, la foule commença à se montrer hostile et s'attaqua à la police, brisant des vitres de magasins, lançant des pierres aux fenêtres. La police fut incapable de maîtriser la populace. Les policiers allemands demandèrent du secours à la police américaine. Les agents tentèrent de disperser la foule qui se regroupait sans cesse. 35 manifestants furent arrêtés. La police se servit de bombes lacrymogènes.

M. GUIGNOLET ET SA TROUPE ONT REÇU LA PRESSE

M. Guignolet et sa troupe invitaient hier la presse de Montréal à un coquetel. Cependant le sympathique directeur théâtral ne s'est pas montré. Il avait eu toutefois la délicatesse de faire parvenir un télégramme dans lequel il expliquait éloquemment que n'étant pas encore complètement fatigué, il ne pouvait venir rencontrer la presse, n'ayant pas de jambes ni corps. Cependant plusieurs acteurs de sa troupe étaient là, notamment Madelon, M. Arthur, Gnaforon et Guignol.

Ces artistes de grande réputation seront vus au Théâtre des Marionnettes, au local des Compagnons à compter du 20 novembre prochain.

M. Guignolet offrira à cette occasion au public théâtral "Mentons Bleus" de Courteline et "La Racine d'Amérique" de Baty.

Madelon, Guignol, M. Arthur et les autres artistes de la troupe ont confié en secret aux journalistes que leurs costumes dus au peintre Daudelin et à son épouse, seraient magnifiques. Les journalistes l'ont constaté hier soir de visu car les artistes de M. Guignolet s'en étaient revêtus pour venir à la conférence de presse.

Bref, on nous promet des sensations au Théâtre des Marionnettes pour fin novembre. Ce théâtre nouveau genre plaira sans doute aux Montréalais. Il est dû à l'initiative de Paul Dandurand, de Jean Choquet, d'André Gascon, metteur en scène, de Gilles Pelletier, Denise Pelletier, J. Louis Paris et de Gabriel Gascon. Tous des jeunes qui veulent faire oeuvre d'art et qui ont déjà si bien commencé.

Attention tout le monde, M. Guignolet et sa troupe sont en ville.

M. H.

Fredo Gardoni au Saint-Denis

FREDO GARDONI et son accordéon musette que le Saint-Denis présentera à la scène, à compter de samedi, dans les plus belles pièces de son répertoire.

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S—"A Date With Judy", 2e semaine, Wallace Beery, Jane Powell: 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

PALACE — "Mr. Blandings Builds His Dream House": Myrna Loy, Cary Grant: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

CAPITOL — "Black Bart": Yvonne de Carlo, Dan Duryea: 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.40, 9.55.

PRINCESS — "Abbott and Costello Meet Frankenstein", 2e semaine, Lou Costello, Bud Abbott, 10.40, 12.00, 3.10, 5.25, 7.40, 9.55.

IPPERIAL — "Return of the Badmen", Randolph Scott, Ann Jeffreys: 10.05, 1.00, 4.00, 6.55, 9.50. "Gentleman from Nowhere": 11.40, 2.35, 5.30, 8.30.

ORPHEUM — "Canon City", Scott Brady, Jeff Corey. 11.20, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05; "Singin' Spurs", 10.00, 12.45, 3.25, 6.10, 8.50.

SAINT-DENIS — "Romance de Paris", 11.55, 3.20, 6.25, 9.50. "Rouletabille", 1.35, 5.00, 8.20.

CHAMPLAIN — "M. Vincent", 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.40. Dernière représentation, 9.10.

CAPITOL
A L'AFFICHE
Yvonne DE CARLO • Dan DURYEA
"BLACK BART"
En couleurs

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"Return of the Bad Men"
"Gentleman from Nowhere"
— Aussi —

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"CANON CITY"
— Aussi —
"Singing Spurs"

PRINCESS
2e SEMAINE
Bud ABBOTT • Lou COSTELLO
"Meet Frankenstein"

LOEWS
2e SEMAINE
Wallace BEERY • Jane POWELL
dans
"A Date With Judy"
en couleurs

PALACE
A L'AFFICHE
Cary GRANT • Myrna LOY
Melvyn DOUGLAS
"Mr. Blandings Build His Dream House"

GAYETY
La célèbre
CHARMAINE
8 autres bons numéros

PIERRE FRESNAY dans
"MONSIEUR VINCENT"
CHAMPLAIN
Ste Catherine Est et Papineau. FA. 1685

ST. DENIS
"ROMANCE de PARIS"
"ROULETABILLE joue et gagne"
COMMENÇANT SAMEDI
A LA SCÈNE
FREDO GARDONI
et son accordéon musette
— Aussi —
GERMAINE GIROUX
grande interprète de la chansonnette
EN PLUS DU PROGRAMME REGULIER ET SANS MAJORATION DES PRIX.

DANSE
CE SOIR
ET TOUTES LES FINS DE SEMAINES
RAY DAWE
ET SON ORCHESTRE
MARGO SCOTT
CHANTEUSE
PALAIS D'OR
rue STANLEY — MA. 6766

DANSE DE L'HALLOWE'EN
le 31 octobre
10 prix en argent pour les meilleurs costumes

RITZ CARLTON MONTREAL
DANSE
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
avec
BLAKE SEWELL
et son orchestre
de 9 h. à 1 h. a.m.
Admission, le couple: $3.50
(Toutes taxes comprises)
HÔTEL RITZ-CARLTON

6 COMPAGNIES DE TÉLÉVISION

OTTAWA, 29. (P. C.) — Six compagnies ont hier demandé au Bureau des gouverneurs de Radio-Canada la permission d'établir des postes de télévision au Canada, mais le Bureau n'a pas pris de décision.

M. A.-D. Dunton, président du bureau des gouverneurs, a dit: "Nous voulons faire une étude approfondie de cette importante question de la télévision". Il a fait cette déclaration alors qu'il demandait aux représentants de la radio qui assistaient à la réunion publique du Bureau s'ils avaient des commentaires à faire sur les applications soumises.

DEMANDES

Quatre des demandes sont faites par des postes de radio existants: CKAC et CFCF de Montréal et CFRB et CKEY de Toronto. Les autres applications viennent de la part de Al Leary, de Toronto, et de Famous Players Canadian Corporation.

Tous à l'exception de M. Leary, se sont dits prêts à entreprendre dès maintenant la construction de postes de télévision. M. Leary a demandé un délai jusqu'à ce que le Trésor britannique ait décidé s'il laisserait sortir le capital que des intérêts britanniques désirent investir dans son poste.

Au cours de la réunion, M. Joseph Sedgwick, de Toronto, a demandé qu'on donne tout d'abord le choix des permis de télévision aux postes radiophoniques existants.

M. BROCKINGTON

M. Leonard Brockington, d'Ottawa, conseiller des théâtres Odeon et des intérêts Rank, a demandé qu'on ne donne à aucun théâtre les droits exclusifs de choisir et de reproduire les programmes de télévision.

M. Corey Thompson, gérant du poste CKVL, de Verdun, parlant comme simple citoyen, a demandé la nomination d'un coordonnateur qui dirigerait les premiers développements de la télévision au Canada.

TRAMS ET AUTOBUS

Canadian Marconi Company et Transportation Advertising Company, de Toronto, ont demandé la permission de diffuser des programmes sur fréquence modulée qui ne seraient pas seulement adressés au public en général, mais aussi aux voyageurs en tramways et en autobus.

Canadian Street Car Advertising, de Montréal, a demandé de remettre les décisions sur toute application ayant trait à la diffusion de programmes radiophoniques aux véhicules publics.

LES APPAREILS

Les manufacturiers d'appareils de télévision ont donné l'assurance qu'il y en aurait suffisamment sur le marché pour satisfaire les demandes quand les postes canadiens commenceront à utiliser la télévision.

Le Bureau, qui tient une session publique aujourd'hui, afin d'étudier des questions plus ou moins de routine, ne rendra probablement pas de décision avant la semaine prochaine. Le pouvoir du Bureau se limite à recommander l'émission de permis au ministère du Transport.

Bing Crosby et Edgar Bergen à Philco Radio-Time

Il y aura des surprises amusantes au prochain programme "Philco Radio-Time"", diffusé mercredi soir prochain le 3 novembre: ABC dix heures, heure normale de l'Est, neuf heures, partout ailleurs.

Bing Crosby chante d'abord la romance "You call everybody darling", puis une ballade ancienne "Dolorès". Edgar Bergen arrive ensuite, mais sans son "Charlie McCarthy". Après une série de blagues, on apprend que le célèbre pantin a appris à parler pour lui-même; Bergen en sera quitte pour enseigner la ventriloquie à Bing Crosby!

Les Rythmaires chantent "The Flying W", et Charlie McCarthy arrive enfin, pour dire désormais ce qu'il pense. Avant que cette expérience se gâte, Edgar Bergen entreprend une leçon de musique avec Mortimer Snerd, mais ça ne marche pas...

Il faut bien revenir à Bing Crosby qui chante "I'd love to live in Loveland". John Scott Trotter dirige l'orchestre; Ken Carpenter dit les annonces, cette fois d'Hollywood.

Nicole Germain, la Donalda du film de Quebec Productions

M. René Germain, président de Quebec Productions, a annoncé hier aux journalistes que le rôle de Donalda dans "Un Homme et Son Péché" sera tenu par Nicole Germain, l'héroïne de "La Forteresse". Les bouts d'essai ont révélé que Nicole Germain pouvait le mieux remplir ce rôle. Beaucoup de gens se demanderont pourquoi le rôle de Donalda ne sera pas tenu par Mlle Estelle Mauffette? C'est que, ont expliqué les autorités de Quebec Productions, Mlle Mauffette a demandé elle-même de se retirer du film, après avoir constaté des difficultés à supporter les feux des "sunlights", à cause de la faiblesse de sa vue. Le rôle d'Alexis sera tenu par M. Guy Provost. Evidemment le rôle de Séraphin sera tenu par M. Hector Charland, le Séraphin des séraphins. Les prises de vue en extérieurs comme en intérieurs débuteront la semaine prochaine, près de Ste-Adèle et à St-Hyacinthe.

Gloria Swanson à Paris

Voici la célèbre GLORIA SWANSON, artiste de la scène et de l'écran et maintenant intéressée à la Télévision, arrivant à Paris samedi dernier. Elle a été accueillie à l'aéroport par son ancien époux le marquis de la Falaise de la Coudraye qui lui tend la main.

A l'Orpheum

Une scène dramatique du film "Canon City" que l'on verra dès aujourd'hui au cinéma Orpheum. Ce film semi-documentaire rappelle un évasion en masse de prisonniers d'un pénitencier américain.

Lennoxville adopte aussi l'heure d'été

SHERBROOKE, 29. (D.N.C.) — La municipalité voisine de Lennoxville adoptera samedi soir, comme Sherbrooke, l'heure avancée, pour économiser la lumière électrique. Une disette de courant électrique se fait sentir à cause de l'augmentation normale de la production; et aussi à cause d'une saison particulièrement sèche, qui affaiblit la production hydro-électrique normale.

On attribue cette baisse du pouvoir d'eau de Sherbrooke au fait que la campagne environnante est trop déboisée, et que le régime des eaux, très violent au printemps, devient trop bas à la fin de l'été, ce qui crée une disette d'énergie qui se prolonge durant toute la saison suivante. On manque aussi de transformateurs pour utiliser toutes les variations de courant.

Société d'Etude et de Conférences

La prochaine réunion de la Société d'Etude et de Conférence aura lieu mardi prochain, le 2 nov., à l'hôtel Windsor. M. Alfred Pouinant, pianiste et compositeur, parlera de "Claude Debussy, peintre, poète et musicien". De nombreux exemples au piano illustreront cette causerie. M. Pouinard présentera aussi quelques-unes de ses oeuvres. Cet artiste, qui a étudié la fugue et le contrepoint avec Nadia Boulanger, est diplômé de l'Ecole Normale de Musique et du Conservatoire de Paris. Il a donné de nombreux concerts en Hollande, sous les auspices de l'Alliance française; à Paris, il a été entendu avec des artistes comme Ninon Vallin, Ginette Neveu, Madeleine Grey. Il prépare actuellement une thèse de doctorat sur les "Survivances musicales françaises en Amérique du Nord".

Cours Particuliers

(jeunes filles)

Français - Latin - Sciences - Géométrie - Histoire - Littérature Dactylographie - Sténographie

Heures disponibles:

de 9 à 11.30 hrs. A.M. et de 1 à 5 p.m.

Pour informations, s'adresser à

331 est, Sherbrooke. LA. 1787

LE CANADA D'UN OCÉAN A L'AUTRE

Porte du vieux fort Garry . . . construit en 1822, restauré en 1835. La port nord est la seule relique de ce monument historique.

On trouve ici tous les traits les plus romanesques de l'ouest. L'âpre splendeur d'une ville peuplée de pionniers, aux confins de cette région fertile défrichée par des milliers de colons intrépides qui en ont fait un grand centre d'élevage et le grenier du monde. Telles sont les "Prairies."

Pour accommoder le volume énorme de son trafic ferroviaire, la ville a été dotée de chantiers d'aiguillage qui sont les plus vastes du globe. Les grands magasins à rayons et les églises de Winnipeg se distinguent par la pureté et l'élégance de leur architecture. Les inhabitants de la ville possèdent à un degré remarquable la curiosité intellectuelle et culturelle qui est le gage du progrés.

Un Rye Whisky canadien d'une qualité éprouvée, Harwood's se distingue surtout par la saveur recherchée de son bouquet qui en fait les délices des gens de bon goût. En effet, car les connaisseurs exigent toujours Harwood's

UN DES TRÉSORS DE TOUS LES TEMPS

Harwood's Canadian

RYE WHISKY

HD-2

Royal augmente son avance en tête aux dépens des Cataractes

(Par Jean-Paul SARAULT)

Le Royal a augmenté son avance en premeière position dans la ligue Québec Senior aux dépens des Cataractes de Shawinigan, hier soir, au Forum. En effet, le club de Frank Carlin a disposé du camp de Red McKenzie par le score de 3 à 2 pour ainsi remporter sa 2ème victoire en autant de soirs.

La partie d'hier a été disputée devant une maigre assistance de quelques 4,500 personnes et le jeu offert par les deux clubs a été souvent monotone et a laissé à désirer.

Les Cataractes n'ont guère impressionné à leur première apparition à Montréal et s'ils ne reçoivent pas de renfort d'ici quelque temps ils se contenteront d'occuper la deuxième division de la ligue Québec Senior.

La perte de Buchanan, Dewey, Maloney, Kosick a été fatale aux Cataractes qui auront fort à faire pour les remplacer.

Le club de Frank Carlin n'a guère mieux joué que les Cataractes et Frank Carlin a mélangé ses lignes d'attaque tant qu'il a pu. Le trio Morin, Pepin, Haggerthy a été brisé à plusieurs reprises alors que Morin, qui a compté le premier but de la joute sur une passe de Ernie Laforce, a évolué avec Denis et Gladu.

Pit MORIN

Gladu a aussi joué quelques instants avec Morin et Pépin, tandis que Fryday a eu pour compagnons de lignes Jimmy Haggerthy et Grant Morrisson. Le trio Malone-Robert-Plamondon est le seul du Royal qui est demeuré intact.

JACK CARTHY LE MEILLEUR

Le joueur de centre Jack Carthy a été le meilleur sur la glace pour les perdants. Carthy a fourni à Théberge la passe qui a produit le point égalisateur à la première période en plus de se distinguer lui-même par la suite.

Le jeu a commencé à être intéressant après seulement 15 minutes dans la première période. Après que Fryday eut manqué un filet ouvert, Claude Robert a capté une passe de Plamondon pour déjouer Les Colvin et permettre à son club de prendre les devants.

COLVIN SE DISTINGUE

Les Colvin, qui remplaçait Hal Murphy, dans les filets des Cataractes, a joué magistralement dans sa cage et sans sa brillante tenue le Royal l'aurait emporté par un score plus élevé, car les joueurs de Carlin ont lancé 32 fois sur Colvin pendant que McNeil n'avait que 15 lancers à repousser dont deux seulement au cours de la deuxième période.

Gladu a porté le score 3 à 1 sur un jeu préparé par Pit Morin. Morin a porté la rondelle dans la zone ennemie jusque derrière les filets qu'il a contournés pour tenter de compter par le côté. Il y eut une mêlée et Gladu parvint à déjouer Colvin.

Jack Carthy a compté le deuxième point du Shawinigan avec l'aide de "Frenchy" Mayer. Le trio Carthy, Mayer, Limoges a été le meilleur des perdants, tandis que Bergeron a brillé à la défensive.

PIT MORIN L'ETOILE

Le diminutif mais brillant Pit Morin a toutefois été l'étoile de la partie. Morin a brillé d'un vif éclat en plus d'obtenir un but et un assist et Colvin l'a frustré de plusieurs points apparemment certains. Morin s'est attiré les applaudissements de la foule notamment durant une punition à Orlando alors qu'il a donné une démonstration de son "stickhandling" en conservant la rondelle pendant environ une minute. Il est même venu près de compter à cette occasion, mais alors qu'il avait Colvin à sa merci il frappa le poteau.

Les Royaux partiront ce soir à destination de Boston où ils joueront demain soir contre les Olympics... Dimanche ils rencontreront les Rovers à New-York... Jimmy Orlando ne fera pas le voyage aux Etats-Unis, car l'entrée dans le pays voisin lui est interdite... Bob Pépin a été réellement malchanceux hier alors qu'il n'a pu compter une seule fois en quatre apparitions seul devant Colvin... McNeil est complètement rétabli de sa blessure à la cheville... Ernie Laforce a été solide hier et il a fait de belles passes aux joueurs d'avant tout en brisant maintes attaques des visiteurs... Hugh Riopelle ressemble beaucoup à son cousin Rip du Canadien et il possède un peu son style surtout dans la manière de patiner la tête haute... Cette défaite laisse Shawinigan en deuxième position sur un pied d'égalité avec tous les autres clubs de la ligue à l'exception du Royal, du Boston et des Rovers.

ALIGNEMENTS

SHAWINIGAN— Buts: Colvin; défenses: MacIntosh et Théberge, centre: Carthy; ailes: Mayer et Limoges. Substituts: Bonin, Porter, Deslongchamps, Steele, Delvecchio, Webster, Riopelle et Bergeron.

ROYAL—Buts: G. McNeil; défenses: Orlando et Lapine; centre: Robert; ailes: Malone et Plamondon. Substituts: D. McNeil, Fryday, Haggerty, Gladu, Morrison, Pépin, Morin, Laforce et Denis.

Arbitres: Ken Mullins et Pean Bennett.

SOMMAIRE

Première période

1—Royal: Morin (Laforce). 4.42
2—Shawinigan: Théberge (Carthy) 9.25
3—Royal: Robert (Plamondon) 17.39
Punition: MacIntosh.

Deuxième période

4—Royal: Gladu (Morin, Pépin) 1.32
5—Shawinigan: Carthy (Mayer) 12.55
Punitions: Orlando et Deslongchamps.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Orlando (2), Théberge, Malone, Deslongchamps.

Deux parties de la ligue Junior au Forum dimanche

Huit parties seront disputées dans la ligue Junior en fin de semaine dont deux au Forum dimanche après-midi.

Au Forum dimanche après-midi, les Citadelles de Québec joueront leur deuxième partie de la saison contre le Canadien dans la première partie tandis que les Tigers de Victoriaville seront opposés au National dans la deuxième rencontre

Dans les deux autres parties, le St-Frs-Xavier visitera les Reds des Trois-Rivières et le St-Hyacinthe jouera à Vallyefield.

Demain soir, à l'Auditorium de Verdun, le St-Frs-Xavier rencontrera les Leafs et le Valleyfield sera opposé au Canadien. A Victoriaville, les Citadelles de Québec seront opposés aux Tigers tandis que le National visitera le Saint-Hyacinthe.

Le Hockey d'un coup d'oeil

HIER

Ligue Nationale

Boston 5, Chicago 1.

Ligue Américaine

Indianapolis 3, Cleveland 2.
St-Louis 4, New-Haven 4.

Ligue Senior

Royal 3, Shawinigan 2.

Ligue Junior

Québec 5, Trois-Rivières 4.
Valleyfield 4, Victoriaville 3.

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Springfield à Washington.

Ligue Senior

Volants de Hull à Cornwall.
Verdun à Army H.Q.
New-Edinburg à R.C.A.F. Flyers.

Ligue Montréal

Canadair à C.N.R.
Crane à Hydro-Québec.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	5	4	0	1	15	4	9
Boston	4	4	0	0	21	6	8
Canadiens	5	2	1	2	16	6	6
Toronto	5	2	3	0	11	14	4
Rangers	4	0	3	1	4	15	1
Chciago	5	0	5	0	8	30	0

Ligue Américaine

(Division Est)

Providence	7	6	1	0	36	19	12
Springfield	8	3	5	0	23	26	6
Hershey	7	2	4	1	18	23	5
New-Haven	9	2	6	1	28	49	5
Philadelphie	7	2	5	0	12	34	4
Washington	7	1	5	1	11	25	3

(Division Ouest)

St-Louis	9	5	2	2	33	19	12
Cleveland	7	5	2	0	33	21	10
Pittsburgh	7	5	2	0	33	15	10
Indianapolis	6	5	1	0	25	10	10
Buffalo	8	2	5	1	17	28	5

Ligue Senior

Royal	7	6	1	0	20	10	12
Québec	7	4	3	0	25	26	8
Valleyfield	9	4	5	0	37	35	8
Shawinigan	10	4	6	0	45	46	8
Sherbrooke	5	4	1	0	20	13	8
Ottawa	6	4	2	0	30	22	8
New-York	8	6	2	0	33	39	4
Boston	4	0	4	0	10	25	0

Ligue Québec Junior

(Division Nord)

Royal	4	3	1	0	25	13	6
T.-Rivières	4	1	3	0	19	18	2
Valleyfield	6	2	4	0	16	26	4
Canadien	3	1	2	0	9	17	2
Leafs Verdun	5	0	5	0	9	45	0

(Division Sud)

Québec	7	6	0	1	39	13	13
St-Hyacinthe	4	3	1	0	29	8	6
Victoriaville	3	2	1	0	13	10	4
National	3	2	1	0	13	8	4
Cyclones	5	1	3	1	9	19	3

AUCUN RIVAL POUR CITATION

BALTIMORE. — Le pur-sang Citation de l'établissement de l'année, est certain de gagner le Spécial de Pimlico, aujourd'hui, parce qu'aucun autre pur-sang n'a été inscrit pour lui faire la lutte. Le champion des trois-ans s'est ainsi assuré le titre de "cheval de l'année".

Citation n'a qu'à faire le tour de la piste pour gagner la bourse de $10,000 et porter son total de gains à $830,250.

Le jockey Eddie Arcaro remportera aussi sa 4e victoire dans cette classique et l'établissement Calumet sa cinquième.

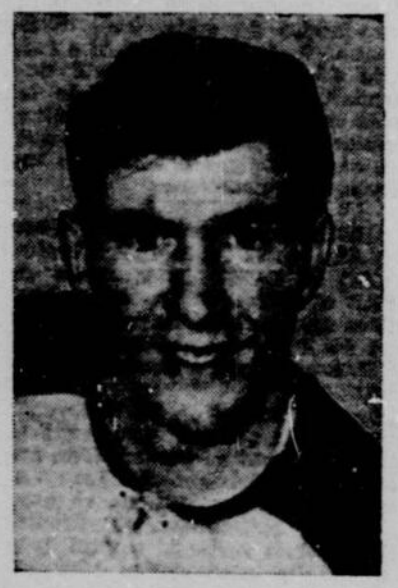
Dussault au repos jusqu'à la joute contre les Bruins

Les joueurs du club de hockey Canadien ont pratiqué hier midi sur la glace du Forum, à leur retour de Toronto, en vue de l'importante partie contre les Bruins de Boston, demain soir au Forum. Les Bruins sont formidables cette saison et ils ont remporté quatre victoires en autant de parties cette saison.

Normand Dussault n'a pas pris part à la pratique d'hier. Normie commence à montrer des signes de fatigue et à maigrir et Dick Irvin a décidé de lui donner autant de repos que possible. On sait que Normand a commencé à jouer au hockey immédiatement après la saison de baseball qui l'a tenu fort occupé. Dussault s'alignait pour le club Sherbrooke, qui a remporté le championnat de la ligue de baseball Provinciale.

Jacques Locas, qui a été blessé gravement à la cuisse durant la période d'entraînement, se remet lentement de sa blessure et il pourra chausser les patins d'ici quelques jours. Il ne pourra cependant pas reprendre sa place sur l'alignement avant deux ou trois semaines.

Le club Canadien a affiché une belle tenue à Toronto et la première ligne d'attaque a fait du beau travail, Maurice Richard et George Robertson comptant les deux buts du Tricolore. La deuxième ligne d'attaque, formée de Norm Dussault, Billy Reay et Joe Carveth n'a pas affiché sa tenue habituelle. Dussault et Reay étaient grippés. Carveth a continué à briller et il est venu bien près d'égaler le score dans la troisième période, mais son lancer a frappé le poteau.



NORMAND DUSSAULT

Eddie Sandford a augmenté son avance en tête des compteurs, hier soir, en obtenant deux assists pour les Bruins contre les Black Hawks de Chicago. Ses plus dangereux rivaux pour la première place sont Elmer Lach et George Robertson du Canadien et Grant Warwick des Bruins.

Deux parties dans la ligue Montréal ce soir à Verdun

La ligue de hockey Montréal inaugurera officiellement sa saison, ce soir, à l'Auditorium de Verdun alors que deux parties seront à l'affiche. Dans la première C.N.R. fera face au Canadair et dans la seconde l'Hydro-Québec de Denis Casavant rencontrera le Crane.

Jimmie Hale, qui était le président du club C.N.R. depuis que le club évolue dans le circuit, a été forcé de résigner à la suite de ses occupations personnelles. Hale a été remplacé par Bille Menary, une figure bien connue dans le domaine du soccer.

Gerry Walker sera le pilote du C.N.R. André Guimont, l'un des meilleurs compteurs du circuit l'an dernier, a reçu son congé du C.N.R. et évoluera cette saison pour l'Hydro. Lorne Worsley, sensationnel cerbère des Cyclones St-François-Xavier gardera les filets du C.N.R.

Le Canadair de Bert Connolly sera difficile à vaincre. Le Canadair a également un nouveau président dans Fred Fairbrother, un sportsman de Ville St-Laurent. Mac Gignac sera encore le pilote du club.

L'action ne devra pas faire défaut dans la deuxième joute au programme alors que le club Hydro de Denis Casavant fera face au Crane. Plusieurs joueurs qui ont déjà évolué avec d'autres clubs du circuit porteront les couleurs du Crane ce soir. George Iles, président du club, aura dans les filets du club Gerry Coleman qui a gardé les filets du Canadair au cours de la saison 46-47. Sur la défense Marcel Thuot, Joe Hamilton, Don McQuisten et Ray Harkness donneront une protection adéquate à Coleman.

Les deux joutes promettent donc d'être intéressantes et tous les clubs du circuit semblent très bien balancés cette saison.

Québec bat les Reds 5 à 4 en supplémentaire

QUEBEC, 29. — Les Citadelles de Québec ont porté à sept points leur avance en première position de la Division Sud de la Ligue Québec Junior en triomphant des Reds de Trois-Rivières, 5 à 4, ici hier soir en temps supplémentaire. Par cette victoire les Citadelles sont demeurés invincibles depuis le début de la saison.

Maurice Simard a porté le score 4 à 2 pour Québec au début de la dernière période, mais douze secondes plus tard Gilles Généreux réduisait l'avance des Reds.

La victoire des Citadelles semblait certaine trente-cinq secondes avant la fin de la troisième période quand le diminutif Frank Reid égala le score 4 à 4 pour forcer les deux clubs à jouer en supplémentaire.

MARTIN LE HEROS

Martin a été le héros de la joute alors qu'il a brisé l'égalité dans la période supplémentaire pour permettre aux Citadelles de triompher du Trois-Rivières deux fois de suite. Les Citadelles l'ont emporté 8 à 2 aux Trois-Rivières, mercredi. Roland Dubeau, Marius Groleau et Pichette ont compté pour les vainqueurs et McDougall, Généreux et Reid pour les perdants.

SOMMAIRE

Première période

1—Québec: Dufeau (Laliberté) 15.19
2—Trois-Rivières: McDougall (Bilodeau) 15.31
3—Québec: Froleau 16.35
Aucune punition.

Deuxième période

4—Trois-Rivières: McDougall 4.31
5—Québec: Pichette (Laliberté, Fréchette) .. 18.47
Punitions: Hayes (2).

Troisième période

6—Québec: Simard ..... .31
7—Trois-Rivières: Généreux (Saindon, Reid) ..... .43
8—Trois-Rivières: Reid (Bilodeau) 1.925
Punitions: Barbeau (3).

Période supplémentaire

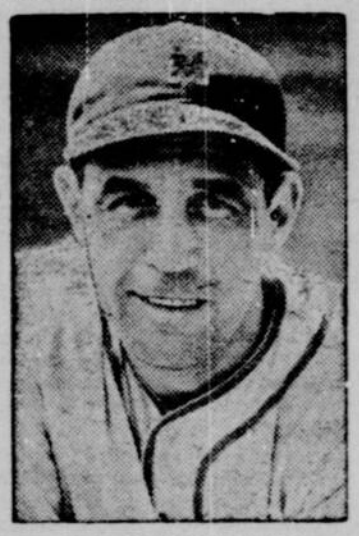
9—Québec: Martin (Fréchette, Houle) 8.34
Punitions: Simard, Gilbert, Bilodeau, Groleau et Héon.

Del Bissonnette est nommé gérant des Leafs de Toronto

PHILADELPHIE, 29 — Del Bissonnette a été officiellement nommé gérant du club Toronto de la ligue de baseball Internationale pour 1949. L'ancien premier-but des Dodgers de Brooklyn succède ainsi à Dick Porter qui a démissionné comme gérant des Maple Leafs mercredi dernier.

Bissonnette a de l'expérience comme pilote car la saison dernière il a géré le Portland de la ligue de la Nouvelle Angleterre, un club ferme des Phillies de Philadelphie de la ligue Nationale.

Il est bien connu des amateurs de la ligue Internationale, alors qu'il a déjà brillé pour les Royaux.



Del BISSONNETTE

Il faisait partie du club Montréal de 1935 qui remporta le championnat de la ligue.

Porter, ex-gérant des Utics, une autre ferme des Phillies, avait été nommé gérant des Leafs de Toronto au milieu de la dernière saison quand Eddie Sawyer a été promu au poste de pilote des Phillies de la ligue Nationale.

La direction des Phillies croit que Bissonnette aidera la cause des Leafs de Toronto la saison prochaine. Del est reconnu comme un habile gérant pour les jeunes joueurs.

Bissonnette possède beaucoup d'expérience comme gérant tant dans les mineures que dans les majeures. Il a déjà dirigé les Braves de Boston avant que Billy Southworth soit engagé à ce poste.

Sa propre carrière dans le baseball fut abrégée par des accidents au jeu et à la chasse, entre autres, une sérieuse blessure au talon.

Première défaite du Victoriaville

VALLEYFIELD, 29. — Les Tigres de Victoriaville ont subi leur première défaite de la saison dans la Ligue Québec Junior hier soir contre les Braves de Valleyfield au score de 4 à 3.

Victoriaville menait par le score de 3 à 1 quand débuta le dernier engagement, mais les Braves se sont ralliés pour compter trois points et s'assurer la victoire.

Bisaillon, Gagnon, Clermont et Desrosiers ont compté pour les Braves, tandis que Blais a obtenu deux points pour les perdants et Tremblay un.

(ajoutez sommaire)

SOMMAIRE

Première période

1—Victoriaville: Tremblay (Blais) 5.05
Punitions: Chainey, Lendley, Tremblay (2).

Deuxième période

2—Victoriaville: Blais (Béliveau) 5.05
3—Valleyfield: Bisaillon 6.17
4—Victoriaville: Blais 7.30
Punitions: Hayworth, Filion, Massicotte (2), Viau, Desrosiers (2).

Troisième période

5—Valleyfield: Gagnon (Bisaillon) 6.08
6—Valleyfield: Clermont (Lemieux, Charles) 8.52
7—Valleyfield: Desrosiers . 11.51
Punitions: Blasi (2) et Desrosiers (2).

Juzda rappelé par les Leafs

TORONTO.—Les Maple Leafs de Toronto ont fait un geste pour renforcer leur ligne de défense hier, alors qu'ils ont rappelé le joueur de défense Bill Juzda des Hornets de Pittsburgh de la ligue Américaine.

Juzda, un des quatre joueurs des Rangers qui passèrent aux Leafs l'été dernier dans un échange pour Wally Stanowski et Elwyn Morris, sera le sixième joueur de défense des Leafs.

BILL JUZDA

Smythe a révélé qu'il emploiera une nouvelle stratégie à l'avenir et qu'il fera alterner ses paires de défenses en même temps que ses lignes d'attaques. Les Leafs ne pourront pas commencer dans la partie de samedi contre les Red Wings de Détroit, car ils seront peut-être privés des services de Garth Boesch, qui est encore affligé d'une blessure à la cuisse.

Smythe a ajouté que la recrue Bob Dawes, qui joue au centre ou sur la défense, sera envoyé à Pittsburgh pour faire place sur l'alignement à Juzda. Dawes remplaçait le blessé Cal Gardner depuis le début de la saison.

BOSTON REMPORTE SA 4e VICTOIRE CONSÉCUTIVE

CHICAGO, 29 — (P.A.) — Les Bruins de Boston ont remporté leur quatrième victoire consécutive dans la ligue Nationale, hier soir, et ils se sont rapprochés à un point de la première place détenue par les Red Wings de Détroit, alors qu'ils ont défait les Black Hawks de Chicago au score de 5 à 1.

Les vainqueurs se sont ralliés pour quatre points à la troisième période pour s'assurer la victoire. Pete Babando a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux francs buts, tandis que Ken Smith, Jimmy Peters et Johnny Peirson ont obtenu les autres points.

Les Black Hawks ont pris l'avance à la deuxième période quand Gus Bodnar a défait Frankie Brimsek pendant que Pat Egan purgeait une punition pour avoir retenu. Jimmy Conacher porta la rondelle dans la zone du Boston, où il passa à Bodnar qui compta.

Les Bruins ont cependant égalé le score deux minutes plus tard quand Johnny Peirson a combiné habilement avec Pat Egan et Paul Ronty.

La troisième période a été tout à l'avantage des Bruins qui ont compté quatre buts consécutifs. Le trio Babando-Warwick-Sandford a continué à faire du magnifique travail à l'offensive pour le club Boston.

BOSTON— Buts: Brimsek; défenses: Henderson, Flamon; centre: Schmidt; ailes: Peters, Dumart. Subs.: Egan, Crawford, Sanford, Harrison, Smith, Ronty, Kryzaiowski, Pierson, Babando.

CHICAGO—Buts: Henry; défenses: Nattrass, Gadsby; centre: Benfley, ailes: Moslenko, R. Conacher. Subs.: Goldham, Dickens, McCaig, Stewart, J. Conacher, Bodnar, Hamill, Gildolin, Prystai, Brown.

Arbitres: Georges Gravel, Harold March et Sam Babcock.

Première période

Aucun point.
Punitions: Flamon (majeure), Nattrass (majeure), McCaig (2), Babando.

Deuxième période

1—Chicago: Bodnar (J. Conacher) 13.18
2—Boston: Pierson (Egan, Ronty) 15.36
Punitions: Brown, Egan.

Troisième période

3—Boston: Smith (Ronty) . . 4.48
4—Boston: Peters (Schmidt, Dumart) 7.28
5—Boston: Babando (Warwick, Sanford) 12.56
6—Boston: Babando (Crawford, Sanford) 19.48
Aucune punition.

St-Louis annule avec New Haven

NEW-HAVEN, 29. — Les Ramblers de New-Haven ont annulé avec les Flyers de St-Louis au score de 4 à 4 hier soir dans une joute régulière de la ligue Américaine. Des buts de Johnny Mariucci et Barry Sullivan ont permis aux Flyers d'annuler.

Steve Black et Norm Tustin ont réussi les autres points des Flyers tandis que Ken Davies a compté deux fois pour les Ramblers et Fred Brown et George Johnston une fois chacun.

SOMMAIRE

Première période

1—New Haven: Davies (Johnston) 10.07
2—St-Louis: Black (Olson) . 18.10
Pun.: Grigg, Mariucci, Bloomer, McComb, Rozzini.

Deuxième période

3—St-Louis: Tustin (Grigg) . 1.57
4—New Haven: Davies 7.04
5—New Haven: Brown (Rozzini, Lancien) 11.41
6—New Haven: Johnston (Davies, Gordon) 14.40
Pun.: Gladu, Doran.

Troisième période

7—St-Louis: Mariucci (Trigg, Sullivan) 4.26
8—St-Louis: Sullivan (Black, Olson) 6.00
Pun.: Trigg, Rozzini, McComb, Gladue.

Baksi retournera à l'entrainement

NEW YORK, 29. — Joe Baksi a informé le 20th Century Club aujourd'hui qu'il était rétabli de sa blessure à l'index de la main droite et qu'il commencera son entrainement samedi en vue du combat qu'il disputera contre Ezzard Charles au Madison Square Garden le 10 décembre prochain.

Ce combat devait avoir lieu durant le mois d'octobre, mais il avait été contremandé à cause d'une blessure survenue à Baksi. Willie Pep et Sandy Saddler, qui se rencontreront demain soir dans un match pour le championnat poids-plume du monde, ont terminé leur entrainement aujourd'hui.

Cooper repentant

ST.-LOUIS, 29. — Mort Cooper a comparu devant les tribunaux, hier, pour clarifier les deux accusations portées contre lui. Cooper aurait faussé deux chèques. Il a déclaré qu'il avait appris sa leçon et qu'il ne se ferait plus prendre.

Le juge Louis Comerford a annulé les charges contre l'ex-lanceur étoiles des Giants de New-York, des Braves de Boston et des Cardinals de St-Louis après que Sam Breadon, ex-propriétaire des Cardinals, eut payé $21 pour frais de cour.

L'avocat de la couronne, William Lochmoeller a déclaré que Breadon avait également payé les faux chèques de $50 que Cooper aurait passé à un hôtel local. Breadon a également fait parvenir un chèque de $130 aux autorités, à Springfield, pour couvrir un faux chèque que Cooper avait fait à cet endroit.

ATLANTA, Ga.—Joe Louis a livré des combats d'exhibition de 3 rondes à Bob Garner, Louisville, et le Sgt. Merritt Wynn, Fort Benning, Ga.

Boudreau dit que Cleveland avait un club de 3e place

HARVEY, Illinois. — Lou Boudreau, gérant des Indiens de Cleveland a expliqué que les Indiens avaient véritablement un club de troisième place mais qu'ils avaient remporté le championnat de la ligue Américaine parce qu'ils ont aligné un champ intérieur qui a fait compter plus de 400 points.

Lou a ajouté que le club a été favorisé par la chance et qu'aucun joueur important n'a été blessé. De plus, les lanceurs ont affiché une tenue surprenante et supérieure à ce qui était attendu d'eux.

Honneur pour Kramer

LOS ANGELES. — Jack Kramer, ancien champion de tennis amateur des Etats-Unis, a été classé le meilleur joueur de tennis professionnel de l'année 1948. Bobby Riggs a été placé deuxième, Don Budge troisième, Welby Van Horn quatrième et Frank Kovacs cinquième.

Advey à Batavia

BUFFALO 29. — Le solide cogneur William Advey, qui s'est surpassé avec le club West Seneca la saison dernière, a signé un contrat avec les Indiens de Cleveland de la ligue Américaine. Advey, qui a conservé une moyenne de plus de .400 au bâton se rapportera au Batavia de la ligue Pony, une ferme des Indiens.

Les joueurs des Browns de St-Louis sont recherchés

NEW-YORK, 29 — Quoique les Browns de St-Louis n'aient pas fait fureur dans la ligue Américaine au cours de l'été dernier, plusieurs de leurs joueurs sont recherchés par les autres clubs des majeures. Une preuve en a été donnée l'an dernier quand sept clubs de la ligue Américaine ont tenté de faire l'achat des joueurs des Browns, après que cette équipe eut annoncé que la plupart de ses joueurs étaient sur le marché.

Les Red Sox de Boston en ont le plus bénéficié. Ils ont fait l'achat du joueur d'intérieur Vern Stephens, des lanceurs Jack Kramer et Ellis Kinder, et du deuxième-but Bill Hitchcock. Cleveland a également bien fait avec les Browns, ayant obtenu Bob Muncrief, Walter Judnich, Johnny Berardino et Sam Zoldak.

Les deux clubs qui ont fait "affaires" avec les Browns ont connu une belle saison et les autres équipes sont désireuses d'effectuer quelques transactions avec le Saint-Louis, cette année.

A l'heure actuelle, le troisième-but Bob Dillinger, est le point de mire des Browns. Les Red Sox, qui se sont sensiblement renforcés l'an dernier, sont désireux d'obtenir les services de Dillinger qui a conservé une moyenne de .300, l'an dernier.

LES YANKEES VEULENT MOSS

Les Yankees ont également l'intention de "parler d'affaires" avec les dirigeants des Browns. Ils désireraient obtenir le lanceur droitier Cliff Fannin, un artilleur rapide. Les Yankees ont également les yeux sur le receveur Les Moss, qui est âgé de 23 ans. Moss a frappé pour une moyenne de .254, la saison dernière, et il a cogné 14 coups de circuit.

Les Tigers de Détroit, les Sénateurs de Washington et les White Sox de Chicago sont aussi désireux d'obtenir les services de ces deux joueurs: Fannin et Moss.

Dans certains milieux, on croit également que les Yankees aimeraient aligner le deuxième-but Jerry Priddy pour remplacer George "Snuffy" Stirnweiss. Priddy s'est aligné avec les Yankees en 1941 et formait, avec Rizzuto, la meilleure combinaison dans les ligues mineures. Quand il s'est aligné avec les Yankees, il n'a pu supplanter Joe Gordon.

Priddy a été vendu au Washington en 1947 et il est venu avec les Browns l'an dernier. La saison dernière, Priddy a conservé une moyenne de .295 en 151 parties avec le club de Znack Taylor.

Détroit désirait obtenir Priddy pour remplacer Eddie Mayo, qui a beaucoup ralenti.

Lundy fait gagner Indianapolis 3-2

INDIANAPOLIS, 29. — Le club Indianapolis a remporté sa cinquième victoire consécutive, 3 à 2 contre les Barons de Cleveland hier soir. Simpson a compté deux fois pour les vainqueurs, mais c'est Pat Lundy qui a été le héros alors qu'il a permis à son club de l'emporter en comptant le point victorieux sept minutes avant la fin de la troisième période.

Pete Leswick et Fred Thurier ont obtenu les points des perdants.

PREMIERE PERIODE

1—Indianapolis, Simpson (Bruneteau) 9.32
2—Indianapolis, Simpson (Bruneteau, Dewsbury) . . 17.56
Punitions: Reid, Allen.

DEUXIEME PERIODE

3—Cleveland, Thurier (Wycherley, Buller) . . . 6.31
Punitions: Sclisizzi, Fogoltin, Buller, Dewsbury.

TROISIEME PERIODE

4—Cleveland, Leswick (Holota, Buller) 7.14
5—Indianapolis, Lundy (Lundy, Mackay) 13.05
Aucune punition.

Bearden est élu la meilleure recrue de la ligue Américaine

NEW-YORK — Gene Bearden, lanceur gaucher des Indiens de Cleveland, a été élu la meilleure recrue dans la ligue de baseball Américaine au cours de la saison 1948. Un honneur identique avait été accordé plus tôt dans la ligue Nationale à Alvin Dark, l'arrêt-court des Braves de Boston.

Dark l'a emporté par une marge confortable sur son plus proche Rival, Richie Ashburn des Phillies, soit 160 votes contre seulement 57, mais Bearden a devancé le premier-but Billy Goodman des Red Sox de Boston par seulement deux votes, soit 90 à 38.

Onze joueurs ont été nommés dans la ligue Américaine tandis que le scrutin de la Nationale ne montrait que cinq noms.

Lou Brissie, lanceur des Athlétics de Philadelphie a terminé en troisième place dans l'Américaine Le héros de la dernière guerre a reçu 15 votes contre 12 pour Satchell Paige, le vétéran lanceur de relève de couleur des Indiens de Cleveland.

Aucun autre joueur ne reçut plus de quatre votes. Les autres joueurs mentionnés furent: Bob Porterfield lanceur des Yankees de New-York quatre; Mel Parnell, gaucher des Red Sox, trois; George Vico, premier-but des Tigers de Détroit, Larry Doby, champ centre du Cleveland et Johnny Lipon, arrêt-court des Tigers, deux chacun; le premier but Han Karft et le lanceur Garver, des Browns de St-Louis, un chacun.

Le scrutin fut complété avant la série mondiale au cours de laquelle Bearden blanchit les Braves et sauva une autre joute par sa brillante performance en relève.

GENE BEARDEN

BEAU RECORD

Bearden s'est assuré les honneurs par suite de sa tenue sensationnelle dans les dernières semaines de la saison régulière. Il a remporté la victoire dans ses sept dernières joutes. Il possède un record de 20 victoires et sept défaites pour la saison. Dans la joute de détail pour le championnat de la ligue Américaine contre le Red Sox Bearden l'emporta 8 à 3.

Bearden est passé au Cleveland au cours de l'hiver 46 dans un échange avec les Yankees. En 47, Bearden lança à Oakland où il remporta 16 victoires.

Bearden n'est pas un lanceur excessivement rapide mais sa "knuckle ball", sa balle tombante et sa courbe ont complètement mystifié les frappeurs de l'Américaine. Sa "knuckle ball" était son meilleur lancer.

L'acquisition de Bearden par le Cleveland est considérée comme la transaction la plus avantageuse qu'un club ait jamais opérée. Cependant n'eut été d'un acte de bravoure d'un officier de la marine au cours de la guerre et d'une opération délicate réussie par un chirurgien, Bearden ne serait jamais revenu dans le baseball.

VETERAN DE LA GUERRE

Après avoir passé plusieurs saisons dans les ligues mineures, Bearden s'enrôla dans la marine en 1942 comme simple matelot. Il fut ensuite assigné sur le vaisseau de reconnaissance Helena.

Le Helena fut torpillé dans le Pacifique. Bearden perdit onnaissance sur l'un des ponts. Alors que le bateau coulait tranquillement un officier aperçut Bearden sur le pont, le prit sur ses épaules et parvient à le transporter sur l'une des chaloupes de sauvetage. Bearden passa 21 heures sans connaissanc esur la chaloupe.

Pendant deux ans Bearden demeura dans un hôpital militaire. Une opération chirurgicale a nécessité des plaques d'aluminium dans la tête et le genou. Il fut licencié en 1945.

Les Yankees ont apparemment cru que jamais Bearden ne retrouvait sa condition. Maintenant il est à se demander si jamais les Yankees se remettront de la perte de Bearden.

Pep et Viscusi sont poursuivis

HARTFORD, Conn., 29—Le champion poids-plume de l'univers, Willie Pep et son gérant, Lou Viscusi, ont aujourd'hui été accusés d'avoir nommé un promoteur fictif lors du match de championnat de Pep contre Humberto Sierra à Miami, en février dernier.

Clarence Kantrowitz a intenté une poursuite en dommages au montant de $50,000 contre le boxeur et son gérant, prétendant qu'il n'était promoteur "que de nom" et "en réalité un agent" pour Pep et Viscusi.

Kantrowitz, dont la première tentative dans l'organisation de combats de boxe se termina par un échec financier, avait été auparavant poursuivi par Pep et Viscusi pour une somme de $20,000, ces dernires prétendant qu'il ne leur avait pas payé cette garantie.

Louis vs Shukor

BOSTON, 29. — Le champion poids-lourd Joe Louis rencontrera Johnny Shakor de Boston dans un match d'exhibition de quatre rondes à Boston le 8 novembre prochain. Louis a fait sa dernière apparition dans une arène de Boston en 1940 quand il a triomphé d'Al McCoy.

McCormick congédié

BOSTON. — Les Braves de Boston, champions de la ligue Nationale, ont congédié le premier-but Frank McCormick et le lanceur Ernie White. Tous deux ont cependant un reçu des offres pour d'autres positions dans l'organisation de club fermes des Braves.

Semaine d'activités

Les joueurs du Canadien à la Palestre Nationale

Une autre foule de 15,000 personnes a visité la Palestre Nationale, hier soir, alors que la grande semaine d'activités de ce centre sportif de la rue Cherrier, a continué de remporter un succès retentissant. Ce soir, les joueurs du Canadien seront parmi les invités d'honneur. Le grand public pourra visiter de nouveau la Palestre demain soir.

C'est par plusieurs milliers que chaque jour les sportifs locaux se rendent à la Palestre pour constater sur les lieux, ce que le centre sportif de la rue Cherrier, le seul du genre dans la métropole, offre au public. Hier soir, une autre foule record s'est rendue à la Palestre pour constater le travail de géant abattu par la direction dans l'organisation des sports, pour l'éducation physique et sociale, de nos jeunes surtout.

Chaque soir un programme de choix a été préparé et celui d'hier a été très intéressant, et tous ceux qui ont eu l'occasion d'assister aux programmes précédents étaient encore enchantés par le spectacle qui leur fut offert, hier.

Plusieurs vedettes du monde de la radio ont bénévolement prêté leur concours. De nombreuses personnalités du monde sportif et industriel ont également visité la Palestre, hier, et tous ont déclaré qu'ils étaient enchantés de leur visite, et l'oeuvre que poursuit ce centre mérite l'encouragement de tous les citoyens, désireux d'aider à combattre la délinquence juvénile, en utilisant une arme de toute première force: l'éducation physique.

La salle de badminton de la Palestre est probablement la plus moderne en existence à Montréal. Plusieurs adeptes de ce sport ont fait de la Palestre leur endroit de prédilection pour y pratiquer leur sport favori.

La piscine de la Palestre a également retenu l'intérêt des visiteurs. C'est une piscine ultra-moderne offrant tous les avantages. L'eau est toujours d'une limpidité vraiment unique. L'éclairage est moderne et les instructeurs de natation sont des experts en la matière. En somme c'est l'endroit idéal pour apprendre à nager rapidement et surtout d'apprendre de la bonne façon.

PROGRAMME DE CE SOIR

Ce soir la direction n'a rien négligé pour que le programme soit tout aussi intéressant que les précédents. Le spectacle régulier du Café de l'Est sera le numéro spécial et tout le monde peut être assuré de ne pas s'ennuyer. Plusieurs vedettes de l'équipe de hockey, des Canadiens, seront les invités d'honneur.

M. Léo Dandurand, figure dominante dans le sport local et président de l'équide de football Alouettes, sera du nombre des présidents conjoints de la soirée. M. Adjutor Perron, un pionnier dans le développement de nos jeunes et président de la commission athlétique de la Palestre, sera également du nombre.

La vente de "peanuts" se continue et le public est cordialement invité à souscrire à cette oeuvre de bienfaisance. La vente a été organisée dans le but d'aider financièrement la Palestre à poursuivre son oeuvre, en améliorant ses différentes salles, et à défrayer les dépenses d'entretien. Ceux qui ne se sont pas encore déplacés pour visiter la Palestre au cours de la semaine devraient le faire ce soir. Ils ne regretteront certainement pas leur visite.

Pep est favori pour triompher de l'aspirant Saddler ce soir

NEW-YORK — Willie Pep est favori à 13 contre 5 pour conserver son championnat poids-plume du monde contre l'aspirant Sandy Saddler, demain soir, au Madison Square Garden, dans leur combat de 15 rondes. Ce match soulève beaucoup d'intérêt et on s'attend à une foule de 15,000 personnes, ce qui signifierait une recette de $60,000.

Pep défendra ainsi son titre pour la troisième fois. Il devint champion le 7 juin 1946 alors qu'il triompha de Sal Bartolo au Madison Square Garden. Il a battu Jack Leslie en 1947 et Humberto Sierra en février dernier. Tous deux ont été mis hors de combat.

BEAU RECORD

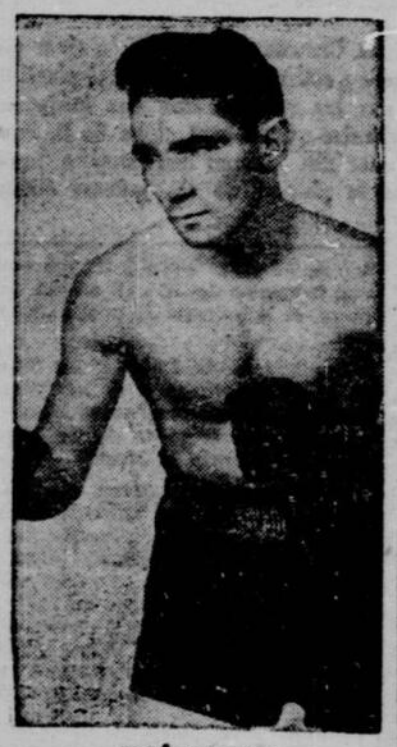
Le champion a un des plus beaux records dans l'histoire de la boxe. Il est scientifique et il possède également un dur coup de poing.

Pep a gagné 134 de ses 136 combats. Il n'a perdu qu'une décision contre l'ancien champion poids-léger Sammy Angott en 1943 et il a annulé contre Jimmy McAllister. Cette décision fut tellement impopulaire qu'on bâcla un match revanche et Pep knockouta McAllister en deux rondes trois mois plus tard. Willie a déjà remporté 15 victoires en 1948.

DUR COGNEUR

L'aspirant Sandy Saddler est un redoutable cogneur qui a gagné 63 de ses 93 combats par mise hors de combat. Il n'est âgé que de 22 ans et il n'a jamais connu la défaite à New-York. Il a remporté 12 victoires en 13 combats cette année, ne perdant que contre Chico Rosa à Honolulu.

Pep a 25 ans et il est déjà classé parmi les immortels chez les petits boxeurs, aux côtés des fameux Johnny Kilbane, Abe Attell, Johnny Dundee, Louis "Kid" Kaplan et Tony Canzoneri.



WILLIE PEP

MACON, Ga.—Fritzie Zivic, 150, Pittsburgh et Eddie Steele, 158 1-2, Macon, ont annulé (10).

PORTLAND, Me.—Hermie Freeman, 138 1-4, Bath, Me., knockoute Vic Young, 134, Biddeford, Me. (6).

Léger, Campeau et Bougie comptent

HOUSTON, 29. — Roger Léger, Tod Campeau et Bougie ont compté les buts du club Dallas qui a subi une défaite de 5 à 3 contre les Huskies de Houston. Joe McArthur a compté deux fois pour les vainqueurs ainsi que Jack Gisebrecht tandis que Len Elderson a obtenu l'autre.

FOOTBALL
TORONTO
VS
ALOUETTES
SAMEDI le 30 octobre
à 2:15 p.m.
Beau temps, mauvais temps
STADE de BASEBALL
Ave Delorimier
HE! LES ENFANTS!
SEULEMENT 25c
PRIX: $1.10 à $3.00
Billets maintenant en vente au stade de baseball de Montréal; chez Joey Richman, Lord's Sport Shop, Hyman Cigar Stores (toutes les succursales).

On prévoit un duel de passes entre les Alouettes et Argos

"La différence entre la défaite et la victoire demain contre les Argonauts dépendra surtout de la force défensive de notre ligne de bloqueurs." Voilà ce que prétend le président des Alouettes Léo Dandurand.

"Avec Krol, Copeland, Karrys, Doty, Dunlap sur la ligne arrière les Argos forment une équipe puissante, et ces joueurs seront sans doute une forte opposition pour nos compteurs tels que Virgil Wagner Bob Cunningham, Billy Bass et Bruce Coulter. Ce sera donc pour ainsi dire une bataille entre les lignes de bloqueurs," continua-t-il.

"Mais la superbe tenue de nos gros bloqueurs tels que Mel Wilson, Red Noël, Kas Vidruk, Herb Trawyck, et Bronco Reese dans les dernières parties des Alouettes me donne confiance. De plus, les sérieuses pratiques qu'ils ont eues depuis le début de la semaine sous l'oeil de Lew Hayman sauront bien payer des dividendes demain," ajouta le grand sportsman.

On prévoit que le plus fort de l'offensive des Argonauts sera des attaques aériennes. Avec des passeurs tels que Dunlap et Krol sur une même équipe il serait difficile de comprendre que l'instructeur Tedder Morris ordonnerait une autre sorte d'attaque. De plus les Argos seront au complet demain.

Tous les joueurs des Alouettes étaient à la pratique d'hier soir au stade Delorimier, où le Toronto rencontrera les Alouettes demain. Tous sont en excellente condition, et aucune blessure n'a été rapportée. Les Alouettes aligneront donc une équipe complète, pour cette importante joute.

Un des à-côtés intéressants à surveiller demain sera la lutte que se feront Wagner et Krol pour le championnat des compteurs de la ligue. Le capitaine des Alouettes a présentement une avance de 15 points sur Krol, soit 50 à 39. On peut donc dire que cette joute offrira beaucoup d'aspects pour les fervents du football.

Cinq causes de meurtre aux Assises de novembre

Cinq procès pour meurtre seront entendus au cours du terme des Assises criminelles de novembre qui s'ouvrira la semaine prochaine, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure. Ce sera l'une des sessions les plus occupées jamais vues depuis des années.

Les trois inculpés qui retiendront le plus l'attention du public seront sans contredit Douglas Perreault, Donald Perreault et Noël Cloutier, tous trois accusés d'avoir assassiné les constables Paquin et Duranleau, lors d'un sensationnel vol à main armée dans une banque de la rue Notre-Dame, le 23 septembre dernier. La date de leur procès sera probablement fixée au 16 novembre prochain.

On entendra de plus la cause d'Antonio Rennie, un camelot âgé de 38 ans, accusé d'avoir abattu un rival, Tony Galassio, en pleine rue Ste-Catherine, en face du cinéma Palace, lors d'une querelle entre les deux hommes. Le cinquième procès sera celui de Marcel Marcotte, déjà condamné à mort, mais à qui la Cour d'appel accorda le privilège de subir un nouveau procès par suite d'illégalités techniques lors de son premier procès. On se souvient que Boileau, qui sera de nouveau représenté par Me Lucien Béliveau, C.R., et par Urbain Simoneau, est accusé d'avoir tué son ami Boileau d'une balle dans la nuque alors que tous deux se trouvaient en auto, puis d'avoir été inhumer le cadavre dans un champ vague de la Montée St-Michel.

Il y a huit procès pour homicide involontaire sur la liste préparée par le greffe de la Couronne. Presque tous ont rapport à des accidents d'automobile. On entendra également huit causes impliquant des Témoins de Jéhovah accusés de libelle séditieux pour avoir distribué illégalement des pamphlets accusant le gouvernement de la province de Québec et le clergé catholique romain.

Les gros expéditeurs de beurre obligés de se munir de permis

OTTAWA, 29. (DNC) La commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonce que dans le but d'assurer une distribution équitable, toute personne expédiant du beurre de beurrerie en wagons complets ou en quantités de 10,000 livres ou plus, depuis les trois provinces des Prairies jusqu'à des endroits de l'Ontario, du Québec, des Maritimes ou de la Colombie-Britannique, devra le et après le 1er novembre, obtenir un permis d'expédition du préposé aux vivres du bureau de la Commission le plus rapproché.

La Commission ne croit pas devoir détourner l'expédition des approvisionnements pour le moment. Toutefois au cas où il pourrait devenir nécessaire de diriger les approvisionnements d'un expéditeur vers une localité autre que son marché normal, cet expéditeur pourra être remboursé de toute augmentation dans le coût du transport et de toute perte encourue à cause de l'existence d'un prix-plafond moins élevé au lieu de réception.

Un boeuf acariâtre joue au gros taureau

OTTAWA, 29. (P.C.)—Un spectateur, ami des animaux, a déclenché sans le vouloir, une véritable petite corrida, hier, à l'Exposition d'hiver d'Ottawa. Passant près d'un énorme boeuf de 2,500 livres, il lui décocha une tape amicale sur le dos. L'animal, qu'on conduisait précisément vers la piste de l'exposition, ne prisa guère cette marque d'amitié, et fonça sur une foule d'une vingtaine de curieux qui l'admirait au passage. Heureusement, Arnold Clayton, de Perth, Ont., qui tenait la redoutable bête en laisse, ne la laissa pas s'échapper aussi facilement. Bien que traîné sur une bonne distance, Clayton réussit à se saisir de l'anneau passé au museau de la bête, et à s'y maintenir solidement, tandis que sept hommes, réunissant leurs efforts, parvenaient à maîtriser le boeuf furieux. Le propriétaire de la bête, M. William James, de Perth, retira son boeuf de la compétition. Aucune course de taureaux n'était prévue au programme.

Feu le Dr A. Bellerose

Le docteur Antonio Bellerose, médecin en chef du département de la chirurgie à l'hôpital Notre-Dame, est décédé au début de la soirée hier. Il était âgé de 56 ans.

Né à Saint-Félix-de-Valois, le 11 avril 1892, le docteur Bellerose avait fait ses études secondaires au Séminaire de Joliette. Il avait complété ses études médicales à l'Université de Montréal, où il obtint son diplôme de médecin "summa cum laude". Il commença sa carrière comme interne à l'hôpital Notre-Dame, en 1916. Il fit un séjour d'études post-universitaire à Paris, en 1919 et en 1920. A son retour, il devint assistant junior du service de chirurgie à l'hôpital Notre-Dame; en 1926, il fut fait assistant régulier, puis premier chef adjoint du service, en mai 1943. Le conseil médical de l'hôpital l'a élu chef du service de chirurgie, le 27 octobre 1948.

Le Dr A. BELLEROSE

Professeur agrégé à la clinique chirurgicale, en 1930, le docteur Bellerose était gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame. Fellow du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada "section chirurgie", Membre de la Société Médicale de Montréal, il fut aussi membre de la Société de Chirurgie et membre de la Société de Gastro-entérologie.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Yvonne Dufresne; un fils Pierre; une fille: Françoise et trois petits enfants: Luc, Diane et Jean-François Piché; son père: M. Zénon Bellerose, marchand de Joliette; son gendre: M. Sarto Piché, pharmacien; sa belle-mère: Mme Joseph Dufresne; ses frères: Paul-Emile, marchand, et Armand (Père Marie-Justin, missionnaire franciscain en Corée); ses soeurs: Mlle Laurette et Mme Arthur Goulet (Yvette); ses beaux-frères et belles-soeurs: le Dr et Mme Donat Bordeleau et Mme Viateur Dufresne, de même que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée au No 6662, rue St-Denis, Montréal et les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 h. 30 en l'église St-Jacques.

Le nouvel "Humber" anglais

Le nouvel "Humber" anglais, marque d'auto très populaire chez les Britanniques, est plus léger de 300 livres, que les anciens modèles. Finement usiné, superbement profilé, il a l'économie d'une voiture moyenne avec le chic d'une automobile de luxe. On le compte comme un des plus gros exportateurs du marché automobile britannique. Les acheteurs anglais devront s'en passer, car non seulement le prix en demeure élevé sur le marché local, mais la production non-prioritaire est réservée à l'exportation, indispensable pour payer les importations alimentaires britanniques. Au salon de l'Auto qui s'est ouvert hier à Londres l'amateur admire, mais ne clauffera pas.

L'Hallowe"en a changé de date: c'est pour demain

Ceux qui trouvent encore beaucoup de plaisir à se travestir en fantôme, en sorcière ou en simple "quêteux", à l'occasion de l'Hallowe'en, ont craint, un instant, que le calendrier allait leur jouer un tour, cette année. Généralement, on célèbre l'Hallowe'en le 31 octobre, mais, cette année, cette date tombe exactement un dimanche. Les mystificateurs en furent presque mystifiés eux-mêmes. Fallait-il avancer la célébration d'un jour, et se travestir samedi le 30 octobre, et en prévenir les esprits malins qui participent à la célébration? Après une communication secrète et mystérieuse avec deux ou trois vieilles sorcières, il a été convenu de célébrer l'Hallowe'en un jour plus tôt, cette année, soit samedi le 30 octobre. Soyez donc prévenus, si vous attendez au dimanche pour vous déguiser en fantôme, c'est vous qui serez pris, car c'est à vous-même que vous aurez joué un bon tour.

TRÈS PÂLE, LARMOYANTE

WASHINGTON, 29 — (P.A.)—La jolie étudiante de 19 ans, Lenore Shanhouse, qui disparut du collège Smith de Northampton, lundi dernier, et qui fut trouvée à Montréal mercredi matin, a été accueillie par sa mère à son arrivée par avion hier à Washington.

A son arrivée dans la capitale américaine, la jeune fille était très pâle et semblait sur le point d'éclater en sanglots. Un groupe imposant de journalistes attendait l'étudiante à son arrivée, alors qu'escortée par quelques policiers elle se rendit sans mot dire, à l'automobile où l'attendait sa mère.

Quelques heures plus tôt, au cours d'une escale de l'avion qui la transportait, la jeune fille déclara à des journalistes de Syracuse; "Je n'ai rien fait de mal... j'ai quitté le collège et je suis immédiatement montée dans le train qui me conduisait à Montréal. Je n'avais aucun but... D'ailleurs je ne me préoccupais de rien..."

En montant dans l'auto où l'attendait Mme Shanhouse, Lenore éclata en sanglots alors que la voiture démarrait pour disparaître en direction de Bay Ridge.

Exposition anglaise d'autos destinées à l'exportation

LONDRES, 29. (P.C.) — L'exposition d'automobiles s'est ouverte jeudi; c'est la première depuis la fin de la guerre. Les Anglais sont admis à admirer plusieurs nouvelles réalisations de l'industrie automobile britannique; mais là s'arrêtera leur enthousiasme car ces voitures sont destinées à l'exportation, et non à l'usage des Britanniques eux-mêmes.

En 1938, lors de la dernière exposition automobile anglaise, 20 p.c. seulement de la production était exportée; aujourd'hui, sauf les cas prioritaires, aucun Anglais ne peut acheter une auto fabriquée en Angleterre. 57 p.c. de la production part pour l'étranger, payer ce que l'Angleterre doit acheter ailleurs pour vivre. Le Canada absorbe pour sa part, 5 p.c. des autos britanniques.

50 MODELES

32 constructeurs anglais d'autos exposent une cinquantaine de modèles. L'inauguration de l'exposition, présidée par le duc de Gloucester, a permis à 4,000 invités, payant chacun $2 d'admission, d'admirer les plus beaux modèles anglais, et plusieurs réalisations étrangères.

Deux kiosques exposent les modèles anglais, qui copient le genre américain, plus lourd et plus brillant que l'ancien genre européen. Les Américains exposent 13 modèles, la France, cinq.

AUTO-BAR

Une voiture de luxe, l'"Alvis" ($4,000) porte un bar à liqueurs dans l'une des portières; ce serait un fort élément de vente aux Etats-Unis, maise un empêchement au Canada, dont la loi défend de boire sur la voie publique.

Un modèle de cette particularité d'être entièrement transparent, en plastique "persex".

LES EMPLOYÉS SONT RARES

OTTAWA, 29. — (P.C.) — La Commission Royale qui, depuis le 3 août dernier, poursuivait une enquête sur les causes de la hausse du coût de la vie, a interrogé hier les derniers témoins qui avaient été assignés devant elle, et elle a ajourné ses séances publiques, sans fixer de date pour leur reprise.

Les Commissaires travailleront maintenant à la préparation du rapport qu'ils doivent présenter au gouvernement, à la fin de décembre ou au début de janvier. Il ne leur reste plus, pour compléter leur preuve, qu'à prendre connaissance des mémoires qui leur seront soumis, au cours de novembre, par certaines organisations qu'ils ont invitées à donner leur point de vue sur les problèmes de la vie chère.

Les témoins entendus hier sont des représentants de l'industrie du textile, M. W. J. Whitehead, de la Wabasso Cotton Co. Limited, et C. C. MacKellar, de la Dominion Textile Co. Limited.

On leur a demandé d'expliquer comment il se fait qu'une production accrue de matières premières, dans le domaine des chemises, n'ait pas pour pendant une augmentation dans la production de cet article vestimentaire.

Leurs réponses peuvent se résumer à ceci : les employés sont plus difficiles à obtenir qu'auparavant et ceux qui ont de l'expérience sont rares. La situation, cependant, semble s'améliorer.

La brume demeure

Bien que le soleil ait percé la brume de ses rayons, tôt ce matin, à Montréal, on annonce officiellement que la "brume épaisse qui enveloppe l'est du Canada, des Grands Lacs jusqu'à la côte de l'Atlantique, et qui a même envahi le nord-est des Etats-Unis, ne semble aucunement avoir l'intention de se dissiper".

Ces flots de brume, explique-t-on, sont causés par le mélange d'une masse d'air froid venue de l'Atlantique et d'une masse d'air chaud que nous a expédié l'intérieur du continent. La brume a fait son apparition dès lundi soir, mais ce n'est que mercredi soir qu'elle s'est manifestée dans toute son opaque splendeur.

Le météorologue de la Presse Canadienne, consulté, a déclaré: "La brume est moins épaisse, mais il est impossible de dire, actuellement, quand elle disparaîtra complètement!" Le météorologue de Dorval, plus bref, a déclaré, pour sa part: "La brume doit disparaître vers la fin de la matinée!"

FINANCE et COMMERCE

Disparition domestique du beurre en septembre

Au Canada, la disparition domestique du beurre s'élève au chiffre estimatif de 34 millions de livres en septembre, soit le deuxième chiffre le plus élevé d'aucun mois de l'année, d'après la revue laitière du Canada publiée par le Bureau fédéral de la Statistique. Ce total se compare à celui de 35 et un quart millions en août, le sommet de l'année jusqu'à ce jour et 32 millions et demi en septembre l'an dernier.

Per capita, la disparition domestique est de 2.65 livres en septembre, contre 2.75 livres en août et 2.58 livres en septembre l'an dernier. Durant les neuf mois terminés en septembre, la disparition per capita est de 21.08 livres, contre 20.48 livres durant la période correspondante de 1947. Durant les neuf mois, la disparition domestique atteint 270 millions et trois quarts de livres, soit une augmentation de 13 millions de livres en comparaison de la même période l'an dernier.

Au 1er octobre, les stocks de beurre sont environ 4 et trois quart p. 100 plus élevés que le mois précédent, mais ils diminuent de 27 p. 10[illegible] par rapport à septembre 1947. L'approvisionnement total de beure, c'est-à-dire les stocks du début du mois et la production durant le mois, augmente de 1 et demi p. 100 par rapport au mois précédent, mais il diminue de 17 et un demi p. 100 comparativement à septembre l'an dernier.

A Montréal, les prix du beurre s'établissent à une moyenne de 68 et demi cents en septembre, contre 59 et un huitième cents durant le même mois l'an dernier. La moyenne des prix du fromage est de 34 cents la livre, en comparaison de 26 cents en septembre 1947.

Maritime T. & T. Co.

Le Curb de Montréal annonce que Maritime Telegraph and Telephone Company offre à ses actionnaires ordinaires et privilégiés inscrits aux registres le 1er novembre 1948, le droit d'acheter de nouvelles actions ordinaires au prix de $14, à raison d'une action par lot de quatre actions qu'ils détiennent présentement.

Les droits expireront à la fermeture des affaires le 31 décembre 1948. Les actions ordinaires et privilégiées se vendront exdroits à compter d'aujourd'hui, vu que les droits ont été admis à la cote et qu'ils se traitent aujourd'hui au Curb de Montréal.

Vice-président

M. J.-O. [illegible]NIER, de St-Jean, a été élu vice-président de la Chambre Canadienne du Commerce pour notre province.

Nouveau président de Northern Electric Co.

M. Paul-F. Sise s'est démis de ses fonctions de président de Northern Electric Company Limited à une réunion du bureau des directeurs tenue le 28 octobre. Le colonel R. Dickson Harkness, D.S.O., M.C., a

Le col. R.-D. HARKNESS

été élu président, poste qu'il occupera à compter du 1er décembre.

M. Sise, président depuis vingt-neuf ans, sera président du bureau des directeurs à compter de la même date.

Ancien vice-président, gérant général et directeur de Northern Electric Company Limited, le colonel Harkness est aussi directeur de Howard Smith Paper Mills, Montreal Trust Company et de Amalgamated Electric Corporation Limited.

M. Churchill rend visite à M. King

LONDRES, 29 (PC) — Le leader conservateur anglais, M. Winston Churchill, premier ministre du temps de guerre, a rendu visite hier au chef du gouvernement canadien, M. Mackenzie King, dont l'état ne cesse de s'améliorer.

Les deux hommes d'Etat qui se connaissent depuis une quarantaine d'années ont conversé ensemble pendant plus d'une demi-heure. Ils ont abordé divers sujets portant principalement sur les événements auxquels ils ont été mêlés.

Outre M. Churchill, les visites de personnalités qu'a reçues M. King sont celles du roi George VI d'Angleterre, du premier ministre Attlee ainsi que des premiers ministres de tous les Dominions qui se trouvaient à Londres pour la Conférence du Commonwealth.

Aujourd'hui, les médecins de M. King l'ont autorisé à faire une promenade en automobile dans les environs de Londres. Demain il quittera la capitale anglaise pour Southampton où il s'embarquera à bord du "Queen Elizeabth" pour revenir au Canada.

M. George Drew dans Carleton

OTTAWA, 29 (PC) — C'est dans le comté de Carleton, Ont., que le nouveau chef national du parti progressiste-conservateur, l'honorable George Drew, se présentera à une date qui demeure à fixer.

M. Drew devra en effet rencontrer lundi le T. H. Louis Saint-Laurent, premier ministre intérimaire, pour fixer avec lui cette date. Selon toute vraisemblance, l'élection en question aura lieu avant Noël.

C'est la démission de M. Russell Boucher qui permettra à M. Drew de briguer les suffrages dans cette circonscription; M. Boucher a en effet annoncé hier soir qu'il allait démissionner pour permettre au chef national du parti d'entrer à la Chambre.

Carleton est un comté traditionnellement conservateur; deux chefs de ce parti y ont brigué les suffrages: sir John Macdonald et sir Robert Borden. Sir John, premier ministre de la Confédération, fut élu dans Carleton en 1882 et 1887; sir Robert le fut en 1908 et en 1911.

Il semble que M. Drew ne rencontrera pas de forte opposition dans cette lutte.

Directeur de la Banque du Canada

OTTAWA, 29. (D.N.C.)—L'honorable Douglas Abbott, ministrfe des Finances, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. C.-J. Morrow, de Lunenburg (N.-E.), au poste d'administrateur de la Banque du Canada, pour combler la vacance créée par le décès de M. W.-K. McKean, de Halifax.

Les prix des oeufs demeurent fermes

Le marché des oeufs était généralement ferme, sauf dans le cas des A-moyens, dont la demande a ralenti; les arrivages furent peu abondants et la demande était bonne dans l'ensemble, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non comopris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Mardi	16,063	7	1,601
Ann. dern.	9,699	58	4,547

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec 92 points .... 68½ of.

Marché libre

No 1 pasteurisé	68½
En tinette	69
Pains de 1 livre	70½

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.		§Comm. Exch.
A-gros	66		65
A-moyens	57	-60	60
A-poulettes	56	-55	55
B	52	-55	53
C	40		38
			*Prix de détail
A-gros			75 -78
A-moyens			69 -75
A-poulettes			65
B			60
C			48

Marché à terme

Octobre ..... 64 of.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois gratuites.

§—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 10 caisses.

*—Prix approximatif aux consommateurs.

Géologue de 90 ans

TORONTO, 29. (P.C.) — Le Dr Joseph Burr-Tyrell, fameux géologue canadien, va célébrer le 90e anniversaire de sa naissance lundi prochain. Il prétend que le Canada n'a pris connaissance que de cinq pour cent de ses richesses minières. Et encore n'a-t-il sondé que les terrains où le roc est à la surface, tandis que les véritables richesses dorment sous les tourbières, les marécages et les fondrières en général.

Le Dr Tyrell a été décoré par de nombreuses sociétés de géographie. Il a passé de nombreuses années à tracer des cartes dans le Nord qu'il a exploré. Il a fait 600 milles à pieds entre le lac Athabaska et la baie d'Hudson, par des régions désertes. Il a passé sept ans au Klondyke. Par deux fois, les médecins lui ont dit qu'il souffrait de maladies mortelles. Chaque fois, il retourna dans le Nord et en fut guéri.

Dividendes payables

Canadian Industrial Alcohol Co.: 50 cents par action "A" et "B", payable le 6 décembre aux actionnaires inscrits au 5 novembre.

Woods Manufacturing Co.: 50 cents par action, payable le 17 décembre aux actionnaires inscrits au 17 novembre.

Dominion Tar & Chemical Co.: 25 cents par action ordinaire, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 3 janvier; et 25 cents par action privilégiée, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits au 1er décembre.

Bilan des neuf premiers mois de 1948 au Canadien Pacifique

Les recettes nettes du Pacifique Canadien, pour les neuf premiers mois de l'année 1948, ont marqué un déclin de $4,787,617, comparativement à la même période de l'an passé, ainsi qu'on peut le constater en examinant le bilan mensuel des recettes et des dépenses pour septembre 1948.

Septembre 1948		1947		
Recettes brutes ..	$ 33,998,593	$ 27,772,554	$ 6,226,039	accroissement
Frais d'expl.	31,697,920	26,812,603	4,885,317	accroissement
Recettes nettes ..	2,300,673	959,951	1,340,722	accroissement
Du 1er janvier				
Recettes brutes ..	$225,587,038	$232,928,367	$22,658,671	accroissement
Frais d'expl.	249,772,213	222,325 925	27,446,288	accroissement
Recettes nettes ..	5 814.825	10.602,442	4,787,617	diminution

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.02½	.03½
Amal Kirk	.06	.07
Annameque	.01½	.02½
Baker Lake	.01½	.02½
Batchelor Lake	—	.24
Bright R. L.	.02	.04
Bar Lau	—	.10
Brown McDade	.06	.08
Carrieona	.01	.02
Circle Yellow	.04	.07
Claremont	—	.10
Cons. Chiboug.	.18	.21
Cont. Copper	.08	.10
Columbiere	.01	.02
Courtmont	—	.10
Cuyuni (new)	.55	.68
De Santis	.02	.04
Donrand	—	.05
Dorbaska	.01	.02
Dumico	.04	.05
Dunford	.05	.06
Duparquet	.01	.02
Gaymont	.04	.06
Clencona	.06½	.07
Goldpac	.12	.15
Gordon Lebel	.02	.04
Granleduc	.27	.29
Groenlee	.03	.05
Harpers	.01	.02
Hugh Pam	.08	.10
Inaco	.15	.18
Jet Oil	.16	.18
Kamlac	.12	.14
Kenbay	.06	.08
Lake Expanse	.05	.07
Lake Geneva	.05½	.06½
LaSalle	.04	.05
Lasidon	—	.15
Lassie R. L.	.04	.06
Lavalie	.02	.03
Lloyd Rock	.15	.17
Major	.02½	.04
Martin Bird	.03	.05
Marbenor	.07	.08
Metalore	.10	.12
Natl. Malartic	.08	.10
New Augurita	.10	.11
New Malartic	.02½	.03½
Newport	.02	.04
Norbeau	.55	.70
Norcourt	.03	.05
Obaska Lake	.09	.11
Obalski	.04	.05
Obalski (1945)	.06	.08
Ont. Nickel (old)	.02½	.03
Opem. Copper	.10	.12
Pan. Canadian	—	.03
Pardnors	—	.06
Pascalis	.10	.12
Payne	.05	.07
Payore Cons.	—	.05
Pershing Man.	—	.08
Pinnacle	.01	.01½
Presdor	.01½	.02½
Quejo	.05½	.06¼
Rainville	.13	.15
Rand Mal.	.05½	.07
Randona	.04	.06
Renfort	.02	.01
Scott Chib.	.04½	.05½
Southvue	.25	.28
Sovereign	.03	.05
Starlight	.02	.04
Trans. Duvernay	.14	.16
Trident	—	.11
Vauze Dufault	.10	.12
Wendell	.08	.10
Young Dave	.16	.19

La Banque de Nouv.-Ecosse a autorisé un boni

Les administrateurs de la Banque de Nouvelle-Ecosse ont autorisé un boni de 20 cents par action pour l'exercice se terminant le 31 octobre, payable le 3 janvier, aux actionnaires inscrits au 16 décembre. La banque a fait une distribution semblable le 2 janvier dernier.

Le taux du dividende annuel est présentement de $1.20 par action, depuis que la banque a commencé à payer un dividende trimestriel de 30 cents par action en mai 1946. Le premier dividende de 25 cents par action a été payé aux actions actuelles en octobre 1944, l'année où les actions furent subdivisées à raison de 19 pour 1.

Pour l'exercice terminé le 31 octobre 1947, la banque a rapporté un profit net de $1.66 par action, à comparer à $1.32 sans l'impôt remboursable, et $1.36 avec ce remboursement l'année précédente.

Deux dividendes de Robert Mitchell

Les administrateurs de Robert Mitchell Co. Ltd, ont voté hier 25 cents par action à même le surplus, en outre du dividende intérimaire de 25 cents, tous deux payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre ce qui porte le total distribué cette année à $1 par action ordinaire.

Prêts consentis aux petits emprunteurs

Depuis 1939, alors que toutes les provinces canadiennes complétèrent leur législation en vue de permettre aux caisses populaires de s'incorporer, le nombre de ces banques du peuple du ministère fédéral de l'Agritulture, intitulée: "Les caisses populaires au Canada, 1947", il y avait l'an dernier au Canada 2,546 caisses populaires comprenant 775,129 membres et un actif de $220,500,000.

M. J. E. O'Meara, auteur de la publication susmentionnée, déclare que l'augmentation notée dans ces trois item a été remarquablement soutenue même pendant la guerre alors que le développement des caisses ppoulaires dans les autres pays déclinait. Depuis la fin de la guerre, les progrès réalisés au Canada par cette forme d'épargne et de prêts coopératifs ont été lents mais soutenus.

Une somme de $24,812,341 sous forme de parts et des épargnes supplémentaires en dépôt au montant de $174,055,932 ont été confiées à ces banques du peuple. De cet actif, les membres des caisses populaires se sont prêtés collectivement l'un à l'autre $80,210,032 l'année dernière.

Ces grosses transactions sont effectuées par de petits groupes comptant en moyenne seulement 323 membres, dont les épargnes investies sous cette forme de coopération se chiffrent en moyenne par $269.46.

Récolte de tabac au Canada en 1948

D'après le Bureau fédéral de la Statistique, la récolte du tabac canadien est maintenant terminée et les rendements de l'Ontario ont été grandement réduits par le temps chaud, la récolte étant très inférieure à celle que l'on avait prévue en août. La récolte à l'évaluation de 126,681,000 livres avant la rentrée de la récolte. Toutefois, l'évaluation courante est de 2 p. 100 supérieure au rendement de 1947 qui avait été de 106,688,000 livres. Le temps chaud et sec à la fin d'août et pendant la plus grande partie de septembre a grandement réduit les rendements de tabac jaune et on peut attribuer le plus gros des pertes depuis la première estimation à cette sécheresse. Dans l'Ontario, les rendements moyens de tabac jaune ont été réduits de 120 livres par acre. La récolte totale de tabac jaune est maintenant évaluée à 87,756,000 livres au regard de l'évaluation de 103,826,000 livres en août. Les rendements de tabac burley ont également été inférieure, aux prévisions et la récolte est maintenant établie à 11,952,000 livres, soit 688,000 livres de moins qu'en 1947.

Une réduction des estimés de l'étendue et du rendement de tabac foncé ramène l'estimé de la production à 1,687,000 livres, soit une diminution de 12 p. 100 depuis le mois d'août. L'estimation de la production est encore évaluée à 5,500,000 livres, mais on note une diminution dans l'Ontario par suite d'une révision et des rendements inférieurs, soit de 825,000 livres en août à 750,000 livres. On prévoit une production de tabac à pipe de 1,410,000 livres. D'après l'évaluation courante, la production est de 16 p. 100 inférieure à celle de 1947.

Ici, le site historique s'est fait passer sur le dos !

LA PATRIE

Penché sur le remblai, en bordure de la nouvelle route tracée sur le pourtour de l'île Jésus, M. LOUIS-GEORGES MATHIEU "exhume" la seule roche qui reste de l'église qui fut érigée sur la pointe de l'île, en 1721, tandis que notre reporter se fatigue la vue à tenter de voir cette pierre, unique dans tous les sens du mot. La nouvelle route, emblème du progrès a entièrement effacé un cimetière datant de près de 300 ans, que l'évêque du temps avait cru rendre "inaliénable", en le faisant recouvrir des pierres provenant de la démolition de l'église. Aujourd'hui, ces pierres historiques servent probablement de base à la nouvelle route, à environ 4 milles de la paroisse de Saint-François-de-Sales.

* * *

Un site historique disparaît "écrasé" par un bout de route

(par Paul ROCHON)

Un des sites historiques les plus vieux de la région de Montréal vient de connaître un sort peu banal. Il vient tout juste de se faire passer sur le dos... par une route, aussi bêtement qu'un piéton peut se faire passer sur le corps par une voiture. En plus de son âge respectable, ce site historique avait une importance considérable, même si elle était méconnue, car il marquait l'emplacement d'un bourg qui, aux premiers temps de la colonie, avait encore plus d'importance que Ville-Marie, devenue aujourd'hui Montréal.

De ce bourg, autrefois prospère, érigé à l'extrémité nord-est de l'île Jésus, et qui portait alors le nom de Saint-François-de-Sales, il ne restait plus que les fondations d'une église et un cimetière, il y a quelques mois. Aujourd'hui, il reste l'une des pierres des fondations de l'église, et pour la découvrir, faut-il encore avoir un véritable flair de limier.

Une route de ceinture, tracée sur le pourtour de l'île Jésus, a bouleversé cimetière et fondations d'église, effaçant presque à tout jamais les derniers vestiges du site historique. Mais, cette route, destinée à desservir les habitants de l'île Jésus, est allée plus loin qu'on ne l'escomptait, car elle nous a mené jusqu'aux premiers temps de la colonie.

UN PEU D'HISTOIRE

Si l'on fouille un peu notre histoire, on découvre que l'île Jésus, concédée aux Jésuites en 1636, devint la propriété de Mgr de Laval en 1678, et que l'évêque y fit sa première visite pastorale en 1681. A cette époque, l'île comptait quatre foyers, groupés autour d'un fortin, et fournissait une population assez nombreuse pour que Mgr de Laval y donne le sacrement de confirmation à huit personnes.

La première église y fut bâtie, vraisemblablement en 1682. Comme elle était en bois, et érigée fort près de l'eau, les ans et la Rivière des Prairies l'ont aujourd'hui fait disparaître entièrement.

En 1688, la pointe de l'Ile Jésus comptait 25 maisons et 116 âmes, et était devenue un centre important pour la traite des fourrures. En 1706, on y érigea un nouveau manoir et une église neuve, cette fois, en pierre. Bien qu'incendiée en 1708, l'église fut rebâtie en 1721.

Les Peaux-Rouges ne s'entendant pas très bien avec les Visages-Pâles, en ces temps reculés, la population avait été décimée par les massacres iroquois de 1689, 1690 et 1683, mais tout particulièrement en novembre 1689, alors que les Iroquois avaient mis à feu et à sang le haut de la Rivière des Prairies, l'Ile Jésus, et Lachenaie. Cette année-là, au moins trente victimes du massacre furent inhumées près de l'église du bourg de Saint-François-de-Sales.

En 1732, le bourg de Saint-François-de-Sales, alors situé à la pointe de l'île, comptait 119 familles, et un notaire y résidait en permanence. En 1734, le tribunal de justice s'y installa, avec son procureur fiscal, et il semble que pendant de nombreuses années, la pointe de l'Ile ait connu un commerce de pelleterie plus florissant que celui de Ville-Marie.

LE BOURG DISPARAIT

En dépit de la protection que lui offrait son manoir, la pointe de l'Ile Jésus était très vulnérable, et quand les corvettes anglaises remontèrent le fleuve, les citoyens de l'endroit durent se disperser. La conquête anglaise et la création du réseau routier désorganisèrent complètement le commerce à la pointe de l'île. La paroisse de Saint-François-de-Sales dut être supprimée, en 1816, et elle ne fut rétablie qu'en 1847, sur le site actuel qu'elle occupe, "une lieue plus haut que l'ancien site", comme le proclament les régistres anciens.

L'église de pierre, construite en 1721, avait été fermée au culte en 1806, et elle fut finalement démolie en 1815. Par ordre de l'évêque, les pierres arrachées à l'église furent étendues sur le cimetière, tout à côté de l'église, afin de rendre ce lieu "inaliénable".

On dressa bien une croix, sur le site, pour rappeler le souvenir de l'église et des morts qui reposaient tout près. La croix, subissant l'effet des ans, fut plusieurs fois renouvelée, mais lorsque la route s'amena sur le site, cette année, la croix, apparemment, était disparue.

L'emplacement sur lequel se trouvaient l'église et le cimetière fut cause, il y a quelques années d'un assez long procès, entre le séminaire de Québec et un citoyen de Lachenaie. Le séminaire gagna finalement ce procès, et l'emplacement devint sa propriété exclusive.

LE SITE ETAIT CONNU

Ce site historique toutefois, n'était pas perdu à jamais. Le 12 novembre 1940, M. Pierre-Georges Roy, secrétaire de la Commission des monuments historiques, écrivait une lettre officielle, sur papier du Secrétariat de la Province, y révélant qu'on érigerait bientôt deux plaques pour commémorer et le manoir et le site de l'ancienne église et du cimetière.

De même, le curé de Saint-François-de-Sales a en dépôt, depuis quelques années déjà, une somme de $1,000 qui lui fut confiée, à la suite d'une souscription pour l'aménagement d'un modeste centre d'accueil sur le site historique. Les mille dollars sont toujours entre les mains du prêtre et les deux plaques de la Commission des monuments historiques sont on ne sait où.

Enfin, il y a une dizaine d'années, le Père Anthime Desnoyers, O.M.I., actuellement assistant du général des Oblats, à Rome, avait retracé avec exactitude l'emplacement de l'ancienne église, et il en avait tracé le pourtour sommairement, à l'aide de petites pierres posées sur le sol. Quant au cimetière, les régistres indiquent qu'on enterra les défunts, aux abords de l'église, pendant plus d'un siècle.

Même la route nouvelle a trouvé le site exact!

VA-T-IL RENAITRE?

Plusieurs citoyens de l'endroit se souviennent fort bien du site historique négligé. Le cimetière, dit-on, était relativement facile à découvrir, à cause des pierres, provenant de l'église, qui y avaient été étendues. Le gazon avait assez bien recouvert l'ancien cimetière, mais en regardant de plus près, on constatait que le champ de roches, ainsi créé, couvrait une superficie de 125 par 150 pieds, environ.

D'autres affirment que ces pierres, recouvrant le cimetière, que les "bulldozers" ne jugèrent nullement "inaliénable", furent utilisées pour servir de base à la route, à un endroit où elle devrait franchir un ravin peu profond, tout près de là. D'autres encore, soutiennent, que lorsque les puissantes machines racièrent le sol de l'ancien cimetière, elles mirent à jour des pièces de bois et des planches qui avaient servi, probablement, il y a deux siècles, à confectionner les cercueils de nos ancêtres.

Reste à savoir si l'on tentera de conserver quelques vestiges, tout au moins de ce site historique. La somme de $1,000 est toujours entre les mains du curé de l'endroit, et ainsi que le suggérait, en souriant, un citoyen de l'endroit, "les entrepreneurs et ingénieurs qui, sans doute par inadvertance, ont fait passer la route sur le dos du site historique, seraient probablement heureux d'être les premiers à contribuer à l'érection d'un cairn sur le site de l'ancienne église".

Des ouvertures dans la Marine aux étudiants

OTTAWA, 29. — L'occasion se présente à 30 étudiants qui fréquentent une université canadienne en ce moment de s'enrôler dans la Marine Royale canadienne au grade d'officier lors de leur graduation l'an prochain ou en 1950.

On acceptera l'inscription des sous-gradués en génie électrique, en génie physique, en radio-physique, en mathématiques et physique, ou en hautes mathématiques.

Une équipe d'officiers spécialisés de la Marine Royale canadienne visitera les universités du Canada durant les prochains deux mois et y accordera des entrevues.

Elle sera à Montréal les 2 et 3 décembre.

"ARSÈNE LUPIN" contre Herlock Sholmès

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC

Illustrations de GEORGES BOURDIN

Le journal glissa des mains de M. Gerbois dont le coeur cessa de battre un instant car le numéro 514, série 23, c'était le numéro de son billet

Vite il tira son calepin pour vérifier: le numéro 514, série 23, était bien inscrit pour mémoire, sur une page du carnet. Mais le billet?

Il bondit vers son cabinet de travail pour y chercher la boîte d'enveloppes dans laquelle il avait glissé le billet. Dès l'entrée, il s'arrêta net, chancelant.

La boîte d'enveloppes n'était plus sur son bureau! Un bruit de pas sur le gravier du jardin: c'était Suzanne qu'il appela avec angoisse.

Dès qu'elle fut là, il bégaya d'une voix entrecoupée: "Où est la boîte d'enveloppes?" — Je l'avais rangée dans le secrétaire qui nous a été volé.

D'abord effondré, M. Gerbois réagit contre ce coup du sort, et frappant du pied: "Quoiqu'il arrive je ne me laisserai pas voler", et il sortit d'un air décidé.

+ DÉCÈS +

BELLEROSE—A Montréal, le 27 octobre 1948, à l'âge de 56 ans, 7 mois, est décédé le Dr Antonio Bellerose, chirurgien en chef de l'hôpital Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu le 30 du courant. Le convoi funèbre partira des salons J. S. Vallée, No 6662, rue St-Denis à 9 h. pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Ralliement à 9 h. 15 en face de 2030 St-Denis.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Feu G. Duchesne

M. Gérard Duchesne, pharmacien bien connu de Notre-Dame-de-Grâce, est décédé à l'hôpital Notre-Dame à l'âge de 49 ans. Fils de feu Edouard Duchesne, musicien bien connu et de feu Joséphine Letourneux, il laisse son épouse née Marie-Rose Fontaine, ses fils Jean-Marc, Hugo, Gilles, ses filles Marcelle, Huguette, Françoise-Marie, sa belle-mère Mme Joseph Fontaine, son beau-frère M. Hector Fontaine, ses tantes Mme veuve Germain Lefebvre, et Mlle Elisabeth Letourneux, ses oncles Théophile, Gustave et Emmanuel Letourneux, ainsi que plusieurs cousins et cousines. Ses funérailles auront lieu en l'église St-Raymond.

M. G. Duchesne

Obsèques de Mme Vve J.-E. Saucier

En l'église de Saint-Léon de Westmount ont eu lieu les funérailles de Mme veuve J.-E. Saucier née Lamontagne (Antoinette), décédée à l'âge de 82 ans. La défunte était la belle-mère de M. Omer DeSerres, de Omer DeSerres, Limitée.

Le cortège, précédé de trois landaus de fleurs, est parti de sa résidence, 4112, avenue Western, pour se rendre à l'église de Saint-Léon où le service fut célébré à 9 h. 30.

M. l'abbé O.-P. Gauthier, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. Gérard Yelle, P.S.S., assisté de M. H. Boudreau, P.S.S., comme diacre et de M. l'abbé Joseph Bertrand, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. O. Rolland, P.S.S.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Théodore Saucier, de New-York; ses gendres: MM. W. Ruddick, Aimé Rolland, Thomas Malone, le major André Morin; ses petits-fils: MM. Jean, Maurice, Pierre, Jacques et Gilles Rolland, Roger DeSerres; ses neveux: MM. le lt-colonel Bob Lajoie, H. Bergevin, J.-A. Lepage, Dr A.-A. Desroches, Dr A. Lapierre.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Pierre Rolland, Emile Chaput, Me Léon Bissonnet, C.R., Me Papineau Mathieu, C.R., Me J.-A. Prud'homme, C.R., Me Hector Beaudin, N.P., le major G. Grenier, MM. L.-Eugène Courtois, Wilfrid Major, M. Lavallée, Hubert St-Julien, Paul Desnoyers, M. Cantin, L. Boucher, Dr René Bélanger, D. D.S., MM. P.-A. Lavallée, Paul Brault, Henri et Rodier Merrill, Paul Ouimet, Eugène et Marcel Larocque, Jules Lareau, Claude Geoffrion, J.-H. Lalonde, L.-B. Tooke, J.-G. et Jean Trudeau, Pierre Leduc, Noël Chaput, A. Lemay, A. Préfontaine, A.-F. Bergevin, Hector et Gaston DeSerres, Fred Fraser, A. Palmer, R. Archambault, R. St-Jean, Maurice Lecours, André Martin, J.-W. Byrne, Jacques Préfontaine, André Hudon, G. Tremblay, L.-G. Hogue, W. O'Reilley, Henri Théoret, L.-P. Rochon, Théo Desmarais, Maurice Rinfret, R. Mathieu, Georges Garneau, Paul Groleau, Dr H. Trudeau, MM. H.-E. Mousseau, Lionel LeBel, J.-W. Meloche, J.-W. Charbonneau, A. Ranger, G. Monette, G. Bredeur, Jean Aquin, J. Lapierre, J. Lefaivre, J.-F.-B. Michaud et une foule d'autres.

Obsèques de M. B. Bourgeois

Les funérailles de M. Blaise Bourgeois ont eu lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre se rendit à l'église, où M. l'abbé Avila Ethier a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des abbés Godin et Laporte.

Le deuil était conduit par Lucien Soyez et Me J.-A.-E. Gravel, C.R., respectivement gendre et beau-frère du défunt.

On remarquait: son oncle, Alphonse Reeves, ses neveux: Georges Bourgeois, de Détroit, Michigan, Tancrède Meilleur, Jules Brochu, Yves Brochu, Marcel, Paul, Jean, Maurice, Raymond, Guy et Claude Gravel, Raymond et Jacques Meilleur, Paul, Norman et Robert Doyle, Pierre Gravel, ses cousins: L.-P. Gravel, Armand Gravel, Ernest Reeves, Wilfrid Girard, Fernand Brunelle, Albert Sabourin, O. Pinard, Emile Leteoq, Robert Delamadeleine, Antonio Thibeaudeau, L. Labissonnière, Richard Labissonnière, Hosmer Blanchard, Dr P. Boutin et Roméo St-Pierre.

Suivaient également le convoi funèbre: MM. Léon Trépanier, Georges Soyez, Louis Soyez, Léo Soyez, Emile et Donat Blondin, Siméon Beauchamp, Alphonse Demers, Joseph Giroux, Yvanhoé Richard, Paul Larue, Maurice et Albert Ulric, Wilfrid Crevier, Octave Lalonde, Jean Crevier, Wilfrid Léger, Edmond Gravel, Théo Lanctôt, I.C., Lucien Roy, Dr Léopold Desforges, E. Langlois, Nazaire Gauthier, Sarto Jodoin, Léo Blondin, Jean DeFalkensteen, Dr H. Charette, Albert Larue, Joseph Lortie, Arthur Gauthier, Paul et Emile Bernier, Félix St-Vincent, Pierre Limoges, Paoul Lachapelle, Georges Marcil, P.-C. Lefebvre, Paul Godin, Alphonse Giroux, M. Richard, J.-A. Fortier, Lucien Blondin, G.-R. Major, Raymond Valois, Jules Crevier, M. Gélineau, Guy Demontigny, Paul Huot, A. MacCormack, Francis Brunet, Louis Duranceau, Jean Morin, Camille Bourguignon, Roland Lacelle, Henry Johnson, Paul St-Onge, Bernard Alary, Benoit Houle, J.-A.-G. Gauthier, A. Grenier, R. Sauvage, A. Lécuyer, Paul Ferland, Paul Laporte, H. Morache, D. Dugas, C. Chaussé, A. Boisvert, A. Pruneau, Lucien Pepin, André Brosseau, Marcel Chalifoux, Oscar Cousineau, Ed. Daoust, René Brault, Hubert Emard, René Parent, Arsène Dubé, Paul-Emile Bleau, Lucien Labelle, Claude Vaillancourt, L.-C. Mercure, Louis Clermont, Anatole Lecompte, A. Pelletier, M. Hétu, Lucien Dufault, Albert Larue, et nombre d'autres.

Feu M. O. St-Amour

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS, 28.—M. Omer St-Amour, un pionnier de la pharmacie à Sainte-Agathe-des-Monts, est décédé soudainement hier. Il y avait ouvert son établissement pharmaceutique en 1903.

Né à Beauharnois, en 1866, M. St-Amour commença sa carrière à Montréal, en 1900, dans l'ancien édifice Hamilton, rue Peele, où s'élève maintenant l'édifice Dominion Square. Trois années plus tard, on le retrouvait à Sainte-Agathe, où il fut pendant une vingtaine d'années le seul pharmacien des Laurentides.

M. St-Amour a également fait partie du conseil municipal de Sainte-Agnèse pendant six ans. Il a été le premier président et le cofondateur de la Chambre de Commerce de l'endroit; un ancien vice-président de l'Association de protection de la chasse et de la pêche. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son fils, Douglas, sa fille, Mme Grace Têtu, tous deux de Montréal, ainsi que six petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Les funérailles auront lieu à 10h. samedi matin, en l'église Notre-Dame des Neiges, de Montréal. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

La Société médicale à l'hôpital St-Luc

La Société Médicale de Montréal tiendra une séance clinique à l'hôpital St-Luc, le mardi 2 novembre, à 9 heures p.m., sous la présidence du docteur L.-Henri Gariépy.

Après la présentation et l'adoption des nouveaux règlements de la Société, le programme scientifique suivant sera élaboré:

a) Un cas de myélomatose: Docteur Jacques Bernier;

b) Un cas de néphrose lipoïdique: Docteur Paul Tarte;

c) La maladie de Besnier-Boeck-Schuman: Docteur Paul Milliez;

d) La hernie trans-diaphragmatique: Docteur L.-Ivan Vallée;

e) Diagnostic du diabète sucré: Docteur Rosario Robillard;

f) A propos d'un cas de stéatonécrose: Docteurs Alphonse Bernier et Rossire Lauzer;

g) Néphite anurique secondaire à une septicémie à bacillus perfringens, guérie par exsanguino-transfusion: Docteur Paul Milliez.

Après la séance, un goûter sera gracieusement offert aux médecins présents par les autorités de l'hôpital St-Luc.

Tous les membres de la Société Médicale de Montréal et les médecins de la ville et des environs sont invités à cette intéressante assemblée.

Cours du Dr Milliez

Le Dr Milliez parlera aujourd'hui à 5 heures à l'hôpital St-Luc de l'érythème noueux. L'éminent conférencier devant parler le même soir à Sherbrooke, a été obligé de changer l'horaire de ce cours et de le reporter à cinq heures au lieu de neuf heures.

JEUNES FILLES
de 18 à 30 ans
45c de l'heure plus boni
Ouvrage permanent
S'adresser en personne
à
Mlle L. Thibodeau
Canadian Lastex
LIMITED
1655 est, NOTRE-DAME
3ème étage
P.S.—Ne téléphonez pas

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche $1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121
Service des Petites annonces

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931, St-Denis. LA. 5318.

COMMERCE A VENDRE

Kiosque de journaux établi depuis 40 ans au même endroit, très central à 1263 rue Bleury et Ste-Catherine. Vendra pour cause de maladie. Très bons revenus réguliers.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus, située dans l'est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, comptant ou termes. S'adresser à 1813, rue Dorchester Est. Tél. FR. 5367.

VENDEURS DEMANDES

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi Consommateurs dans Montréal. Contact permanent avec Manufacturier Important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh, Dept ML-J-564-131, Montréal.

Cité de Montréal. — Service des Travaux publics

AVIS

ENLEVEMENT DES DECHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas le lundi 1er novembre 1948, LA FETE DE LA TOUSSAINT.

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le lundi, les intéressés sont priés d'attendre au jeudi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.

Le directeur des Travaux Publics,
H.-A. GIBEAU.

Bureau du directeur des travaux publics,
Hôtel de ville,
Montréal, le 29 octobre 1948.

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Par Paul d'Aigremont

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

18 (suite)

Lorsqu'on avait su de quelle industrie elle vivait, celle de chanter dans les cours, on avait été sur le point de lui signifier son congé, mais elle faisait si peu de bruit, payait exactement et était si peu exigeante qu'on avait fermé les yeux.

Didier avait loué une chambre au-dessous de celle qu'habitait Renée, peu de temps après elle.

Il la connaissait probablement déjà, car il passait souvent ses soirées avec elle; il lui rendait une foule de petits services, d'aller lui chercher ses provisions, par exemple, de lui monter son eau, son coke, son charbon, etc.

—Avaient-ils des relations intimes entre eux? demanda M. Robert.

Tout le monde se récria. Non, Renée était fière, hautaine; elle passait pour orgueilleuse et n'avait conquis la sympathie de personne, mais sa vertu était si solidement établie que nul, même dans ses rapports avec Didier, qui la voyait fréquemment, n'avait songé à la soupçonner.

M. Robert insista, on lui donna de plus amples détails.

Un peintre avait habité l'atelier dans lequel le commissaire et le chef de la Sûreté avaient installé leur cabinet provisoire et se trouvaient à l'instant même.

Ebloui par la merveilleuse beauté de Renée, l'artiste l'avait poursuivie de ses assiduités et avait reçu un accueil des plus décourageants.

Furieux, il avait alors soupçonné Didier d'être plus heureux que lui, et, pour s'en convaincre, durant les absences de la chanteuse, il avait pratiqué un trou dans la muraille.

Grâce à cette petite ouverture, encore apparente du reste dans l'atelier, mais parfaitement invisible de l'autre côté, l'artiste avait pu assister à la vie de Renée, entendre ses conversations, ne perdre enfin aucun détail des choses les plus intimes qui se passaient chez elle.

Il s'était alors convaincu que la chanteuse était une soeur aînée pour le jeune homme, et que l'amitié la plus élevée et la plus pure régnait entre eux.

A partir de cette époque, la réputation de Renée avait été si bien à l'abri de toute atteinte que nul n'avait plus songé à l'attaquer.

Une jeune fille venait la voir, le soir, une fois par semaine à peu près, restait jusqu'à onze heures, et repartait seule.

Les personnes qui l'avaient rencontrée, soit dans l'escalier, soit aux abords de la maison, affirmaient qu'elle avait une tournure et une démarche de duchesse.

—Le reconnaîtrez-vous? demanda le chef de la Sûreté.

—Non, on n'avait jamais vu son visage, elle arrivait et elle s'en allait soigneusement voilée.

M. Bourgade répéta l'histoire de la voiture entrevue devant le collège Rollin, et les armoiries dont les portières étaient couvertes. Ce fait s'était produit une seule fois, c'était pendant l'été, en plein jour.

—Quel chiffre, quelle couronne étaient peints sur ces panneaux? interrogea M. Robert.

—Je ne l'ai pas remarqué, répondit l'agent d'affaires; j'ai vu un très bel équipage, mais cela arrive si fréquemment que mon attention ne s'y est pas arrêtée. Ce n'est qu'au milieu de la rue de Clignancourt que, dans la personne qui marchait devant moi, et qui était descendue de cette voiture, j'ai reconnu la jeune fille qui venait quelquefois chez la chanteuse.

—On l'appelait Gertrude, affirma Mme Bourgade, en baissant ses yeux clignotants.

—Comment le savez-vous?

Elle pinça ses lèvres minces et fit mine de ne pas vouloir répondre.

—Vous connaissiez l'ouverture, fit M. Robert en montrant le trou fait par le peintre, et vous vous en êtes servie, n'est-ce pas?

Elle protesta avec une indignation qui outrepassait tellement les bornes du possible que le chef de la Sûreté, qui avait lancé sa question un peu au hasard, instantanément fut convaincu que ce qu'il avait avancé était vrai.

—Parlez, dit-il, je ne retiendrai de votre déposition que les détails qui me seront utiles, j'oublierai le reste.

Après bien des hésitations, des protestations et des réticences, Mme Bourgade finit par raconter ce qu'elle savait.

Gertrude et Renée appartenaient à quelque grande famille, d'où Renée était sortie par une mésalliance; mais elle adorait son mari, Gérard, et qui paraissait être loin, très loin, dans un pays où il essayait de conquérir une fortune.

"Didier, le sculpteur, aimait Gertrude; il travaillait pour la mériter!

—A quoi?...

—A une oeuvre d'art, statue ou autre, sur laquelle il paraissait fonder de grandes espérances, et qui se faisait en dehors de Gertrude, car jamais il ne semblait s'en occuper lorsque la jeune fille était là. Les autres soirs, en revanche, de l'atelier on entendait les coups de maillet, et on pouvait distinguer la voix de Didier disant à Renée: "Relevez la tête, regardez plus haut, etc..." des choses qui affirmaient qu'en effet la jeune femme posait.

M. Robert pensa au buste brisé; les traits du visage ne ressemblaient pas absolument à ceux de la morte, mais, après tout, cela pouvait tenir au défaut de talent de l'artiste.

—L'oeuvre d'art, continua Mme Bourgade, était destinée au Salon, et le sculpteur bâtissait sur elle de splendides châteaux en Espagne. Jamais, à part ces deux personnes, nul n'avait franchi le seuil de la porte de Renée.

—Et les lettres, en recevait-elle?

—Deux en trois ans. Un peu de temps après son installation, l'autre la veille. Mme Philippe la lui avait remise en rentrant; elle avait coûté un franc vingt de port.

—Quels timbres portait-elle, savez-vous?

—Des timbres rouges. Quant aux mots écrits, on n'en avait retenu qu'un, et c'était toujours Mme Bourgade: England, avait-elle lu.

La lettre, évidemment, venait d'Angleterre, ou avait passé par là.

Ceci était un premier indice. A la poste de Montmartre, où les correspondances étrangères ne sont pas aussi fréquentes que dans l'intérieur de Paris, la lettre adressée à Renée avait dû être remarquée; on s'en informerait.

(à suivre)

Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

ECONOMIE!

Après l'incident de Prague, où les agents de la police soviétique ont jeté par la fenêtre le pauvre Jean Mazyarick, et celui de New-York, où une femme s'est précipitée de la fenêtre du Consulat soviétique, voilà un autre agent consulaire qui tombe de la fenêtre de l'édifice diplomatique russe de Téhéran...

Décidément, les Soviets ne balancent pas seulement au figuré leur personnel. Et c'est un principe désastreux, car on ne doit pas jeter ainsi l'agent par les fenêtres...

* * *

LE RECORD DES TOMATES

Nos voisins et amis des Etats-Unis, ne savent jamais rien faire sans y mêler un petit pas de compétition sportive. Ainsi, en ce moment, l'élection présidentielle bat son plein. Et l'on a déjà créé un palmarès des candidats: Le match pour la conquête de la plus grosse quantité de tomates. Et c'est le candidat filo-communiste Wallace, qui tient la tête.

En effet, sa dernière tournée de propagande dans les Etats du Sud a été fort agitée. Et jamais, jusqu'ici, un candidat présidentiel n'a reçu autant d'oeufs et de tomates pourris.

Wallace, en quelques jours, seulement, a totalisé vingt-sept oeufs, trente-sept tomates, six pêches, deux citrons, un cornet de crème à la glace, un pétard, et un jouet d'enfants.

— Wallace, disent les statisticiens méticuleux, a remporté une éclatante victoire même sur le candidat Wendell Wilkie, qui, en 1940, durant toute sa campagne n'avait reçu que huit oeufs, trois tomates, quelques pierrés et un morceau de bois...

Si en France tout finit par des chansons... aux Etats-Unis tout finit par des records sportifs!

* * *

BIEN DIT...

Les autorités d'occupation, dans la zone soviétique de Berlin, ont publié le "Capital" de Marx dans l'alphabet Braille pour les aveugles, soit vingt-quatre volumes.

Tandis que la presse communiste berlinoise représente cette édition comme un énorme succès culturel, le "Daily Telegraph" de Londres a intitulé le télégramme de son correspondant berlinois qui en fait part: "L'aveugle mène les aveugles." ...

On ne saurait mieux dire!

Jean RIGOLE

natation à domicile

— Bravo! Maintenant il n'y a plus qu'à vous mettre à l'eau!

— Merci bien! Pour augmenter la rubrique des baignades tragiques!

Prophète de malheur

BOSTON, 29. (BUP) — Roger Babson, de Boston, s'est déjà révélé comme prophète de malheur. C'est lui qui a prédit le krach de 1929. Voici que ce célèbre économiste vient de plonger de nouveau le regard dans l'avenir pour nous menacer d'une autre dépression et d'une autre guerre. La dépression viendrait en 1955. Quant à la guerre, elle ne pourra être évitée que par l'établissement d'un gouvernement mondial pourvu d'une autorité efficace.

Congrès scout

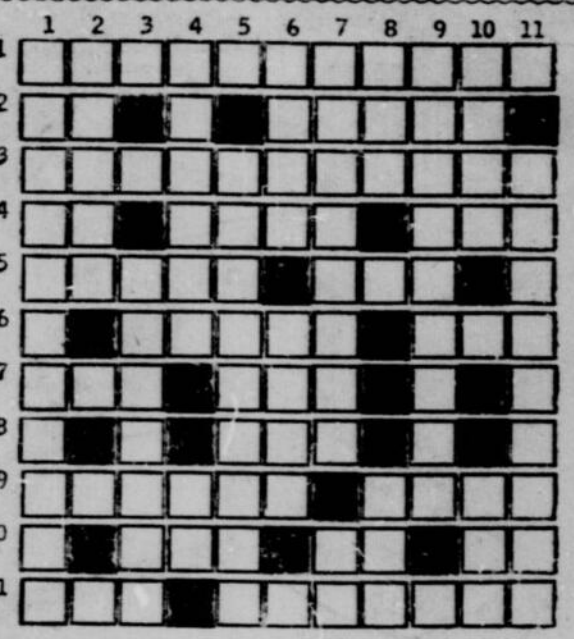
Les anciens scouts du groupe scout de l'Immaculée-Conception se rappellent leur troupe d'autrefois. Ils ne peuvent facilement oublier les attentions du Chef, le dévouement du Père aumônier et la franche camaraderie de leurs petits frères scouts. Ils voudront revenir nombreux à la réunion annuelle de l'Association des anciens scouts de l'Immaculée-Conception qui aura lieu le 15 novembre prochain. La réunion commencera à 8 h. 15, elle se tiendra dans le vénérable local qui fut témoin de tant de joies et de beaux moments de la vie scoute.

Le programme comporte des surprises fort agréables pour les copains d'autrefois.

A cette réunion auront lieu les élections des officiers de l'Association pour l'année 1948-1949. De même on établira définitivement les constitutions de la nouvelle association et son programme pour l'année courante.

Tous les anciens sont instamment invités à cette réunion et se feront un devoir d'y assister.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Technique des vins.
2—Conjonction négative — Chiffre.
3—Représentation directe des idées par des signes.
4—Ile de l'Atlantique — Nuages — Préfixe qui marque l'égalité.
5—Pluie forte — Argile rouge.
6—Du verbe tenter — En cet endroit.
7—Mammifère rongeur — Atome gazeux.
8—Parcourues des yeux.
9—Qui a rapport à la tonalité — Unique.
10—Pièce musicale qui se joue à deux — Equerre — Note.
11—Choisi — Envie de vomir (pl.).

VERTICALEMENT

1—Art d'interpréter les songes.
2—Canard du Nord.
3—Vu, eu égard.
4—Champignon d'un rouge doré — Article contracté.
5—Petite guenille.
6—Exister—Espèce de bateau plat.
7—Espèce de poire fondante — Pronom personnel.
8—Interjection — Possessif.
9—Néant, suppression de tout.
10—Déesse des Egyptiens — Bison d'Europe.
11—Lampes à alcool dont se servent les plombiers.

S	U	F	F	I	S	A	N	C	E	S
U	R	■	R	■	T	R	I	E	■	O
S	U	R	I	E	■	E	E	S	T	I
C	S	A	R	D	A	S	■	S	I	R
E	■	S	E	R	S	■	T	E	R	■
P	O	T	■	E	■	O	R	■	A	S
T	■	E	N	D	O	D	A	R	D	E
I	■	L	I	O	N	■	I	R	E	S
B	I	■	■	N	■	I	T	■	S	■
L	O	I	S	■	N	O	S	E	■	E
E	S	S	E	S	■	S	■	T	E	T

AU CLUB KIWANIS

Le Canada s'industrialise plus vite que les E.-U.

Un relevé tout récent montre que le Canada s'industrialise en ce moment deux fois aussi vite que les Etats-Unis et quatre ou cinq fois aussi vite que le Royaume-Uni, a déclaré, hier, M. Frederick Peters, du service d'expansion des affaires à la Banque de Montréal, dans une causerie donnée au déjeuner du club Kiwanis de Montréal. Ce calcul, a-t-il précisé, se base sur le coût "per capita" de l'agrandissement des établissements actuels et de la construction des nouvelles usines.

"Chaque jour, a déclaré M. Peters, des Canadiens donnent de l'expansion à leurs entreprises ou en créent de nouvelles au moyen de capital canadien. Nous amenons aussi au pays d'importants capitaux étrangers grâce aux filiales établies notamment par les compagnies anglaises et américaines".

PLACEMENTS ETRANGERS

Après avoir souligné que tous les Canadiens tirent profit des placements de capitaux étrangers au Canada, M. Peters a précisé que grâce à ces capitaux "nous obtenons une expansion industrielle pleinement suffisante qui nous assure, à son tour, le meilleur rendement sur nos propres placements".

"Afin de vous montrer, poursuit M. Peters, ce que nous ont valu jusqu'ici les placements de capitaux américains, je vais vous citer des chiffres publiés au début de 1947 par M. C.-D. Mallory, directeur du développement industriel du Canada. L'expansion s'est poursuivie depuis lors, mais il n'y a pas encore eu de chiffres de publiés sur la situation actuelle. A ce moment-là, les compagnies américaines avaient environ 2,000 filiales canadiennes qui représentaient un placement d'à peu près deux milliards de dollars.

"Il y a en ce moment environ 450 succursales canadiennes de compagnies anglaises, dont une cinquantaine ont été établies depuis la fin des hostilités. Mises ensemble, elles constituent un placement évalué à 600 millions de dollars".

DISPONIBILITES

M. Peters dit ensuite le travail que font le gouvernement fédéral et diverses grandes entreprises comme la Banque de Montréal pour assurer l'expansion industrielle du pays, et il rapporte que les questions les plus souvent posées par les industriels anglais et américains désireux d'étendre leurs opérations à notre pays, portent sur les disponibilités de matières premières, de main d'oeuvre et de locaux d'usines; sur la possibilité de construire des ateliers là où il n'y en a pas de libres en ce moment, et sur les endroits qui, compte tenu de ces différents facteurs offrent le maximum d'avantages.

"La fonction particulière des banques, dit-il, résulte de leur fonds inépuisable et précieux de connaissances touchant la finance de pareilles entreprises, les règlements de la Commission de contrôle du change étranger et le régime fiscal en vigueur ici".

Le conférencier a été présenté par Rég. Genest et remercié par Harry Nevin. Louis Vauthier présidait.

Moscou prépare une "offensive de paix"!

WASHINGTON, 29 (PA) — Les Etats-Unis vont rejter la demande russe d'obtenir un rapport officiel sur les conférences militaires tenues récemment à Tokyo entre le général MacArthur et ses principaux lieutenants.

Le Secrétariat d'Etat en a donné l'assurance formelle, hier soir, par l'émission d'un communiqué dans lequel il est dit "que les conférences tenues par MacArthur, en tant qu'officier supérieur américain ne sont que questions de routine ne relevant que du gouvernement américain".

Le communiqué nie également la déclaration russe à l'effet que les anciens chantiers navals japonais de Yokosuka soient présentement transformés en base navale pour les forces américaines en Extrême-Orient.

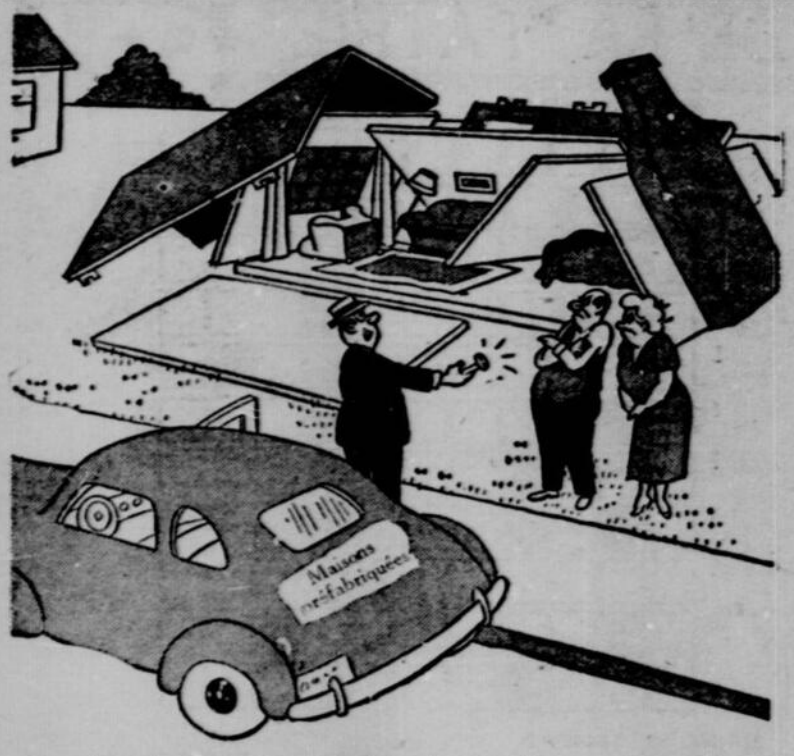
REPONSE DIPLOMATIQUE

L'ambassadeur soviétique Alexander S. Panyushkin a formulé la demande de son pays, hier, à une réunion de la Commission d'Extrême-Orient. La réponse donnée par le gouvernement américain dans le communiqué déjà commenté n'est pas encore une réponse officielle aux exigences russes: la réponse diplomatique parviendra à l'ambassadeur sous peu.

A Washington on considère la demande russe, jointe à la déclaration de Staline "que les puissances occidentales cherchent la guerre", comme les premiers symptômes de "l'offensive de paix" lancée par la Russie.

MARGOT TRAVAILLE TROP — *Margot avait raison* — **Hypnotisme**

RIONS UN PEU



—Le boulon no X234 a faibli, mais comme nous garantissons tous nos produits, veuillez accepter œui-ci avec nos excuses.

TRAVERS AMUSANTS

STEVE CANYON

Un ordre du capitaine — **Désobéissance**

TARZAN

Sentence de mort — **Sacrifice**

PHILOMÈNE

Un jeu de propreté — **Explication**

ARMAND ET LES PIRATES

Les rebelles s'en viennent

Réfugiés

JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est charitable

Promesse

LE FANTÔME

Une vraie fourmilière

Incroyable !

ROBERT L'INTRÉPIDE

La dernière fois

Assieds-toi !

JOS BRAS-DE-FER

Jos. fera son possible

Au revoir !

Dupuis

Sacs à main en vogue

Voici trois des nouveaux et jolis sacs à main en PLASTIQUE mat ou lustré.

Beaucoup d'originalité dans le fini des montures. Fabrication soignée,

intérieur bien doublé. . . avec gance, petit porte-monnaie chainette

éclair, division à billets selon le modèle.

A—SACS EN HAUTEUR

avec courroie bandoulière. . . forme jeune et pratique d'un riche ton vert bouteille. Fermoir métal jaune à bascule. La courroie se porte double, ou simple et bandoulière. En plastique lisse rouge vin, vert, noir. **7.50**

B—LE SAC COUTURIER

est celui qui s'orne de fantaisies dans le plissé de ce plastique semi-lustré. Trois anneaux de métal jaune à même la monture de même fini semblent retenir la courroie. Intérieur chainette éclair. En rouge vin ou gris pâle. **5.95**

C—SAC A MAIN SPACIEUX

En plastique malléable et mat — rouge clair, vert irlandais, noir. Intérieur à fond plat gondolé. Monture métal jaune. Il est pratique, durable et peu cher. .. **3.56**

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS
FERMES LUNDI
FETE DE LA TOUSSAINT

Plusieurs autres sacs en plastique ou en cuir attendent votre choix.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL v.-p. et gér. gen.